

LA DERNIÈRE RÉFORME

RETOUR AU MODÈLE DE DISCIPLE
DU NOUVEAU TESTAMENT

TORBEN SØNDERGAARD

Titre original en anglais : The Last Reformation
Back to the New Testament model of discipleship

Copyright © 2013 by Torben Søndergaard
Traduit avec l'autorisation – Tous droits réservés

Cette traduction est le fruit d'un travail collaboratif.
Merci à tous ceux qui ont participé.

Couverture : Ronald Gabrielsen - www.3ig.org

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible dite
"à la Colombe" (Nouvelle version Segond révisée) © 1978, Société Biblique Française.
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (BFC) sont tirées de la version La Bible en français courant
© 1997, Société Biblique Française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (S21) sont tirées de la version La Bible Segond 21 © 2007,
Société Biblique de Genève. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (OST) sont tirées de la version Ostervald © 1847, Société
Biblique Française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (NBS) sont tirées de la version Nouvelle Bible Segond © 2002,
Société Biblique Française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (PDV) sont tirées de la version Parole de Vie © 2000, Société
Biblique Française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (DRB) sont tirées de la version Darby © 1885. Domaine public.

ISBN: 978-87-997677-2-4

AVANT DE COMMENCER...

Tout au long de cet ouvrage, j'utilise les expressions « communauté¹ » et « église », comme ayant deux significations différentes.

J'utilise principalement le mot « communauté » pour désigner tout rassemblement de croyants qui n'ont pas de structure ou de bâtiment d'église formel et qui sont exclusivement conduits par le Saint-Esprit et la Parole de Dieu.

Le terme « église », lorsqu'il est utilisé dans le sens d'un rassemblement, désigne la « religion organisée » traditionnelle, avec un bâtiment formel, une structure de leadership, etc.

Il n'en est pas toujours ainsi et par moments ce sera le contexte qui vous permettra, je l'espère, de déterminer un sens ou un autre.

De la même manière, quand je n'utilise pas le terme « Église d'État », je parle principalement d'églises évangéliques ou « libres ».

Les termes « Occident » ou « églises occidentales » font aussi bien référence à l'Europe qu'à l'Amérique.

Note de l'éditeur :

L'auteur de ce livre, Torben Søndergaard, vit au Danemark. Ce livre a été traduit du danois et contient des références à ce pays ainsi qu'à l'Église luthérienne, qui est l'Église d'État au Danemark.

1. En anglais : « fellowship ». Parfois traduit dans ce livre par « assemblée », « groupe » ou « Église », selon le contexte. (NdT)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
Préface : La troisième réforme	9
1. Imaginons... ..	15
2. Vous ferez des disciples	21
3. La culture d'église	27
4. Notre parcours vers les champs verdoyants	31
5. Un nouveau foyer et une église de plus	39
6. Errance dans le désert	43
7. Visités par des anges	47
8. Les finances	53
9. La dîme	57
10. Un outil pour les missions	65
11. L'église « conciliante »	71
12. Qu'est-ce que l'Église ?	81
13. Vous êtes l'Église	89
14. Le culte	95



15. La puissance de l'exemple	99
16. Les deux miroirs	107
17. Équipés pour le ministère	113
18. Les cinq ministères	121
19. Le leadership	127
20. Le Saint-Esprit	135
21. Une multitude de nouvelles églises	145
22. Des rassemblements ordinaires	155
23. Repas, communion et prière	161
24. L'enseignement des apôtres	165
25. Que la réforme commence !	171

INTRODUCTION



Nous avons eu la chance de faire connaissance avec Torben Søndergaard et de le voir à l'œuvre. Ce que nous avons pu observer, c'est le Royaume de Dieu prêché, des personnes sauvées, libérées, guéries, baptisées et remplies du Saint-Esprit comme nous le voyons dans le livre des Actes, et comme cela se passe encore dans divers endroits du monde où l'Évangile est prêché dans la puissance de l'Esprit.

Torben a une passion pour le salut des âmes et pour le partage dans la communion. Ceux qui sont sauvés sont rapidement introduits dans un programme actif de formation de disciples et dans différentes cellules de vie. Les nouveaux chrétiens commencent rapidement à imiter Jésus en paroles et en actes, ce qui, ensuite, en conduit d'autres à la foi.

Torben a étudié l'histoire de l'Église et la Bible, en particulier le livre des Actes, afin d'y découvrir les principes bibliques à mettre en œuvre pour atteindre les non-chrétiens. Dans cet ouvrage, il décrit son parcours qui peut aussi nous servir d'enseignement. Au fil des pages, l'accent est mis sur la formation de disciples. Torben nous montre, par de nombreux exemples, comment former des disciples de manière efficace.

Nous avons hérité, comme la plupart des chrétiens, d'une façon particulière de nous rassembler et de nous comporter en tant que disciples. À partir d'exemples tirés de la Bible et de l'histoire de l'Église, Torben nous invite à remettre cela en question. Ce livre percutant nous met au défi, mais ne voulons-nous pas tous voir davantage d'individus croire en Jésus, davantage de disciples être formés, et des communautés aller croissant

avec solidité et se multiplier ? C'est pourquoi nous croyons que *The Last Reformation* peut guider notre réflexion sur la manière de vivre l'église aujourd'hui.

Nous vous encourageons à lire ce livre dans la prière, avec un cœur et un esprit ouverts. La façon dont vous mettrez en pratique ce que vous apprendrez ne tient qu'à vous.

Pour que le mode de vie des chrétiens soit à l'image de ce que nous lisons dans le livre des Actes, nous avons besoin d'un véritable changement de paradigme en ce qui concerne les communautés et la formation des disciples. Nous pensons que cela peut se produire à notre époque et dans chaque pays !

Pour le royaume de Dieu et le salut des âmes !

— *Charles Kridiotis et Mattias Nordenberg*

PRÉFACE : LA TROISIÈME RÉFORME



Un chercheur allemand, Christian Schwarz, a étudié la croissance de l'Église et a montré que beaucoup d'indicateurs permettent d'affirmer que notre génération verra une troisième réforme.

La première réforme eut lieu au XVIème siècle, lorsque Martin Luther s'opposa à l'Église catholique et à son enseignement. Il ranima la nature même de l'Évangile, à savoir la justification par la foi seule. Cette réforme peut être considérée comme étant d'ordre théologique. Si vous observez la structure de l'Église luthérienne actuelle, qui est l'Église d'État au Danemark, vous constaterez qu'elle s'apparente, en grande mesure, à l'Église catholique. Cela est dû au fait que Martin Luther n'a pas introduit beaucoup de changements structuraux.

La deuxième réforme eut lieu au XVIIIème siècle, à l'époque du ministère des frères Wesley. Elle permit de remettre l'accent sur l'intimité personnelle avec le Christ. Cette réforme fut principalement d'ordre spirituel, privilégiant l'amour passionné pour le Sauveur personnel. Elle suscita une passion pour l'évangélisation et les missions. Cependant, comme précédemment, le cadre de l'église et le culte ne changèrent pas beaucoup. C'était, encore une fois, comme appliquer une pièce neuve sur un vieux vêtement.

En observant le cours de l'Histoire, vous constaterez qu'aucun réveil n'a eu de véritable impact sur la structure de l'église. Ce dont nous avons

vraiment besoin, c'est d'une réforme nouvelle et radicale, une troisième réforme qui, comme Christian Schwarz et beaucoup d'autres le pensent, transformera entièrement notre structure d'église.

La troisième réforme ne porte pas seulement sur des petits changements ici ou là. C'est une réforme si profonde qu'elle exige un tout nouveau départ. Je rejoins pleinement Christian Schwarz, Wolfgang Simson, et bien d'autres sur ce sujet. Ce que je vais présenter ici n'est donc pas uniquement mon propre avis. De nombreux livres ont déjà été écrits sur ce sujet, mais bon nombre d'entre eux sont tellement denses qu'il faut être particulièrement intéressé par l'histoire de l'Église pour les lire sans trouver la tâche trop ardue. Par conséquent, dans cet ouvrage, je ne développerai pas le sujet autant que l'ont fait d'autres auteurs. Je veux seulement vous donner un avant-goût de ce que Dieu va faire ; un avant-goût de l'avenir de l'église. Bien que je ne présente rien de nouveau, le sujet sera inédit pour la plupart d'entre vous. Il semble que ce message n'a pas encore eu autant d'impact en Scandinavie et en Europe que dans d'autres pays. J'espère donc que ce livre vous aidera à démarrer une réforme en vous, et qu'après l'avoir lu, vous commencerez à examiner par vous-mêmes tout ce que la Bible dit à ce sujet.

J'ai la certitude que Dieu désire que quelque chose de nouveau se produise. Je sais aussi que cette réforme est nécessaire. Cependant, en dépit de mes convictions profondes, je rédige tout ceci avec crainte et tremblement, car je sais que cela ne sera pas reçu aisément.

Aujourd'hui, nous éprouvons encore tous de la reconnaissance pour la réforme initiée par Martin Luther. Oui, après cinq cents ans, nous voyons toujours cette Réforme comme quelque chose de fantastique et nous avons une vision presque idyllique de ce qui s'est réellement passé. Nous imaginons Luther, debout devant l'église de Wittenberg le 31 octobre 1517, clouant tranquillement et paisiblement ses *quatre-vingt-quinze thèses* sur la porte, sous les applaudissements des gens se tenant derrière lui. Oui, c'était vraiment beau, et cela posa les bases de la Réforme qui nous satisfait aujourd'hui. Toutefois, nous oublions que cette réforme

ne fut pas acceptée si facilement. Elle suscita une telle opposition que les livres de Luther furent brûlés et qu'on l'accusa d'avoir été envoyé par le diable pour faire la guerre à l'Église de Dieu. Nous oublions qu'elle conduisit à de violents combats dans lesquels des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants furent tués. Nous oublions que l'Église, à cette époque, refusa la réforme et qu'elle fit tout pour la combattre. « Oui, mais c'était l'Église catholique » penserez-vous peut-être. Oui, c'était l'Église catholique, mais *c'était quand même l'église*. Aujourd'hui, c'est une autre dénomination qui essaiera de lutter contre la volonté de Dieu. Pourquoi en serait-il autrement de nos jours ? Je ne dis pas qu'il y aura des milliers de morts, mais pourquoi devrions-nous penser que tout se passera bien, sans divisions et sans qu'on soit accusé de travailler contre Dieu et d'essayer de détruire l'église ?

La vérité est que nous avons besoin de voir cette réforme, et que cela ne se fera pas en douceur ! Nous allons être accusés de détruire l'Église. Nous allons connaître l'adversité de nombreux chrétiens qui s'opposeront à ce vers quoi nous voulons avancer. On nous reprochera d'avoir été trompés et d'être des personnes dangereuses. Cependant, nous savons que ce que nous faisons est pour l'Église et pour Dieu, parce que nous avons vu quelque chose que Dieu veut voir s'accomplir.

Pourquoi l'Église s'est-elle retournée contre Martin Luther ? Parce que ses propos étaient contraires à la Parole de Dieu ? Non, ce n'est pas pour cette raison. Pour l'Église, il n'a pas été question de ce que disait la Bible, mais de quelque chose de très différent. L'enseignement de Martin Luther s'est opposé à un système fondé sur les finances, le pouvoir et le contrôle. Il y aura également de l'opposition aujourd'hui, non parce que nos motivations ne sont pas bibliques, mais parce que le système édifié craint d'être détruit. Les finances, le pouvoir et le contrôle ont encore beaucoup d'importance pour les leaders des églises aujourd'hui. Ce n'est pas parce que les pasteurs refusent de servir Dieu, ou de faire ce qui est bon. Ce qui les empêche d'avancer dans cette direction, c'est soit le fait qu'ils ne peuvent pas voir ces choses, soit qu'ils ont beaucoup à y perdre.

Et quand les membres de leur église les abandonnent, ils combattent, car avec leur départ, ils perdent aussi l'argent qui nourrit leur système. Je développerai cela plus en détail par la suite.

Lisons ce que Jésus faisait et disait :

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva établis dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs. Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables et dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.

(JEAN 2:13-17)

Dieu n'habite pas dans un temple construit de pierres, mais en nous, les chrétiens, ses disciples. Cependant, si Jésus était parmi nous aujourd'hui, il réagirait de la même manière. Il ne resterait pas passif, comme nous, à tolérer toutes ces choses.

Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ; père contre fils et fils contre père, mère contre fille et fille contre mère, belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère. [...] Et pourquoi ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?

(LUC 12:51-53,57)

Jésus est plein de zèle pour l'Église de Dieu. Avons-nous le même zèle aujourd'hui ? Il a dit qu'il y aurait un prix à payer pour le suivre. Sommes-nous prêts à payer ce prix ? La réforme causera des divisions et certains chrétiens la combattront, pensant qu'elle détruira l'Église. Je peux vous dire que, personnellement, je n'ai aucunement l'intention de détruire l'Église en publiant ce livre. Je ne fais pas cela contre l'Église. J'aime l'Église *donc* je veux la sauver. J'aime le peuple de Dieu et j'aime

Dieu, voilà mes raisons d'agir. La seule différence, c'est que ma conception de l'Église de Dieu diverge de celle de beaucoup de gens.

Après la Réforme, Dieu a utilisé plusieurs réveils pour révéler à l'Église les vérités perdues de sa Parole ; vérités qui ont toujours existé depuis le jour de la Pentecôte, mais qui ont progressivement été délaissées à partir du Vème siècle. Tout au long du Moyen-Âge, celles-ci ont été préservées par des petits groupes de croyants ici et là. Il y a eu beaucoup de réveils dans l'Histoire et chacun d'eux a introduit successivement une vérité, comme la « justification par la foi », apportée par Luther. À chaque fois, ces réveils ont conduit l'Église à ressembler de plus en plus au modèle biblique.

Cela ne s'est pas arrêté avec Martin Luther et la Réforme. Il y a eu ensuite le réveil baptiste, par lequel Dieu révéla à nouveau le baptême biblique des croyants (basé sur la foi personnelle, par immersion complète). Plus tard a eu lieu le réveil méthodiste, au cours duquel l'accent a été mis sur la vérité de la justification par la foi. Puis il y a eu le réveil adventiste, avec « l'espoir de la seconde venue de Jésus ».

Les réveils suivants ont insisté sur le baptême du Saint-Esprit et sur les dons de l'Esprit. Le dernier grand réveil a eu lieu au Pays de Galles avec Evan Roberts, et a ravivé le quintuple ministère. Les fonctions d'apôtre, de prophète, d'évangéliste, de pasteur et d'enseignant, données à l'Église par Dieu, ont pris un nouvel essor. Elles avaient très largement disparu à la suite du Synode de 325 après J.-C., quand l'Église fut remodelée selon la structure de l'Empire romain, avec les papes, les évêques, les prêtres, les moines et les nonnes, remplacés plus tard, dans le protestantisme, par des pasteurs, des évêques et des conseils d'anciens.

Les diverses dénominations existantes aujourd'hui telles que l'Église luthérienne, méthodiste, adventiste, le mouvement pentecôtiste et l'Église apostolique sont apparues suite à ces réveils que Dieu a utilisés pour renouveler les vérités de sa Parole. Ces réveils ont tous eu une importance car ils ont apporté une nouvelle compréhension des vérités perdues. Cependant, aucun d'eux n'a remis en question la structure de

l'Église. Encore une fois, c'était comme mettre une pièce neuve sur un vieux vêtement.

Jésus revient très bientôt et je suis convaincu que nous sommes de ceux qui verront son retour. Avant sa venue, il veut préparer son Église comme une épouse est préparée pour aller à la rencontre de son mari. Après tous ces réveils, il semble que ce qui fait encore défaut, c'est une réforme de la structure de l'Église. Il n'a jamais été dans l'intention de Dieu que ces vérités se traduisent par différentes dénominations indépendantes, qui, peu à peu, éteignent le feu du réveil. Il ne souhaitait pas créer des églises désunies ayant chacune leur propre « petite » vérité, et qui, ainsi, empêcheraient leurs membres de recevoir l'entière vérité.

La justification par la foi est importante, c'est le début d'une nouvelle vie en Christ. Mais après cette justification, il y a une vie à vivre afin de suivre Jésus. Dans cette vie, nous avons besoin d'être baptisés dans l'eau pour enterrer notre vieille nature pécheresse et ressusciter en Christ. Nous avons aussi besoin de la justification par la foi, car Jésus n'est pas mort « seulement » pour pardonner nos péchés, mais aussi pour briser la puissance du péché afin que, par la foi, nous puissions vivre la vie sainte à laquelle Dieu nous a appelés. En outre, nous avons besoin du baptême de l'Esprit, entre autres choses, afin d'être en mesure de vivre comme des disciples de Jésus-Christ et de voir l'Église grandir.

Notre point de départ n'est donc pas Martin Luther et la Réforme, ni aucun autre réveil, parce que chacun d'eux n'a réussi à présenter qu'une petite partie de la vérité de Dieu. Notre point de départ est la Bible et Jésus-Christ, parce qu'en lui, nous avons tout ce qu'il nous faut pour la vie et la piété (2 Pierre 1:3). Qu'il en soit de même pour la structure de l'Église.

Je crois que nous approchons d'une troisième réforme, et que celle-ci sera la dernière avant que Jésus ne revienne. Dans cette réforme, Dieu va assembler toutes les pièces et préparer l'Église à rencontrer son Époux.

Alors que la réforme commence !

— *Torben Søndergaard*

CHAPITRE 1

IMAGINONS...



Mon précédent livre, *Chrétien, Disciple ou Esclave ?*, est un voyage dans le temps à travers les modes de vie des premiers chrétiens. Dans ce livre, nous avons examiné ce que Jésus appelle « le suivre ». Nous avons aussi étudié les autres noms donnés aux premiers chrétiens, notamment « disciples » et « esclaves du Christ », qui apparaissent de nombreuses fois dans la langue d'origine. Nous avons vu pourquoi il est important de lire la Bible telle qu'elle est, au lieu de constamment l'interpréter en fonction de ce que nous observons autour de nous.

Le problème est que lorsque nous lisons dans la Bible comment suivre Jésus, nous pensons que c'est impossible et nous en déduisons que la méthode doit être différente pour nous. Il semble qu'aujourd'hui, il n'est pas nécessaire de tout sacrifier pour suivre le Christ. C'est du moins ce qui transparaît dans nos églises. Nous interprétons la Bible selon nos circonstances, nos expériences et notre culture, ce qui peut s'avérer très dangereux. Cela peut nous conduire à la situation où un aveugle guide un autre aveugle. Voilà pourquoi il est si important de laisser la Bible transformer notre compréhension et non l'inverse.

Dans le livre *Chrétien, Disciple ou Esclave ?*, j'ai présenté une mise en situation imaginaire, puis j'ai posé la question suivante : *Si vous étiez cette personne, comment vivriez-vous ? Pensez-vous que votre vie serait semblable à celle de la plupart des chrétiens aujourd'hui ?*

Dans ce livre, je voudrais commencer par une mise en situation similaire. J'ai quelque peu changé la question que je poserai ensuite.

Essayez d'imaginer qu'il n'existe pas un seul chrétien dans le monde. Il n'y a ni églises, ni livres chrétiens, ni chaînes de télévision chrétiennes, ni aucun journal chrétien. Il n'existe rien en rapport au christianisme, excepté une Bible. Un jour, quelqu'un qui n'a jamais entendu parler de la Bible, ni de Jésus, ni du christianisme, trouve cette Bible. Il commence à la lire.

Il aborde l'Ancien Testament et observe la création, puis la fondation de la terre d'Israël. Il assiste au travail de Dieu avec son peuple, ce qui lui donne une image claire d'un Dieu saint et juste. Il y voit un Dieu qui peut se mettre en colère, mais qui est aussi miséricordieux et patient. Un Dieu qui a un grand amour pour son peuple. Un Dieu qui, un jour, nous enverra un Sauveur – le fil rouge de l'Ancien Testament. À la fin de cet Ancien Testament, le lecteur a déjà une idée de qui est Dieu et de sa manière d'agir.

Il poursuit sa lecture en lisant le Nouveau Testament, dans lequel il découvre le Sauveur que Dieu avait promis. Il commence par les quatre évangiles, qui parlent de Jésus-Christ prêchant la Bonne Nouvelle et guérissant les malades. Au fil des pages, il lit comment la repentance et la foi en l'Évangile furent prêchées, il apprend que celui qui veut hériter du Royaume de Dieu doit prendre sa croix et le suivre, et il découvre les autres paroles et œuvres radicales du Christ. Il voit comment les disciples furent envoyés prêcher l'Évangile et guérir les malades. Il constate que Jésus était aimé par certains et détesté par d'autres. Il découvre comment il se donna à la croix pour nous tous, et il le voit vainqueur de la mort à travers sa résurrection. À la suite de cela, il a une très bonne compréhension de la personne de Jésus et du message qu'il a apporté.

Il continue en lisant le livre des Actes, dans lequel il voit Jésus, après sa résurrection, annoncer la venue de la puissance d'en haut sur ceux qui auront cru en lui : le Saint-Esprit. Il constate ensuite que tout cela eut bien lieu.

Alors qu'il lit le livre des Actes, il découvre la vie des premiers chrétiens. C'était une vie pleine d'adversité et de persécution, dans laquelle suivre Jésus nécessitait de tout abandonner. C'était une vie surnaturelle dans la communion avec Dieu, et entre chrétiens.

Il arrive ensuite à l'Épître aux Romains. En lisant les quatre premiers chapitres, il comprend que nous avons tous péché et que nous nous sommes tous éloignés de Dieu. Il continue jusqu'au chapitre 5, qui décrit Jésus comme étant « le nouvel Adam » qui nous pardonne et nous réconcilie avec Dieu. Les chapitres 6 à 8 lui montrent la libération à l'égard du péché, dans le Christ, et lui expliquent que cette liberté s'acquiert par le baptême et par la marche dans l'obéissance à l'Esprit plutôt qu'à la chair.

Puis il en vient aux chapitres 9 et 10, exposant la façon dont nous pouvons être sauvés en faisant de Jésus notre Seigneur. Quand il lit cela, il tombe à genoux et demande à Jésus de le sauver et de devenir son Seigneur. Aussitôt, il passe par la nouvelle naissance dont parle la Bible, le salut en Christ, et il est vite baptisé dans le Saint-Esprit, comme on peut le lire plusieurs fois dans les Actes. Il est né de nouveau et se sent complètement transformé. Il sait maintenant qu'il a été pardonné et que le message de la Bible est vrai, parce qu'il le vit lui-même et qu'il en a le témoignage intérieur. Cet homme se lève, déterminé à suivre Jésus à 100%, et commence par se baptiser lui-même, puisqu'il n'y a personne d'autre pour le faire. À partir de ce moment-là, il commence à vivre en disciple, mettant en pratique ce qu'il lit dans la Bible. Puis il rencontre d'autres personnes qui se repentent et qui commencent à suivre Jésus. Après un certain temps, ils implantent ensemble des églises tout alentour.

Voici maintenant ma question : À quoi leurs églises ressembleraient-elles ? À l'Église d'État ? Aux églises évangéliques ? Ou seraient-elles encore différentes ? Leurs réunions auraient-elles lieu dans un bel édifice avec un pupitre, une estrade, et toutes les chaises bien alignées ? Ou bien n'auraient-ils ni bâtiment, ni estrade, ni bancs ? Auraient-ils un culte chaque dimanche matin, avec en parallèle une école du dimanche ? Auraient-ils un programme composé d'un accueil, suivi de chants, puis de l'offrande, et encore de chants, puis du sermon et de la communion ? Ou bien n'auraient-ils pas de programme du tout et se laisseraient-ils juste guider par l'Esprit Saint ?

Je crois que leurs églises seraient très différentes des églises d'aujourd'hui. Beaucoup de nos pratiques actuelles ne sont pas fondées sur la Bible, mais sur les traditions « chrétiennes », le paganisme, et la culture nationale. Je mets « chrétiennes » entre guillemets car beaucoup de traditions s'inspirent en fait du judaïsme et de l'Ancien Testament.

Lorsque nous parlons de la culture, il est nécessaire de faire la distinction entre les différents aspects de cette culture, même si ce n'est pas chose facile.

Il y a la culture au sein de l'église que j'appelle « la culture d'église ». Puis il y a les cultures nationales, qui diffèrent d'un pays ou d'un groupe ethnique à un autre. Dans notre petite histoire ci-dessus, nous ne pouvons pas être certains du type d'église que ces personnes auraient formé, car leur culture nationale les aurait certainement influencés. Il y a une différence, par exemple, entre une culture de tradition familiale où tout le monde vit ensemble depuis des générations, et une autre, comme celle du Danemark, dans laquelle on accorde peu d'importance à la vie de famille.

Nous savons toutefois qu'ils n'auraient pas eu de culture d'église et qu'ils auraient donc cherché des modèles dans la Bible. La situation n'est pas la même à notre époque. Bon nombre de nos pratiques sont basées sur la tradition et la culture d'église. Voilà pourquoi je sais que leur église serait très différente de ce que nous voyons actuellement dans le monde occidental. La plupart des choses pratiquées aujourd'hui ne peuvent être justifiées par des exemples bibliques ; elles sont uniquement basées sur la culture et les traditions.

Il est important de faire la distinction entre notre culture nationale et la culture d'église. La culture nationale détermine qui nous sommes en tant que peuple, indépendamment du fait d'être croyant ou non. Par conséquent, sauf pour ce qui est non-biblique, il n'y a aucune raison de la changer. Notre culture est même une force pour atteindre efficacement les incroyants de notre pays. Pour la culture d'église, en revanche, c'est une toute autre affaire.

Ce que l'église bâtit aujourd'hui, pour une grande partie, ne se fonde ni sur la culture nationale, ni sur l'enseignement biblique. Cela provient en fait du paganisme et d'une culture remontant au IV^{ème} siècle, qui était déjà, à cette époque, différente de ce que Jésus avait incarné et de ce que l'église primitive avait vécu pendant les premiers siècles.

Nous n'avons pas besoin d'imposer notre culture d'église aux autres pour qu'ils deviennent « de bons chrétiens ». Au contraire, lorsque nous délaissions cette culture, nous voyons que les gens sont plus ouverts à Dieu. La plupart d'entre eux indiquent qu'ils sont prêts à accepter Jésus, mais ils rejettent l'église telle qu'elle se présente communément. Essayons donc d'abandonner notre culture d'église et les traditions païennes, et regardons ce que nous dit la Bible.

CHAPITRE 2

VOUS FEREZ DES DISCIPLES



Commençons par nous intéresser à la vocation de l'église. Quel est le but d'une église ? Est-ce d'avoir un grand nombre de membres ? Bien sûr, nous voulons voir beaucoup de gens dans les églises, mais Jésus met-il l'accent sur le nombre ou insiste-t-il plutôt sur autre chose ? Nous voyons à plusieurs reprises que Jésus n'était pas préoccupé par le nombre. Après trois années de ministère ici-bas, il n'a pas laissé une grande église. Pourtant, il aurait pu le faire. Mais non, Jésus ne s'est pas focalisé sur le nombre de personnes. Il voulait des hommes disposés à le suivre, et pouvant être utilisés dans le but de construire son Royaume.

Est-ce la vocation de l'église d'avoir un beau bâtiment, un point-café, des rencontres de jeunes, une école du dimanche et ainsi de suite ? Non, les premiers chrétiens ne disposaient pas de ce que nous associons à une bonne église aujourd'hui. Jésus n'a parlé d'aucune de ces choses.

Si la vocation de l'église n'est pas d'accueillir un grand nombre de personnes ni d'avoir un beau bâtiment, alors quelle est-elle ? Le seul but qu'elle devrait avoir, c'est celui que nous a ordonné Jésus : faire des disciples.

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

(MATTHIEU 28:18-20)

Jésus n'a jamais dit à ses disciples d'aller construire un grand nombre d'églises. Il leur a dit d'aller faire des disciples afin que *lui-même* puisse bâtir son Église en les utilisant. Cela signifie qu'un bel édifice rempli de monde n'est pas nécessairement l'accomplissement de cet objectif, à moins que toutes ces personnes soient faites disciples de Jésus-Christ.

Le nombre de membres, les bâtiments ou les finances ne devraient pas être notre critère pour évaluer si une église est en bonne santé ou non. Rien de tout cela n'a d'importance sans l'obéissance à ce que Jésus a commandé : faire des disciples. Jésus ne nous a pas appelés à démarrer des églises, mais à faire des disciples. Une congrégation, ou une église, n'est pas un but en soi. C'est uniquement le moyen utilisé par Dieu pour faire des disciples.

Si l'église a manqué son but, alors pourquoi continuons-nous de la même façon d'année en année ? Pensez à toutes les ressources, tout l'argent, tous les efforts et tout le temps utilisés pour maintenir une telle « machine » qui, pourtant, n'apporte pas les résultats que Dieu attend.

Pourquoi continuons-nous à inviter des prédicateurs de grandes églises étrangères alors que nous n'avons aucune idée de la façon dont les gens vivent dans leurs églises ? Rassembler les chrétiens n'est pas vraiment un problème, à partir du moment où vous leur donnez ce qu'ils attendent. Mais faire des disciples qui suivent Jésus est d'un tout autre ordre.

Il y a quelques années, une des plus grandes églises du Danemark a organisé une conférence qui avait pour thème : « Comment parvenir à rendre disciples ceux qui fréquentent les églises ? » Il y a été question de cet enjeu majeur aujourd'hui, qui est de transformer les croyants en disciples. Mais pourquoi chercher à copier une église quand tout ce qu'elle a réussi à accomplir, c'est de faire venir un tas de gens en recherche dans son église ?

Si Jésus revenait aujourd'hui, prendrait-il avec lui tous les croyants, ou bien seulement ses disciples ? Beaucoup d'églises que nous considérons comme importantes sont très petites aux yeux de Dieu. Quand la

persécution commencera réellement et que tout sera révélé, nous assisterons à un grand bouleversement. Les plus grandes d'entre elles se réduiront comme peau de chagrin quand elles découvriront que suivre Jésus a un prix élevé – un prix que toutes ne sont pas prêtes à payer lorsqu'il le faut vraiment. C'est précisément pour cette raison que certains choisissent ces églises plutôt que de se réunir dans un endroit où la Parole sur la repentance et l'abnégation est clairement prêchée. Il est très important de nous appliquer à faire des disciples. Nous vivons dans une époque où nous nous éloignons progressivement de ce que dit la Parole de Dieu. Beaucoup de chrétiens cherchent ce qui semble fonctionner sur-le-champ, mais nous ne sommes pas censés construire quelque chose d'éphémère, nous devons bâtir quelque chose qui dure à toujours !

Il est impossible de juger de l'état d'une église à ses finances, à sa notoriété, à son bâtiment ou à ses activités. La seule façon dont nous pouvons juger une église, c'est en regardant si ceux qui la fréquentent deviennent vraiment des disciples de Jésus. Sont-ils de ceux qui s'oublient, prennent leur croix et le suivent ? Est-ce qu'ils obéissent aux commandements de Jésus ? Aiment-ils Dieu de tout leur cœur et leur prochain comme eux-mêmes ?

Vivre comme un disciple de Jésus n'est pas une activité qui se fait pendant deux heures le dimanche matin, en vivant comme bon vous semble le reste de la semaine. Je pense que ce que les chrétiens font le vendredi soir nous en apprend plus sur leur vie avec Dieu que la façon dont ils vivent le dimanche matin. De la même façon, ce qui sort de leur bouche le samedi soir en dit plus sur eux que ce qu'ils disent à l'église le dimanche.

Si nous ne voulons pas continuer à nous voiler la face, osons prendre le temps de poser un juste regard sur l'état de notre église, même si nous obtenons une image différente de celle que nous aurions souhaitée. Si vous voulez savoir si votre église est saine, regardez de quoi parlent ses membres le samedi soir ou ce que les jeunes font le vendredi soir. Cela vous donnera une idée de ce que vous deviendrez si vous continuez sur le

même chemin qu'eux. Nous devenons comme ceux auxquels nous nous associons.

Par conséquent, au lieu de demander à quelqu'un : « Combien êtes-vous dans votre communauté ? », nous devrions plutôt poser ce genre de questions : « Que font les jeunes de l'église le vendredi soir ? », « De quoi parlent les membres les plus anciens avec les autres ? », « Comment obéissez-vous à Jésus pour diffuser l'Évangile ? » Les réponses vous donneront certainement une image plus juste de la santé de cette église. Le nombre de membres, les bâtiments, les programmes, l'état des finances, ne sont pas un but à poursuivre. Au contraire, ils peuvent même aller à l'encontre de la vocation de l'église.

La vocation de l'église est d'accomplir l'appel de Jésus à faire des disciples, à les baptiser et à leur apprendre à obéir dans tout ce qu'il a prescrit. Ne nous laissons donc pas distraire par toutes ces autres choses.

« Devenir chrétien est un cheminement qui nécessite parfois beaucoup de temps, diront certains, et beaucoup de membres deviendront disciples après une certaine période, ne pensez-vous pas ? » C'est une idée commune, mais il faut garder à l'esprit que personne n'est sauvé avant d'avoir accepté Christ comme sauveur et d'être né de nouveau. On est soit un enfant de Dieu, soit un enfant du diable (1 Jean 3:10) ; né de la chair ou né de l'esprit (Jean 3:6) ; en chemin vers le Ciel ou en chemin vers l'enfer (Matthieu 25:46). Il n'y a pas d'autre possibilité. Celui qui est « en chemin » mais qui n'est pas encore né de nouveau, périra s'il meurt avant d'être sauvé, même s'il va à l'église, prie Dieu ou lit la Bible. Si nous comprenions réellement ceci, nous prêcherions en conséquence et plus clairement, ce qui amènerait beaucoup de gens à la repentance.

Si vous étudiez les renouveaux et l'histoire de l'église, vous verrez que l'idée d'une longue conversion pouvant prendre plusieurs années est un phénomène nouveau. Nous ne la trouvons pas dans la Bible. Alors prêchez la Parole en vous attendant à ce que les personnes se repentent,

et cela se produira ! Si vous prêchez un autre Évangile pour contenter les fidèles, ceux-ci n'avanceront pas. Bien sûr, une poignée de personnes se repentiront au bout d'un certain temps, mais je peux vous garantir que le nombre de ceux qui fuiront sera plus grand. En outre, nous ne verrons pas de conversions radicales de personnes prêtes à tout donner à Dieu.

N'acceptons jamais un autre objectif que celui que Jésus nous a donné. Il ne nous a pas donné l'ordre d'aller et de faire des « croyants » ou des « pratiquants ». Il a clairement dit de faire des disciples qui obéissent à ses commandements. Celui qui s'en remet à Jésus doit également être prêt à lui obéir. Il est la vie et la raison pour laquelle nous sommes ici.

CHAPITRE 3

LA CULTURE D'ÉGLISE



À quoi pensez-vous lorsque vous entendez le mot « église » ? Si vous venez d'un milieu luthérien ou catholique, vous penserez certainement à un édifice avec un grand clocher, un autel et des bancs, dans lequel les chrétiens peuvent se réunir pour écouter un prêtre. Si vous venez d'un milieu évangélique, vous penserez alors à un bâtiment plus moderne, avec une grande estrade et des instruments de musique modernes ; les bancs seront remplacés par des chaises, toujours bien alignées.

Même si la compréhension du mot « église » peut légèrement différer d'une personne à l'autre, il y a souvent des points en commun. La majorité des gens pensent à un bâtiment conçu pour la louange, avec une estrade ou un autel et des bancs ou des chaises alignées. L'église est un lieu où l'on assiste à des cultes, où l'on entend des sermons, etc. Voilà ce qui vient immédiatement à l'esprit.

À quoi pensez-vous lorsque vous entendez le mot « culte » ? Là encore, cela varie en fonction des personnes. Cependant, pour la plupart, c'est un office qui se déroule dans un bâtiment, avec des chants, une offrande, un sermon et la communion. En vérité, les choses auxquelles nous pensons ne sont pas forcément bibliques – par exemple un bâtiment, une estrade ou un autel, des bancs ou des chaises. Aucune de ces choses n'était connue des premiers chrétiens ; elles sont effectivement apparues quelques siècles après la venue de Jésus et après les temps de l'Église primitive. Le concept d'un service du dimanche composé de chants, d'offrandes, de sermons et de communion n'est pas dans la Bible non plus. Les premiers chrétiens n'utilisaient rien de ce que nous jugeons maintenant nécessaire pour que

l'église soit « en bonne santé » et qu'elle puisse adorer « correctement ». Ils n'avaient pas de bâtiments, ni de traditions d'église. Ils n'avaient pas non plus d'estrade sur laquelle une personne spéciale prêchait la Parole de Dieu à une foule. En fait, ils ne se réunissaient pas le dimanche matin pour le culte et ils ne partageaient pas la communion, ou Sainte Cène, de la façon dont nous le faisons aujourd'hui. Toutes les choses qui semblent avoir de l'importance aujourd'hui ne se retrouvent ni dans la Bible, ni dans la vie des premiers chrétiens. Peut-être est-ce d'ailleurs pour cette raison que ceux-ci ont connu une forte progression. Les choses mentionnées ci-dessus peuvent effectivement être un obstacle pour la croissance.

Aujourd'hui, quand un pasteur ou un prêtre déclare, Bible en main, que son église est basée sur la Bible, et rien que la Bible, ce n'est tout simplement pas vrai puisque beaucoup de choses ne s'appuient pas vraiment sur la Parole de Dieu, mais plutôt sur la culture d'église et le culte des idoles.

La question suivante pourrait être posée : « Le déroulement de nos réunions a-t-il vraiment de l'importance ? Nous devons bien les mener d'une manière ou d'une autre, alors pourquoi ne pouvons-nous pas simplement continuer à le faire comme nous l'avons toujours fait ? »

La réponse est simple. Si ce que vous faites n'est pas directement non-biblique et n'empêche pas d'accomplir le commandement de Jésus de faire des disciples, vous pouvez bien continuer ainsi. Malheureusement, dans les faits, une grande partie de nos activités sont non-bibliques et c'est pourquoi elles nous empêchent d'atteindre notre but.

Comme je l'ai mentionné précédemment, différentes pensées sont associées au mot « église », mais ce qui est certain, c'est qu'il évoque pour la majorité des individus un bâtiment, un lieu conçu dans le but d'adorer. Cependant, ce concept ne se trouve ni dans la Bible, ni chez les premiers chrétiens.

Il faut avancer de trois cents ans dans l'Histoire avant de voir les premiers « vrais » bâtiments d'église que nous connaissons aujourd'hui. Les premiers édifices apparurent pendant le règne de Constantin et beaucoup de nos pratiques actuelles trouvent leurs racines à cette époque.

Constantin le Grand était empereur de l'Empire romain entre 306 et 337 après J.-C. Il joua un rôle décisif dans la diffusion du christianisme, mais cela eut cependant un prix : le rejet du christianisme tel qu'il fut pendant les trois cents premières années. Constantin transforma le christianisme d'une minorité persécutée en une religion d'État autorisée. Mais en réalité, le christianisme ne peut être imposé. Nous devons naître de nouveau de notre plein gré, sans quoi nous ne pourrions pas voir le Royaume de Dieu. Forcer les individus à devenir chrétiens ne pourra jamais apporter de bons résultats.

Constantin a introduit de nombreux changements, dont le concept d'édifices. Jusque-là, les chrétiens se réunissaient et rompaient le pain dans leurs maisons. Les églises n'ont pas leur origine dans le Nouveau Testament, ni dans l'Ancien, mais sont le produit de l'adoration donnée aux idoles (paganisme), ce qu'a connu Constantin pendant une grande partie de sa vie. Pendant un temps, il adora, entre autres, le dieu soleil et il eut l'idée d'incorporer ce culte (Sol Invictus) dans le christianisme, instituant ainsi une religion mixte. Le jour saint a été déplacé du samedi au dimanche, qui était à l'origine le jour du soleil. Il a construit des temples sur les cimetières et les a appelés du nom des morts, afin qu'ils soient vénérés. Les églises étaient tournées vers l'Est, afin que, pendant le service, les rayons du soleil puissent éclairer le visage des prêtres.

- *Pourquoi le dimanche est-il un jour de congé ?*
À cause du dieu soleil.
- *Pourquoi voyons-nous des cimetières à proximité de nombreuses églises luthériennes et catholiques, alors que la Bible nous dit d'enterrer nos morts en dehors des villes ?*
À cause de l'habitude ancestrale de vénérer les morts.
- *Pourquoi les églises luthériennes et catholiques sont traditionnellement positionnées face à l'Est ?*
À cause du dieu-soleil.
- *Pourquoi beaucoup d'églises luthériennes et catholiques portent-elles le nom d'un saint mort ?*
À cause du paganisme et de l'adoration des morts.

En réalité, la plupart des choses associées au christianisme prennent racine à l'époque de l'empereur Constantin, ou d'autres personnes en autorité ayant vécu après les premiers chrétiens. Cette culture d'église est si profondément enracinée en nous que nous interprétons souvent incorrectement la Bible, du fait d'un mauvais cadre de référence.

Lorsque nous entendons le mot « culte », notre propre système de référence l'interprète en lui donnant un sens. Il en est de même pour les mots « église » ou « disciple », par exemple. J'espère que ce livre vous aidera à voir au-delà de cette culture d'église. Si nous parvenons à en faire abstraction, nous pourrions commencer à comprendre ce que la Bible appelle « l'Église ». Si nous entrons de nouveau dans la volonté de Dieu, alors il ajoutera lui-même des âmes sauvées en grand nombre.

CHAPITRE 4

NOTRE PARCOURS VERS LES CHAMPS VERDOYANTS



Ce que je présente dans ce livre, ma femme et moi n'avons pas été capables de le voir nous-mêmes jusqu'à il y a quelques années. Mais Dieu nous a fait parcourir un chemin qui a effacé notre mauvaise compréhension du concept d'église. Nous n'allons plus seulement à l'église ; nous sommes l'Église. Dieu a travaillé en nous et nous constatons de plus en plus qu'il fait de même avec notre entourage. Jésus est en train de bâtir son Église ; une Église qui n'est pas construite de pierres mortes (de programmes, de structures, d'adhésions, de bâtiments, etc.), mais de pierres vivantes, et qui est conduite par son Esprit Saint – Jésus lui-même étant la pierre angulaire (Éphésiens 2:20).

Ce fut un long parcours au cours duquel nous avons beaucoup appris. Se débarrasser de cette mauvaise compréhension fut beaucoup plus difficile que nous l'imaginions. En fait, il nous a fallu près de douze ans, l'implantation de trois églises, beaucoup d'expériences, de déceptions, d'oppositions, d'erreurs, d'heures passées à étudier la Bible et l'histoire de l'église, avant de parvenir à nous sentir libres d'être l'Église pour laquelle Dieu nous a créés.

Aujourd'hui, je ne fréquente plus une institution ou un bâtiment que l'on appelle *église*. Je suis libre de la peur et d'autres sentiments semés en moi par le contrôle sur mes actes – j'y reviendrai plus tard. Je suis le

corps du Christ sur terre et j'aime la liberté que cela me donne. La vie est devenue beaucoup plus excitante et j'ai envie que beaucoup puissent expérimenter cela. À présent, les personnes qui m'entourent grandissent bien mieux qu'à l'époque de l'église « traditionnelle ». Je suis convaincu que nos circonstances et les structures que nous fréquentons influencent notre croissance personnelle.

Je vous partage notre parcours en espérant qu'il pourra vous aider, vous encourager et vous éclairer sur la manière dont les choses sont interconnectées – de notre point de vue évangélique. Je ne peux pas trop rentrer dans les détails, car je ne souhaite pas être amené à citer quiconque. Je choisis cependant de vous livrer divers événements importants qui nous ont influencés et nous ont conduits là où nous en sommes aujourd'hui. Je souhaite également vous éclairer sur les raisons pour lesquelles ces choses se sont produites. Ce fut un long voyage pendant lequel nous avons eu l'impression de nous heurter inlassablement à un mur imaginaire, pour finalement réaliser que nous pouvions avancer.

Un jour, j'ai reçu cette parole prophétique très révélatrice : « Torben, je te vois debout avec du sang et des cloques sur les mains. Tu es en train de faire un trou dans une immense montagne. Lene vient t'aider, et les enfants vous apportent de l'eau. De l'autre côté de la montagne, il y a une énorme vallée avec des champs verdoyants et fertiles. Je vous vois en train de frayer un chemin afin que beaucoup puissent traverser la montagne et parvenir à ces pâturages. »

J'espère que vous voudrez aller dans ces champs verdoyants et fertiles qui vous attendent de l'autre côté de la montagne. Cela pourrait être un long voyage, selon la situation dans laquelle vous vous trouvez actuellement, mais cela en vaut la peine.

Il n'a pas fallu très longtemps à Moïse pour faire sortir les Israélites hors d'Égypte, où ils étaient en esclavage, mais de nombreuses années furent nécessaires pour que « l'Égypte les quitte ». Il en est de même aujourd'hui. Il est relativement simple de sortir de la culture d'église, mais il est très difficile d'être réellement libéré de cette culture. Quand vous triomphez,

c'est comme une nouvelle naissance. Vous voyez alors les choses d'une toute nouvelle façon ; vous vous demandez comment vous n'avez pas pu voir cela avant et pourquoi les autres ne réagissent pas lorsque vous leur expliquez à quel point c'est fantastique.

Je suis né de nouveau au cours du mois d'avril 1995. Je viens d'une famille non-chrétienne qui n'avait aucune tradition d'église. Jusqu'au soir de mon salut, je n'avais jamais mis les pieds dans une église évangélique, mais il ne me fallut pas longtemps avant de m'adapter à cette culture. L'église évangélique dans laquelle j'ai rencontré le Seigneur était une assemblée de foi réelle qui insistait particulièrement sur « l'homme de Dieu ». Ils pensaient que ces « hommes de Dieu » avaient un contact privilégié avec le Seigneur et qu'il fallait donc les respecter et les honorer quasiment comme s'ils étaient Dieu lui-même. Je me souviens d'une expérience particulière vécue quelques mois après ma conversion, qui montre à quel point nous pouvons rapidement être endoctrinés dans une certaine culture. Aujourd'hui c'est presque une plaisanterie, mais à l'époque, c'était vraiment sérieux.

Je me lavais les mains dans les toilettes de l'église. Derrière moi, la porte s'ouvrit, et, à ma grande surprise, je vis en sortir... « l'homme de Dieu » qui prêchait ce soir-là. À ce moment-là, j'ai pensé : « Quoi ? Est-ce qu'il va vraiment aux toilettes comme tout le monde ? » Oui, c'était ma façon de penser à l'époque. Pendant la courte période où j'avais fréquenté cette église, j'avais placé ces « hommes de Dieu » à un niveau radicalement différent de celui des chrétiens ordinaires. Je ne sais pas si d'autres dans l'église pensaient de la même façon que moi, mais j'étais tout nouveau dans la foi et je ne savais pas trop comment fonctionnait le Royaume de Dieu. Je pensais que ces hommes étaient différents et ne vivaient pas de la même manière que nous autres, mortels. Cette expérience me marque encore aujourd'hui ; elle montre à quelle vitesse notre pensée peut être influencée par une certaine culture d'église.

Dès ma conversion, j'ai eu le désir de servir Dieu. J'ai donc rapidement pris le service d'accueil lors des réunions de mon église. C'était l'un des

rare services dans lequel je pouvais m'investir dans une église évangélique. Je ne sais pas chanter donc la chorale n'était pas un choix envisageable pour moi. Mon rôle était d'apporter de l'eau aux grands prédicateurs et d'accueillir les gens. Je me suis rapidement acheté un costume pour mieux m'intégrer. J'étais vraiment heureux de pouvoir servir à l'accueil, tout en sachant bien que j'étais appelé à faire plus. J'étais appelé à enseigner la Parole de Dieu, mais je ne savais pas comment j'allais pouvoir y parvenir. Un jour, j'ai demandé au responsable du groupe de jeunes ce que je devais faire pour pouvoir prêcher. Sa réponse eut un réel impact sur mon avenir : « Torben, tu peux aider pour l'école du dimanche. Puis, après quelques années, tu deviendras assistant pour le travail parmi les adolescents, et, après quelques années encore, tu pourras devenir responsable du groupe de jeunes. Alors, en tant que responsable, tu seras autorisé à prêcher un dimanche par an. » Je me revois encore comptant sur mes doigts un total de cinq ans. Cela voulait dire que si je faisais les choses conformément à ce système, j'allais être autorisé à prêcher un dimanche par an au bout de cinq ans.

Cela me fit vraiment réfléchir. Je commençai à prêter attention à tous ceux qui étaient assis dans l'église depuis de nombreuses années sans faire beaucoup de progrès. Tout cela nous conduisit, Lene et moi, à envisager notre départ de l'église. Si nous y étions restés, nous serions devenus comme ceux qui restaient spectateurs d'année en année, et je n'aurais « jamais » commencé à prêcher. Ce n'était pas une mauvaise église, je dirais même le contraire sur différents points, mais elle souffrait d'être soumise à ce système auquel la plupart des églises adhèrent aujourd'hui : un système où une poignée de personnes sont actives, tandis que beaucoup écoutent passivement.

À cette période, nous avons entendu parler d'un jeune couple marié qui voulait implanter une église dans une autre ville. Après leur avoir rendu visite, nous avons pris la décision de quitter notre église et de déménager là-bas.

Une fois sur place, nous avons rédigé les statuts et préparé notre premier office. Nous étions très excités en pensant à son déroulement,

et je me revois encore préparant le programme avec le pasteur. Nous étions jeunes et zélés pour le Seigneur. Nous avons enfin l'opportunité de faire exactement ce que nous voulions, sans simplement copier les autres. Non, nous voulions laisser Dieu faire son œuvre. Mais comment y parvenir ? Nous avons convenu que je dirigerais la réunion et que le pasteur prêcherait. Nous souhaitions également prendre une offrande, en étant d'accord sur le fait de ne pas avoir l'offrande et le sermon l'un après l'autre. Nous avons donc convenu que j'accueillerais les gens, que nous chanterions, demanderions une offrande et qu'après encore quelques chants, mon ami prêcherait. Nous étions d'accord sur ce programme et tous les deux très enthousiastes. Mais soudain, en le relisant, j'ai réalisé avec une immense déception que rien n'avait changé ! C'était exactement de cette façon que se déroulaient les réunions dans l'autre église !

J'étais vraiment déçu parce que je voulais sincèrement faire quelque chose de différent. Aujourd'hui, cela me fait penser à ce que Wolfgang Simson disait : « Ce qu'il y a de plus difficile pour commencer une église selon la volonté de Dieu, c'est de se débarrasser de notre propre compréhension de ce qu'est l'église. C'est un processus qui peut prendre plusieurs années. »

À cette époque, notre compréhension du culte et de l'église était un obstacle qui nous empêchait de faire la volonté du Seigneur. Dieu doit d'abord détruire nos mauvais concepts avant de pouvoir continuer à construire avec nous. Toutefois, ce n'est pas toujours facile car ils font partie intégrante de notre système de pensée et de notre culture d'église. Je connais beaucoup de personnes qui ont implanté une église avec le désir et l'envie de créer quelque chose de nouveau et de faire des disciples, mais qui, après un certain temps, se sont retrouvés avec une église sans vie qu'ils entretenaient dimanche après dimanche, sans voir aucun nouveau disciple. Pourquoi ? Parce que leur culture d'église les empêchait de faire la volonté de Dieu. Ils commençaient avec sincérité et avec de grands rêves, mais ils finissaient par reproduire quelque chose qu'ils avaient fui au départ. Pour ma part, me débarrasser de ma culture d'église a été sans aucun doute la tâche la plus difficile.

Dans cette nouvelle ville, notre assemblée était de taille plus modeste. Cela m'a donné l'occasion de partager la Parole de Dieu. Mon tour était venu de prêcher. Je me revois assis près du port, réfléchissant au message que j'allais apporter. Je parcourais la Bible, pensant aux sermons que j'avais entendus dans l'ancienne église et qui auraient pu être appropriés. Je n'avais pas grand-chose à donner à ce moment-là. Je me souviens encore de mon premier sermon. Il n'avait rien de spécial, mais le plus important était que j'avais commencé à prêcher sans avoir attendu cinq ans. Après seulement quelques semaines, c'était déjà mon tour, et Lene conduisait la louange.

Si nous en sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous avons quitté la grande église initiale. Je sais maintenant que si nous n'étions pas partis, nous n'aurions jamais atteint notre destination. Cela peut paraître rude, mais je suis convaincu de la vérité sous-entendue par cela. En rétrospective, je constate que nous vivons aujourd'hui une vie radicalement différente de celle de nos anciens amis. Beaucoup d'entre eux ne vivent même plus avec Dieu à l'heure actuelle. J'en conclus malheureusement que le système dont nous étions issus n'est pas parvenu à faire des disciples et à servir comme il se doit. Au contraire, il a lentement étouffé le feu que ces personnes avaient pour le Seigneur. C'est le cas, non seulement pour notre ancienne église, mais aussi pour beaucoup d'églises en général.

Il est quand même triste de penser qu'il a fallu que je quitte l'église pour être en mesure de faire des progrès dans ma vie avec Dieu. Observez autour de vous et voyez combien peu de chrétiens sont actifs et travaillent vraiment pour le Seigneur dans l'église. Voyez combien peu de ministères ont commencé en faisant ce que le système requiert. La condition est similaire dans les églises luthériennes, et il y a beaucoup d'autres dénominations qui confinent les gens dans leur système.

Récemment, j'ai reçu ces paroles prophétiques : « Je vois un gros pot rempli de grandes flammes. Un couvercle est mis sur le pot et le feu est en train de s'éteindre. Je vois que Dieu vous a donné un appel particulier pour enlever le couvercle afin que le feu se ravive. » Voilà ce à quoi j'aspire, même à travers ce livre.

L'implantation de cette dernière église a été une épreuve pour nous, car nous étions jeunes et sans aucune expérience de leadership. Nous avons dû relever beaucoup de défis et après une année, nous avons déménagé. Avec le recul, je réalise que notre départ de la première église a été le début d'une histoire passionnante avec Dieu. À vrai dire, je n'ai jamais su si c'était la volonté de Dieu que nous allions aider nos amis à implanter cette nouvelle église. Toutefois, cela nous a donné l'élan pour que Dieu puisse, par la suite, nous placer là où il le voulait. Je souhaite que beaucoup d'autres chrétiens aient l'opportunité de faire la même chose que nous, bien que ce fut difficile. C'est la meilleure école biblique car l'apprentissage se fait par la pratique, et pas uniquement par l'écoute.

CHAPITRE 5

UN NOUVEAU FOYER ET UNE ÉGLISE DE PLUS



Un an plus tard, nous avons déménagé dans une autre ville dans le but de travailler avec un ami. Nous avons d'abord fréquenté une église évangélique, mais rapidement, mon ami est venu me demander d'implanter avec lui une nouvelle église. Nous savions que nous devions accepter et nous avons alors convenu de commencer à nous réunir dans notre salon. Il était le pasteur et je travaillais en tant qu'évangéliste, mais nous étions tous deux dans le leadership.

Plusieurs personnes ont accepté le salut et ont été transformées ; l'assemblée grandissait. Comme d'habitude, les églises de la ville n'étaient pas particulièrement enthousiasmées par l'arrivée de cette église « rivale ». C'est malheureusement souvent le cas en Occident, où les églises sont dirigées comme des petites entreprises et entrent en compétition, retenant leurs membres et contrôlant leurs finances pour espérer continuer à fonctionner. Cela se traduit par des avertissements fréquents contre les nouvelles églises pour empêcher « la perte des membres ». C'est une des raisons principales pour lesquelles j'ai écrit ce livre.

Nous devons voir au-delà de notre ambition à construire nos propres petites entreprises. Si nous étions vraiment libres et que nous travaillions pour le Royaume de Dieu, nous nous réjouirions de sa croissance, sans nous focaliser sur le risque de perdre des membres. Notre nouvelle église a grandi principalement avec des personnes qui ne fréquentaient jusqu'alors aucune assemblée. Bien qu'au départ nous n'étions pas trop

appréciés des autres églises, la coopération s'est améliorée au fil du temps, et nous avons commencé à nous réunir avec d'autres leaders de la ville. C'est dans notre propre salon que nous avons sérieusement commencé à expérimenter que l'Esprit de Dieu nous utilisait.

Je me souviens d'un soir où une dame est soudainement tombée sur le sol alors qu'un démon se manifestait en elle. Elle était couchée sur le côté et se tordait, proférant des choses en anglais d'une voix masculine et profonde. « Au secours, un démon ! ai-je alors pensé. Il faut trouver un pasteur ! » Puis, réalisant que ce n'était pas possible, je n'ai pas eu d'autre choix que de prier en espérant que Dieu nous aiderait. C'est ce qu'il a fait, et le démon a quitté cette dame. J'ai alors compris que ce qui est écrit dans la Bible est réellement efficace. Depuis, nous avons chassé beaucoup de démons, et nous avons vu que Dieu est toujours le même aujourd'hui, ainsi que nous le lisons dans sa Parole.

Je suis convaincu que je n'aurais jamais pu agir ainsi si cela s'était produit dans l'une des grandes églises au sein desquelles ce sont les pasteurs, les conseils d'anciens ou les équipes de prière qui pratiquent ces choses. Cela a pour effet de produire un grand troupeau qui observe passivement et qui ne se lance jamais. Fort heureusement, nous avons quitté cette grande église et nous avons donc dû assumer ces nouvelles responsabilités. Après un certain temps, nous étions devenus trop nombreux pour notre salon ; nous avons donc loué un bâtiment pour continuer nos réunions.

J'étais heureux que nous soyons enfin une « vraie » église avec un local, une batterie, des rangées de chaises, etc. Au départ, nous étions tous très excités et nous nous sentions plus « officiels », parce que les rassemblements n'avaient plus lieu dans notre maison, mais dans un local. Cependant, malgré toutes ces choses, nous ressentions que nous avions perdu quelque chose de personnel. Beaucoup de membres devinrent progressivement des spectateurs passifs. Nous décidâmes donc de diviser l'église en trois groupes afin de revenir aux bons débuts. Les trois couples leaders prirent en charge un groupe chacun et nous reprîmes les réunions dans nos maisons. Mais ceci n'eut pas beaucoup de succès car nous avions

séparé les personnes les unes des autres, et certaines d'entre elles ne se sentaient pas à leur place. Nous n'avons malheureusement jamais retrouvé ce que nous avons été : une communauté organique et vivante.

Après un certain temps de frustration, nous avons introduit quelques changements dans le fonctionnement. En conséquence, j'ai dû choisir entre l'église et l'organisation missionnaire *The Last Reformation*, que je venais de fonder. À cette époque, il y avait un enseignement très en vogue dans certaines églises : « Faites mourir la graine et obéissez à votre leader en toutes choses, afin que vous réussissiez davantage au moment voulu. » Je ne pouvais m'y résoudre. Je ne pouvais pas, même pour une courte période, fermer mon organisation et arrêter de voyager pour organiser des réunions en divers lieux. Nous devons être fidèles à l'appel que Dieu nous avait donné. C'est pourquoi nous avons décidé d'arrêter notre ministère dans l'église. D'autres anciens démissionnèrent aussi à ce moment-là. La période qui a suivi fut très difficile pour nous. Nous étions au plus bas, et c'est à ce moment-là que le Seigneur nous a donné une parole : « Avancez, mais une étape à la fois. » Environ un an plus tard, l'église ferma et les membres rejoignirent d'autres assemblées.

Après que nous ayons pris cette décision, un de nos amis nous encouragea à rejoindre son école biblique. Nous acceptâmes car nous avions besoin de paix et d'un peu de temps pour chercher le Seigneur. Mais la situation changea brusquement et nous découvrîmes qu'il nous faudrait fermer l'organisation pour aller dans cette direction. Cela s'apparentait encore à faire mourir la graine avant qu'elle ne porte plus de fruits. C'était chose impossible pour moi, car je savais que cette organisation était de Dieu. Je devais lui obéir plus qu'à quiconque. Nous refusâmes donc de nous inscrire à l'école biblique et ne savions que faire ensuite. C'était une période difficile. La décision de quitter l'église avait été la nôtre, mais nous nous sommes sentis comme exclus de l'assemblée que nous avions nous-mêmes implantée. La plupart des chrétiens qui fréquentaient cette église avaient trouvé le salut à travers nous mais ils se mirent brusquement à nous ignorer. Nous ne comprenions pas. Des années plus tard,

j'ai appris que les leaders leur avaient dit que nous avions ressenti un appel à partir. Les membres de l'église s'étaient donc sentis abandonnés, raison pour laquelle ils avaient coupé les ponts. Quelques semaines après avoir quitté l'assemblée, nous avons été dans un camp biblique. Là-bas, j'ai ressenti que nous ne pouvions pas rester plus longtemps dans ce rejet. Un soir, j'ai quitté la réunion et j'ai crié à Dieu, prêt à tout abandonner. Le lendemain soir, un pasteur africain m'appela et me donna ces paroles : « Je te vois signer des contrats. Quelqu'un te donne des documents. Tu signes les contrats mais ce n'est pas toi qui paieras. Je vois d'autres personnes payer. Peu importe ceux qui t'abandonnent. Il y a quelqu'un qui a été très important dans ta vie, mais tu dois savoir que cette séparation vient de Dieu : c'est afin que tu sortes de ton confort et que tu ne passes pas à côté de la vision qu'il t'a donnée. Sans cela tu aurais perdu cette vision, mais Dieu a envoyé cette séparation et te fait passer par un désert de façon à ce que tu ne dépendes de personne d'autre que de lui. Aujourd'hui ta souffrance prend fin ; Dieu va te récupérer dans la poussière et te placer au sommet de la montagne. Un jour nouveau arrive. Ce sera une nouvelle saison pour toi. »

Ce fut vraiment un grand encouragement pour nous. Cette rupture venait bien de Dieu. Si nous n'étions pas partis, nous aurions perdu notre vision. Cela a vraiment fait mouche. À ce moment-là, j'ai pensé que notre période de désert s'arrêterait et que nous irions de progrès en progrès. En réalité, ce n'était que le début. Dieu allait défaire notre mauvaise compréhension de l'église afin de pouvoir construire avec nous. Nous réalisions fort peu que le processus prendrait les cinq années suivantes...

CHAPITRE 6

ERRANCE DANS LE DÉSERT



Nous n'avions plus d'église et nous ne savions toujours pas quoi faire. C'est alors qu'une église d'une ville voisine nous a contactés pour solliciter notre aide. Nous avons rencontré l'équipe de leaders mais je me suis finalement retiré, pour des raisons touchant notamment au système des adhésions et à la soumission aux leaders. Je n'ai pas voulu devenir membre de cette église car j'allais devoir tout accepter. Or l'église avait une vision erronée du remariage après le divorce, chose que je ne pouvais approuver. De plus, je ne trouvais rien dans la Bible qui justifie l'idée d'une adhésion. Dans l'église précédente, nous n'avions rien signé pour devenir membre. Nous nous réunissions simplement, comme les premiers chrétiens.

Par ailleurs, le fait de devoir leur être soumis était difficile pour moi. Pourquoi les laisser prendre des décisions me concernant comme si j'étais encore un enfant ? À cette époque, je considérais cela très malsain. Je n'étais pas pour autant dans un esprit d'opposition à la Bible, mais les leaders avaient trop de fois tenté de me dompter ou de me contrôler, en me conseillant d'abandonner ma vision ou de faire des compromis avec la Parole de Dieu. J'avais simplement peur que cela se reproduise. Je devais être fidèle à Dieu et à son appel, et non à l'opinion des autres. La question de la soumission est un problème majeur dans certaines églises évangéliques. Je ne dis pas que les nouveaux croyants ne doivent pas être à l'écoute de leurs parents spirituels, mais je pense que les chrétiens matures sont enfermés dans un système hiérarchique qui les empêche de faire des progrès.

Après maintes discussions avec les leaders, il a été conclu que nous ne serions pas obligés de devenir membres et que je prêcherais un dimanche par mois ; le reste de mon temps serait consacré à travailler pour *The Last Reformation*. Nous avons considéré que c'était un bon compromis et nous avons donc décidé d'emménager dans cette ville. La question de la soumission ne semblait plus un problème pour eux et tout s'est bien passé tant que je suis resté dans le système. Mais par la suite, ils ont usé de cet argument pour m'empêcher de réaliser la volonté de Dieu.

Je précise que je n'écris pas cela pour exposer mes blessures, mais pour vous donner une idée de la façon dont ce système fonctionne en certains endroits. Nous avons beaucoup appris à travers tout ce que nous avons traversé et aujourd'hui encore, nous n'aurions pas voulu manquer cela.

Alors que nous devions déménager, nous n'avions pas encore trouvé la nouvelle maison. Je me suis alors souvenu des paroles prophétiques que j'avais reçues : « signer des papiers sans avoir à payer » et j'ai pensé que cela devait avoir un rapport avec une maison. J'ai prié, plaçant réellement ma foi dans le fait que Dieu nous donnerait un endroit pour vivre. Deux semaines avant le départ, nous n'avions toujours pas d'adresse où emménager. Dix jours avant le déménagement, la situation était la même ; nous sentions la pression monter et cherchions Dieu. Huit jours avant la date prévue, un chrétien est venu nous dire que Dieu lui avait demandé de nous acheter une maison. Nous en avons trouvé une le lendemain et je lui ai remis les documents. Un peu plus tard dans la journée, il nous annonçait qu'il l'avait acquise en posant une condition : que les personnes qui l'habitaient depuis trente-trois ans partent dans les six prochains jours. Elles avaient accepté, ayant une maison d'été dans laquelle elles pouvaient se réfugier. Le jour prévu, nous avons donc une grande maison, prête pour y emménager. Nous étions vraiment heureux et avons loué Dieu. Nous avons conclu un accord avec cet homme, nous engageant à lui payer le loyer et les charges. Il était convenu que dès que nous serions en état de prendre un prêt auprès de la banque, nous deviendrions les propriétaires de cette maison.

Nous avons commencé à servir dans l'église comme convenu, mais peu de temps après, il m'a été proposé d'encadrer les jeunes parce qu'il n'y avait personne d'autre pour le faire. Un peu sous la pression, j'ai accepté. Pendant un certain temps, tout s'est très bien passé, mais par la suite, j'ai senti que cela ne pourrait pas continuer de la même manière. Ce que nous avons vécu dans notre salon nous avait laissé une forte impression. Cela nous avait donné une vision du rassemblement chrétien totalement nouvelle. J'ai réalisé que nous allions entraîner le groupe de jeunes dans une direction qui n'était pas celle de l'église. Sans compter que nous avions aussi quelques divergences théologiques. Nous nous sommes donc retirés et avons recherché la direction de Dieu.

Quelque temps après, alors que j'étais aux Îles Féroé, Dieu m'a parlé à travers une parole prophétique. Lorsque nous sommes rentrés, nous savions qu'il était temps de passer à l'étape suivante, à savoir notre propre communauté. Nous savions que les leaders ne seraient pas enthousiastes à cette idée alors j'ai cherché conseil auprès d'autres églises du même réseau. Nous nous sommes rencontrés et je leur ai fait part de l'appel que nous avions reçu. À ce moment-là, nous avons cru que tout se passait bien, mais ce n'était pas du tout le cas. Nous avions à l'évidence une compréhension des choses différente de celle des leaders en ce qui concerne les communautés. Craignant de perdre des membres, ils les mirent en garde contre nous et nous perdîmes subitement beaucoup d'amis dans l'église. De ce fait, l'homme qui nous louait la maison changea d'avis, et nous perdîmes une plus-value équivalente à 45 000 dollars. Nous dûmes alors déménager à nouveau. Ce fut vraiment difficile et nous ne comprenions pas que le fait de vouloir répondre à notre appel puisse poser autant de problèmes. Nous avons vraiment essayé de le faire selon les règles, mais sans succès.

Pourquoi les églises ont-elles si peur de voir se créer de nouvelles assemblées quand tout indique que c'est la solution pour atteindre le monde ? Je me suis senti particulièrement blessé à cause du problème de la maison. J'avais déjà subi les critiques et les mensonges des autres, mais

à présent, cela affectait ma femme et mes enfants. Ils étaient heureux de vivre dans cette maison et nous avions des voisins sympathiques avec lesquels nos enfants jouaient. J'ai essayé de rencontrer les autres églises du même réseau, mais on aurait dit que notre avis ne les intéressait pas. Nous étions insignifiants face à une église plus grande, c'est pourquoi les choses n'ont pas bougé.

La façon dont les gens ont été mis en garde contre nous n'est malheureusement pas un cas isolé. Plus tard, j'ai rencontré un africain qui avait quitté la même église quelques années auparavant, pour ensuite fonder une communauté internationale. De la même façon, il avait été accusé « d'hérésie ». Les uns et les autres avaient été montés contre lui, et beaucoup d'amis l'avaient abandonné. À bien des égards, notre « système » ressemble à celui des Témoins de Jéhovah mais tant que nous ne sommes pas directement concernés, il peut être difficile de le percevoir. Depuis cette époque, j'ai entendu tellement de témoignages de personnes ayant quitté le « système » que je peux dire qu'effectivement, nous ne sommes pas très loin de la pratique d'ostracisme des Témoins de Jéhovah.

CHAPITRE 7

VISITÉS PAR DES ANGÉS



Dans ces temps d'épreuves, nous avons cependant aussi été encouragés. Nous avons reçu la visite de personnes vraiment spéciales qui se sont révélées être une immense bénédiction dans nos vies. D'une façon inattendue, je suis entré en contact avec un couple de canadiens qui vivait aux Pays-Bas six mois par an, Steve et Marilyn Hill. J'ai parlé à Steve de notre situation et, bien que nous ne nous connaissions pas du tout, ils ont immédiatement fait la route des Pays-Bas au Danemark pour nous rendre visite. Ce fut une réelle bénédiction car pour la première fois, nous rencontrions des personnes faisant partie d'un réseau d'églises de maison qui nous comprenaient vraiment. Les recevoir fut extraordinaire. À ce moment-là, j'ai compris que notre vision de l'église était absolument biblique et que nous n'étions pas les seuls à l'avoir. J'avais si souvent eu le sentiment que je ne rentrais pas dans le système que je croyais avoir un problème. Leur visite nous a ouvert les yeux et nous a montré que nous n'étions pas fous.

« N'aurions-nous pas été simplement visités par des anges ? » m'a demandé Lene après leur départ. Cela semblait irréel que de telles personnes, matures et expérimentées, aient fait le voyage de si loin pour nous rencontrer. De cette première rencontre est née une belle amitié et une bonne coopération qui dure encore aujourd'hui. Steve Hill a été comme un père pour nous, désirant seulement nous voir réussir, sans l'intention de nous utiliser pour construire sa vision. J'ai eu, pour la première fois,

le sentiment d'avoir rencontré un leader auquel je pouvais me soumettre de tout mon cœur.

Puisqu'il nous fallait déménager, nous avons acheté une vieille maison et j'ai commencé à la rénover. En parallèle, nous avons démarré une nouvelle église, qui ne se composait que de deux jeunes nouvellement sauvés, et de notre famille. C'était un peu comme faire marche arrière, car nous étions habitués à des groupes d'environ vingt jeunes. Mais aujourd'hui, je sais qu'il vaut mieux partir de zéro et construire de la bonne manière.

Pendant cette période, j'ai fait une grave erreur de laquelle j'ai dû plus tard me repentir. Lorsque nous avons commencé, il y avait beaucoup de commérages sur nous. On rapportait que j'avais causé des problèmes, que j'étais rebelle et que je ne voulais pas me soumettre. Les ragots fleurissent assez tristement dans nos églises. Personne n'ayant accordé d'importance à notre point de vue, j'ai voulu prouver que je n'étais pas sur une mauvaise voie et que j'avais bel et bien démarré une nouvelle église. J'ai donc envoyé un communiqué de presse au magazine chrétien *Udfordringen* (« Le défi ») et créé un site internet, afin que les gens puissent voir que nous étions une « véritable » église. Je l'ai fait en dépit du fait que Dieu me montrait clairement de ne pas entrer à nouveau dans ce système, mais de simplement nous rassembler chez nous, sans site internet, ni organisation. Malheureusement, je ne l'ai pas écouté. Je sentais une telle pression que j'ai voulu mettre fin aux critiques sans écouter Dieu, et j'ai continué sur mon idée. Ceci dit, cela ne signifie pas qu'une église ne doit pas disposer d'un site internet. Ce qui est important, ce sont les motifs pour lesquels elle en a un.

Mettre en place cette communauté et l'annoncer en tant qu'église signifiait du même coup que je devenais pasteur. Lors des précédentes implantations, il y avait toujours quelqu'un à nos côtés. Mais cette fois, j'étais seul. Quelque chose de désagréable pesait sur moi et j'ai senti une grosse pression m'envahir, quelque chose d'ordre démoniaque, même. En plus de cette responsabilité, je devais faire face à toutes sortes de questions. Celle qui me gênait particulièrement concernait le nombre de

personnes dans notre église. Cette question était vraiment embarrassante pour moi car nous n'étions que cinq ou six et je sentais un fardeau sur mes épaules. Si tout fonctionnait bien pour l'église et pour ces personnes, cela voudrait dire que j'étais un bon pasteur ; dans le cas inverse, je serais considéré comme fautif. Cela m'a fait perdre l'objectif que j'avais précédemment alors que je travaillais pour le Royaume de Dieu sans être responsable d'église. Lorsque quelqu'un était sauvé dans une autre ville à travers mon ministère ou mon site internet, je le dirigeais vers une église locale et me réjouissais que le Royaume de Dieu prospère. Mais dorénavant, je sentais que j'étais tenu pour responsable de la bonne santé de cette église, de celle de ses membres ainsi que du nombre de participants. J'avais même l'impression d'entrer dans une compétition, et les autres églises étaient devenues des rivales.

Je me souviens en particulier du jour où un danois a été sauvé à travers mon site internet. J'ai essayé de le convaincre de déménager dans notre ville pour augmenter nos chiffres. Cela m'a perturbé et je me souviens avoir demandé à Dieu de m'aider parce que je ne contrôlais plus rien. J'avais une attitude malsaine et je commençais à exercer un contrôle sur mes frères et sœurs, malgré le fait que je les aimais et que je voulais vraiment le meilleur pour eux.

Par la suite, heureusement, je me suis libéré de tout cela. Toutefois, je peux comprendre que toutes ces choses puissent vous paraître exagérées si vous n'avez pas conscience de la situation des pasteurs dans notre système d'église. La raison pour laquelle tant de pasteurs démissionnent ou s'épuisent, et aussi pour laquelle tant de membres d'églises se sentent abandonnés ou contrôlés alors qu'ils veulent aller de l'avant, c'est le stress. Vivre ces choses moi-même m'en a vraiment donné une nouvelle compréhension. Heureusement, tous les pasteurs ne pensent pas de cette façon-là, mais le corps du Christ a été divisé en petites « entreprises » qui ont souvent du mal à coopérer, surtout lorsqu'elles sont établies dans la même ville et qu'elles doivent entrer en concurrence sur leurs « clients » potentiels.

Plus tard, Lene est tombée malade à cause de l'angoisse et du stress. C'était dû notamment à toutes les épreuves que nous avons traversées : opposition, déménagements, perte d'amis, etc. Dans le même temps, nous étions sous pression sur le plan financier car nous avons perdu beaucoup d'argent. J'avais aussi brusquement perdu mon travail en témoignant de Jésus à mes collègues. Nous nous sommes retrouvés dans une situation délicate, sans revenu régulier, et nous avons une grande maison qui avait besoin d'être remise en état.

Après tout cela, j'avais perdu l'envie de vivre. J'étais fatigué de cette situation et je ne savais plus quoi faire. Nous nous sommes retrouvés dans un désert qui semblait sans fin. Nous étions intensivement à la recherche de Dieu et, pendant une certaine période, je priais même entre huit et dix heures par jour car je ne pouvais rien faire d'autre. Les choses ont lentement commencé à changer et une nuit, Dieu m'a donné un rêve qui a eu un impact énorme sur ma façon de penser. Dans ce rêve, je me voyais accompagné de deux hommes qui fumaient. L'un d'eux me tendait une cigarette en me disant de fumer. Je refusais mais il insistait, me disant que je devais le faire sinon on remarquerait qu'eux fumaient. Je pris la cigarette et je commençais à inhaler la fumée, tout en ayant conscience que j'avais tort d'agir ainsi. Puis je me suis réveillé.

Je savais que ce rêve venait de Dieu et je compris immédiatement son sens. Les deux personnes représentaient les églises que nous avons contribué à implanter. Pour ma part, je représentais l'église que nous avons à ce moment-là. La cigarette et la fumée représentaient l'ensemble du système qui contamine le corps et tue la vie. Dieu ne veut pas que nous prenions part à cela, mais à cause de la pression et du regard des autres, j'avais accepté de « fumer ». Je me suis senti très mal en réalisant ce que j'avais fait. J'étais fatigué de moi-même et j'ai très bien compris de quoi il était question. C'était en rapport avec le communiqué de presse que j'avais envoyé au journal chrétien et au site internet de l'église. J'avais senti une forte pression due au fait que notre église n'était pas considérée comme « véritable » et que j'étais considéré comme un rebelle. Voilà pourquoi j'en

étais arrivé là, alors que Dieu attendait de moi que je lui fasse confiance. À la suite de cela, j'étais redevenu moi-même partie prenante du système d'église.

Le même jour, mon ami Steve Hill m'appela pour m'annoncer qu'il viendrait nous rendre visite. Il arrivait au bon moment. Lors de sa venue, nous avons parlé de ce rêve et il a vite compris que je retombais dans le système que nous avons quitté. La première fois que Steve était venu, je marchais de long en large dans notre salon aux prises avec une mauvaise compréhension de l'église. Même si je comprenais sa pensée et que je la savais biblique, l'autre vision de l'église était encore profondément ancrée en moi ! Cette fois encore, je faisais les cent pas en me disant : « Quand vas-tu apprendre Torben ? » Oui, il est vraiment difficile de sortir de ce système et de faire confiance à Dieu seul.

Suite à cela, j'ai convoqué l'église ; je leur ai parlé de mon rêve et leur ai demandé pardon. J'ai fermé « l'église » et le site internet. Mais les gens sont restés et nous avons continué nos réunions ; nous avons donc seulement fermé le « système ». Mais il était important pour moi d'arrêter cela et de tout recommencer. Beaucoup de choses se sont passées ensuite. Un vent frais s'est emparé de notre église, et beaucoup d'autres ont été implantées autour de nous. Dieu nous a finalement conduits à travers le désert et nous a rappelés dans notre ancienne ville où nous vivons encore aujourd'hui.

Ces cinq années de désert ont été particulièrement difficiles, mais aussi nécessaires. Il nous a fallu ce temps pour nous débarrasser entièrement du système d'église qui était ancré en nous, et pour apprendre à ne dépendre que de Dieu. Aujourd'hui, je me sens enfin libéré de ce système et de ce que les autres attendent de moi.

Ces derniers temps ont été très forts pour nous. La puissance de Dieu s'est davantage manifestée et de nombreuses vies ont été transformées. Nous savons que Dieu veut agir de cette façon partout à travers le monde. Nous allons assister à une migration vers les verts pâturages, et nous

pourrons voir Jésus construire son Église faite de pierres vivantes, libérée des traditions et des structures, guidée par l'Esprit ; une église qui sera heureuse de voir les groupes se multiplier, sans rentrer dans des conflits. Quels parents seraient satisfaits que leurs enfants vivent encore à la maison à l'âge de 40 ans ? Qui a envie de vivre avec papa et maman toute sa vie ? C'est la même chose pour une église biblique, qui est censée être à l'image d'une famille.

Je suis convaincu que Dieu nous a conduits à travers tout cela pour que nous puissions apprendre à lui faire confiance et à être libres. Même si cela fut éprouvant, nous n'avons de rancune envers personne. Oui, les frères nous ont « jetés dans la fosse », tout comme dans l'histoire de Joseph, mais Dieu était avec nous et nous a conduits là où nous en sommes afin que nous puissions libérer son peuple aujourd'hui. Il était avec nous dans chaque situation, qu'il utilisait à ses fins. Voilà pourquoi je peux pardonner n'importe qui, car je sais que Dieu utilise qui il veut pour le but qu'il poursuit. Certains événements peuvent parfois nous paraître incompréhensibles mais, avec le temps, nous reconnaissons que Dieu était présent à chaque instant. Je voudrais donc vous encourager à aller de l'avant, même si c'est difficile, car la liberté et la victoire vous attendent de l'autre côté de la montagne. Nous ne nous contentons plus d'aller à l'église, nous *sommes* l'église. Depuis le jour de ma conversion il y a seize ans, j'entendais dire que le corps de Christ était formé de chrétiens et non de bâtiments, mais c'est seulement maintenant que je réalise ce que cela signifie réellement. Nous voyons que Dieu est vraiment en train de bâtir son Église : une Église qui n'est pas faite de pierres, de programmes, de finances, de peur et de contrôle.

Je souhaite que notre parcours vous encourage et vous aide à comprendre ce qui se passe actuellement dans les églises. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous reconnaîtront un certain nombre de choses dans ce que je viens de décrire.

CHAPITRE 8

LES FINANCES



Lorsque j'examine les églises, je note que les bâtiments sont le plus grand défi. En avoir un n'est pas nécessairement mauvais, mais cela implique souvent d'autres contraintes qui peuvent saboter le but premier de Dieu.

Intéressons-nous aux finances. Il faut beaucoup d'argent pour payer le bâtiment, les chaises, la moquette, le chauffage, etc. De ce fait, les membres de l'église deviennent rapidement indispensables et les dépenses augmentent suivant le nombre de personnes. Donc le fait d'être nombreux ne signifie pas nécessairement que l'on a un gros excédent dans le budget. En plus de cela, le pasteur qui a la responsabilité de l'église reçoit souvent un salaire. Cela signifie que les membres sont non seulement essentiels pour le maintien de l'église, mais aussi pour les revenus personnels du pasteur.

Imaginez une église avec quatre-vingt membres et un chiffre d'affaires annuel d'environ 300 000 dollars. Sur cette somme, environ 60 000 dollars sont consacrés au pasteur et 10 à 15% sont destinés à la mission, ce qui, selon une étude, est la norme dans les églises. Cela signifie que le reste, plus ou moins 200 000 dollars, est utilisé pour faire fonctionner l'église. Les plus grosses dépenses sont généralement affectées à la construction de l'église, au mobilier et à l'entretien. Compte tenu du fait que ces dépenses s'accroissent souvent avec l'augmentation du nombre de membres, il est peu probable que cette situation change. Imaginons alors qu'un couple marié de l'église reçoive un appel pour partir, ou « pire », se sente appelé à démarrer un groupe de partage dans leur propre maison. Cela signifierait que deux contributions de dîmes disparaîtraient. Admettons que ce couple ait versé environ 10 000 dollars à l'église chaque année. Imaginez

l'impact de ces 10 000 dollars sur le budget d'une telle église, surtout si elle fonctionne déjà avec un budget serré. Maintenant, imaginez ce qui se passerait si un ou deux autres couples éprouvaient un appel à partir et à devenir missionnaires.

La vérité, c'est que beaucoup d'églises sont gérées comme des entreprises et les participants deviennent des clients nécessaires au maintien des activités de l'église.

Imaginez qu'un couple marié mature, qui a vécu avec Dieu pendant de nombreuses années, vienne dire au pasteur : « Nous avons vraiment cherché la volonté de Dieu et nous pensons qu'il est temps pour nous de partir. Nous aimerions avoir votre bénédiction. » Pensez-vous que le pasteur les bénirait ? Je pense qu'il le ferait avec plaisir s'il n'était pas question d'argent et s'il n'avait rien à perdre. C'est le souhait de tout parent qu'un jour leurs enfants quittent la maison et fondent leur propre famille. C'est une bonne chose d'être affermi et prêt à aller de l'avant. Jésus lui-même n'a vécu que peu de temps avec ses disciples avant de les envoyer en mission. C'est le travail d'un leader de rendre les gens dépendants de Dieu et non d'eux-mêmes, et de leur donner des bases de vie afin qu'ils puissent ensuite bâtir. Sur le plan naturel, nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il n'est pas normal de vivre encore chez ses parents à l'âge de 40 ans. La même chose s'applique dans le Royaume de Dieu, et c'est exactement la façon dont Jésus et les premiers chrétiens formaient des disciples.

Lorsque la situation financière est serrée, un contrôle est exercé sur les individus pour les garder dans l'église. C'est pourquoi certains pasteurs répondraient plutôt : « Non, je ne pense pas que vous soyez prêts, et vous devez obéir à votre leader. » Malheureusement, nous ne parlons pas ici d'incidents rares. J'ai vécu cela à plusieurs reprises et je considère que le concept « d'église-entreprise » en était la cause principale. Les pasteurs qui dépendent de l'argent des membres pour assurer le bon fonctionnement de l'église se laissent malheureusement trop souvent diriger par les finances plutôt que par la Parole de Dieu. Au lieu de libérer les chrétiens dans leurs ministères, ils veulent les utiliser pour leur propre vision.

Je n'ai pas pour intention de critiquer les pasteurs ; je les considère plutôt comme des victimes de ce système. J'ai de la peine pour eux et je veux les en préserver. Le problème, ce n'est ni eux, ni d'autres personnes ! Non, c'est tout le système que nous avons mis en place.

Ce besoin d'argent affecte même des situations où le péché est dans l'église. La Parole de Dieu nous donne les procédures appropriées pour traiter le péché dans l'église, à savoir admonester le pécheur et, en dernier ressort s'il ne se repent pas, l'exclure. Mais dans l'église moderne, l'argent entre en compte. En effet, quand un pécheur est exclu de l'église, on ne se sépare pas seulement d'une personne qui choisit de vivre dans le péché et qui se rebelle contre Dieu, mais aussi d'une certaine somme d'argent. Il en résulte malheureusement que de nombreuses églises font des compromis avec la Parole de Dieu sur la question du péché et sur la manière de le gérer. Il y a quelques mois, j'ai eu un entretien avec un pasteur au sujet de certains membres de son église avec lesquels il ne se sentait pas à l'aise et qui causaient beaucoup de dégâts dans l'église. Je lui ai demandé pourquoi il ne les avait pas laissés partir et il m'a répondu : « Nous avons besoin de leur argent. » L'argent est la raison pour laquelle nous faisons des choses que nous ne devrions pas et ne parvenons pas à faire celles que nous devrions. C'est souvent une cause de stress pour les pasteurs.

Il y a quelque temps, j'ai entendu cette puissante citation : « Le christianisme a commencé en Israël comme une communauté ; il s'est déplacé en Grèce pour y devenir une philosophie, puis en Italie où il est devenu une institution. Il est ensuite arrivé en Europe où il est devenu une culture, puis en Amérique où il est devenu un business. » Dans une large mesure, la même chose est malheureusement vraie pour le Danemark et le reste de l'Europe.

Une entreprise est un business. L'église est le corps du Christ. Si un corps est transformé en business, n'est-ce pas de la prostitution ? C'est pour cela que nous ne trouvons aucun édifice, ni aucun pasteur salarié dans les premières communautés de chrétiens. Ils ne procédaient pas de la manière actuelle, y compris dans le domaine des finances.

Dans le cas de l'Église luthérienne danoise, c'est encore pire. L'Église d'État ou « du peuple » représente 2 300 églises et emploie environ 2 400 pasteurs. La taxe d'église ne suffit pas à maintenir le système en place, alors l'État fait un don de 180 millions de dollars chaque année. Le chiffre d'affaires de l'Église d'État est donc de 1,2 milliards de dollars. L'État acquiert alors une influence sur l'église. Ce n'est plus l'Église de Dieu mais celle de l'État, comme son nom l'indique. En outre, nous remarquons de plus en plus que l'église s'adapte en plaçant l'État et le peuple au-dessus de l'autorité de Dieu.

Je pense que nous devrions fermer l'Église luthérienne (l'Église d'État) car elle corrompt les individus et crée une culture d'église qui n'est pas biblique. Lorsque vous demandez à un danois non-chrétien ce qu'évoque en lui le mot « christianisme », sa réponse est le reflet de l'Église luthérienne, de ses bâtiments et de sa doctrine. Sur une carte du monde, vous verrez que cette église n'est pas très importante. Il y a environ 2 milliards de chrétiens dans le monde, en incluant l'Église catholique. L'Église luthérienne comprend un peu plus de 70 millions de membres, ce qui est un pourcentage assez faible. Les mouvements pentecôtistes et charismatiques regroupent environ 800 millions de personnes, soit dix fois plus que l'Église luthérienne. Malgré cela, l'Église luthérienne rayonne dans tout le Danemark et influence l'image que les danois ont du christianisme. La culture de l'Église d'État est si profondément ancrée en nous qu'elle influence même la culture des églises libres. Comme vous le verrez plus loin, il y a une énorme différence entre l'Église d'État et le christianisme d'il y a deux mille ans. Mettez fin au système et utilisez l'argent à d'autres fins !

CHAPITRE 9

LA DÎME



De nos jours, la plupart des églises libres suivent le principe du paiement de la dîme. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ce concept, cela signifie que les croyants doivent reverser 10% de leurs revenus à leur église.

L'Église d'État du Danemark n'est pas familière avec le principe de la dîme ; son financement se fait par le biais de la taxe d'église. Si l'on supprimait le baptême des bébés, elle perdrait la grande majorité de ses membres ; elle n'aurait alors plus de ressources financières et mourrait très rapidement. L'Église d'État est presque entièrement contrôlée par l'argent. Le baptême des bébés est de toute importance sur le plan financier et il y a une grande agitation au sujet de ce concept qui est apparu au IV^{ème} siècle et qui n'est véritablement pas biblique. En enquêtant sur ce baptême, nous pouvons remarquer qu'il a presque toujours été indissociable de l'adhésion à une église et qu'il y avait donc un rapport économique.

Regardons à nouveau les églises libres. Que se passerait-il si l'on supprimait la dîme dans ces églises ? Beaucoup d'entre elles fermeraient, étant entièrement fondées sur ce concept. Peut-être pensez-vous que cette doctrine est biblique ? En fait, la dîme n'est pas un principe néotestamentaire tel que nous l'enseignons aujourd'hui, ce qui signifie que beaucoup d'églises sont bâties sur une base erronée.

Beaucoup de chrétiens dans les églises libres ont entendu ces paroles du livre de Malachie :

Un homme peut-il tromper Dieu ? En effet, vous me trompez et vous dites : « En quoi t'avons-nous trompé ? » Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Éternel, le maître de l'univers, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les fenêtres du ciel, si je ne déverse pas sur vous la bénédiction en abondance.

(MALACHIE 3:8-10 – S21)

« Vous volez Dieu si vous ne payez pas votre dîme », dira le pasteur. « La dîme appartient à Dieu et doit être apportée à la maison du trésor : l'église à laquelle vous appartenez. » Dans certaines églises, ce passage est aussi connu que Jean 3:16. La vérité est que bon nombre de pasteurs utilisant cet argument pourraient bien être en train de voler Dieu eux-mêmes. Ils abusent d'abord de la Bible, et ensuite de l'argent, en faisant des dépenses différentes de celles que Dieu désire.

Savez-vous à quoi se réfère le texte de Malachie quand il mentionne la dîme et les offrandes ? Savez-vous à quoi servent vraiment les offrandes ? Savez-vous qu'il existe différentes formes de dîmes ? Bien sûr que non. La plupart d'entre vous ont seulement entendu dire que donner la dîme, c'est donner 10% de ses revenus à l'église. J'irai même jusqu'à dire que la plupart des chrétiens qui donnent 10% de leurs revenus à l'église ne savent pas à quoi Malachie fait référence.

Saviez-vous que lorsque vous payiez votre dîme, vous deviez parfois payer un cinquième supplémentaire ?

Si quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième ; pour toute dîme de gros et de menu bétail, de tout ce qui passe sous la houlette, le dixième sera consacré à l'Éternel.

(LÉVITIQUE 27:31-32)

Saviez-vous que vous pouviez parfois profiter de votre propre dîme ?

Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire demeurer son nom, la dîme de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu.

(DEUTÉRONOME 14:22-23)

Saviez-vous que la dîme en Israël concernait des récoltes et non de l'argent ?

Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura béni, peut-être le chemin sera-t-il trop long pour que tu puisses transporter ta dîme, parce que tu habiteras loin de l'endroit que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi pour y faire résider son nom. Alors, tu échangeras ta dîme contre de l'argent, tu serreras cet argent dans ta main et tu te rendras à l'endroit que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi. Là, tu achèteras avec cet argent tout ce que tu désireras – bœufs, brebis, vin et liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir – tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. Tu ne délaisseras pas le Lévite qui habitera dans ta ville, car il n'a ni part ni héritage avec toi.

(DEUTÉRONOME 14:24-27 – S21)

Oui, il est aussi dit ici que vous pouvez en profiter vous-même. Saviez-vous que tous les trois ans, la dîme restait dans la maison ? Elle devait être mise à disposition de l'orphelin et de la veuve.

Au bout de trois ans, tu sortiras toute la dîme de tes produits pendant cette troisième année et tu la déposeras là où tu résideras. Alors viendront le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, l'immigrant, l'orphelin et la veuve, qui résideront avec toi ; ils mangeront et se rassasieront, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans toute l'œuvre que tu entreprendras de tes mains.

(DEUTÉRONOME 14:28-29)

Comme vous pouvez le constater, nous avons construit tout un système à partir de quelques versets dont nous ne connaissons pas vraiment le contexte. Et si nous continuons à examiner ce sujet dans les Écritures, nous voyons que ce que l'église enseigne à propos de la dîme est relatif à une seule des dîmes de la Bible. Or il y a beaucoup de types de dîmes. Il y avait par exemple une dîme pour les lévites car ils ne recevaient pas de terre en héritage et, à leur tour, ils devaient payer à Aaron et aux autres prêtres une dîme sur la leur (Nombres 18).

Il y avait aussi une dîme de célébration qui devait être transportée à Jérusalem et utilisée pour les fêtes et, ainsi que nous venons de le lire, une dîme pour les pauvres qui devait être payée tous les trois ans.

Il est aussi intéressant de noter qu'Abraham n'a pas payé la dîme avec son propre argent mais avec le butin de guerre, et cela une seule fois dans sa vie. Tous ces exemples montrent que la dîme n'est pas un sujet aussi simple qu'il n'y paraît. Cependant une chose est claire, c'est que la « maison du trésor » n'est pas nécessairement l'église locale.

La raison pour laquelle j'ai déclaré que les pasteurs sont parfois ceux qui volent la dîme est que la dîme n'a jamais eu pour but de financer un bâtiment d'église et tout ce qui en découle. Elle servait à soutenir ceux qui travaillaient dans le temple, car ils ne possédaient aucune terre, ainsi que les veuves et les pauvres.

De nos jours, la dîme sert pour les grands édifices et pour payer un pasteur qui fait beaucoup de choses que les chrétiens devraient faire eux-mêmes. Aujourd'hui, nous sommes tous prêtres de Dieu. Le service des lévites dans l'Ancien Testament est terminé ; nous ne devons donc pas chercher à le maintenir. Nous oublions souvent les veuves et les pauvres parmi nous. Pourquoi ne pas leur donner les dîmes pour être un peu plus biblique ?

L'église primitive ne dépensait pas d'argent pour un bâtiment ou pour la rémunération d'un pasteur. L'argent était utilisé selon les besoins de tous et était donné à ceux qui voyageaient pour diffuser l'Évangile et

équiper les saints. La Bible ne nous demande pas de payer 10% de notre revenu à l'église à laquelle nous sommes affiliés.

« D'accord, mais Jésus n'a-t-il pas dit que nous devons payer 10% de notre revenu ? » se demanderont certains.

Mais malheur à vous, Pharisiens ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les plantes potagères, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu : c'est là ce qu'il fallait pratiquer sans omettre le reste.

(LUC 11:42)

Non, Jésus n'a pas dit que nous devons donner une dîme. Il a dit que les Pharisiens devaient payer une dîme car ils faisaient partie d'Israël. En effet, la dîme et les tribus faisaient partie du système qui avait été instauré à cette époque sur l'ordre de Dieu. Ils devaient donner la dîme de leurs cultures et de leur bétail. Dans le contexte de ce qu'écrivait Malachie, ils volaient Dieu s'ils ne payaient pas cette taxe, étant donné qu'elle était destinée à pourvoir aux besoins de la terre d'Israël.

En vérité, peu de gens savent vraiment ce qu'est la dîme. Alors quand quelqu'un dit que nous devons donner 10% de notre revenu à l'église, soit cette personne ne connaît pas la Parole, soit elle en abuse consciemment pour financer son travail.

Je ne dis pas qu'il est mauvais de donner 10% de son revenu. Je veux dire en fait que 10% est un bon début. Mais ce que je vois dans le Nouveau Testament, c'est que tout notre argent appartient à Dieu, et pas seulement 10%. La dîme peut effectivement être une très bonne chose et je pense que si nous donnons, nous devons le faire avec un cœur joyeux. Mais la dîme peut aussi maintenir les individus dans leur zone de confort. Ils peuvent alors penser qu'après avoir donné les 10%, le reste leur appartient. Mais ce n'est pas le cas ; tout ce que nous avons appartient à Dieu et nous devons lui en rendre compte un jour (Matthieu 25). La Bible a beaucoup à dire sur le fait de donner, donc si vous êtes troublé par tout cela, cherchez vous-même dans les Écritures, et demandez à Dieu ce que vous devez faire avec votre argent.

Pourquoi aborder un sujet si délicat ? Je ne sais que trop bien que cela peut mettre le feu aux poudres et causer de nombreux problèmes. J'aborde ce sujet afin de vous montrer que beaucoup d'églises sont bâties sur un fondement erroné qui maintient en place tout un système qui ne fonctionne pas correctement. Ce système emprisonne les individus et les empêche d'obéir à Dieu. Il met les pasteurs en exergue et nous empêche de répandre l'Évangile et de former des disciples. Beaucoup de personnes fréquentant les églises souhaiteraient soutenir financièrement d'autres causes, mais elles ne le font pas, compte tenu de l'enseignement qu'elles ont reçu. Au lieu de donner une partie de leurs biens aux pauvres, aux veuves en difficulté et pour la diffusion de l'Évangile, comme la Bible nous l'enseigne, elles donnent pour des bâtiments, des chaises, du matériel de sonorisation, etc. Pensez aux centaines de milliers de dollars qui pourraient être dépensés d'autres façons pour atteindre le monde avec l'Évangile.

L'argent commencerait alors à être utilisé pour ce que Dieu veut vraiment accomplir. Imaginez qu'un couple marié décide de donner pendant un mois sa dîme – ou une somme appropriée – à une mère célibataire de trois enfants au sein de l'église. Le bruit se répandrait comme une traînée de poudre : « Dans cette communauté, ils s'entraident réellement ! » dira-t-on. Pensez aussi à tous les jeunes qui pourraient être envoyés pour diffuser la Bonne Nouvelle.

L'enseignement qui dit de donner 10% de votre revenu à l'église aide certainement celle-ci à fonctionner, mais il détourne l'attention du plan de Dieu et de ce que nous lisons dans le Nouveau Testament.

Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

(ACTES 2:44-45)

De même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile.

(1 CORINTHIENS 9:14)

Comme vous le voyez, l'argent joue un rôle important dans les églises modernes. Il piège les individus et crée la passivité. Lorsque vous payez un pasteur pour qu'il vous transmette ce que Dieu a à vous dire, alors que vous êtes appelé à écouter vous-même de Dieu, vous allez inévitablement devenir passif. Le pasteur devient rapidement l'intermédiaire professionnel entre Dieu et l'homme.

Si à présent vous vous dites : « Super, je ne dois plus payer ma dîme et je peux désormais tout dépenser pour moi ! », alors permettez-moi de vous dire que cela révélerait que Dieu n'est pas le Seigneur de votre argent. Si vous lui appartenez, alors c'est aussi le cas pour votre argent. Cet enseignement devrait plutôt vous inciter à rechercher le Seigneur pour pouvoir donner encore plus, mais donner à ceux vers qui vous vous sentirez guidés. Dieu donnera sa bénédiction, c'est certain !

« Mais ne devrais-je pas obéir à l'église dont je fais partie et lui donner ma dîme ? » s'interrogeront certains. Si vous êtes membre d'une église où l'on attend la dîme, vous pouvez bien sûr continuer à le faire, aussi longtemps que vous y êtes, ou tant que la règle n'a pas changé. Je ne veux pas commenter le fait que certaines églises décident d'imposer au gens de donner 10% de leurs revenus pour qu'ils puissent devenir membre. Ce n'est pas biblique, mais ce n'est pas un péché non plus. Il appartient à chaque église d'imposer la dîme ou non, et chacune d'elle rendra compte devant Dieu de la manière dont elle a utilisé cet argent. Mais nous ne pouvons pas en faire une loi biblique car ce n'en est pas une. Si certains arrêtent de verser la dîme et cessent donc d'être membres, cela ne signifie pas qu'ils désobéissent à la Bible. Ce n'est pas la Bible qui nous demande de donner 10% de nos revenus.

Ce n'est pas un problème pour moi que certaines églises choisissent de demander 10% des revenus de leurs membres. Le problème survient quand celles-ci considèrent que les membres qui décident de ne plus verser cette dîme ou de ne plus être membres sont des voleurs, ou qu'ils désobéissent à Dieu et sont, de ce fait, sous une malédiction. Il s'agit dans ces deux cas de vol : vol de leur argent et vol de leur liberté dans le service pour Dieu.

Que dire de tous les témoignages de personnes qui ont été bénies en donnant la dîme ? Il y a en effet beaucoup de témoignages de chrétiens qui ont été bénis en donnant 10% de leurs revenus, mais je crois qu'ils ont été bénis pour avoir donné, pas pour avoir donné exactement 10% de leurs revenus à une quelconque église. Si vous donnez avec foi, Dieu vous bénira. Il le dit dans sa Parole. Si vous sentez que Dieu vous demande de donner 10% et que vous êtes obéissant, il bénira votre obéissance. Ce sera la même chose pour 15%, ou tout autre montant. S'il vous montre que vous devez donner à certains missionnaires ou à d'autres personnes de votre communauté, alors il bénira cela, c'est certain. Dieu aime celui qui donne avec joie et il bénit ceux qui donnent avec foi.

J'ai entendu de nombreux témoignages de personnes qui ont cessé de donner 10% de leurs revenus à leur église et qui ont expérimenté de grandes bénédictions en faisant d'autres dons. Ce ne sont pas les 10% qui comptent, mais l'obéissance. Et oui, donner 10% à une assemblée pourrait en faire partie.

CHAPITRE 10

UN OUTIL POUR LES MISSIONS



Avant de regarder comment fonctionnait l'église primitive, j'aimerais faire le point sur une chose en vous posant la question suivante : Voyez-vous l'église comme un endroit où les chrétiens se réunissent pour y être équipés, ou bien comme un lieu où les non-chrétiens devraient venir pour entendre l'Évangile ?

Votre réponse est essentielle. Si le but de l'église est d'équiper les chrétiens, alors nous nous focaliserons entièrement sur la meilleure façon de le faire. En revanche, si le but de l'église est d'être un lieu où les non-chrétiens peuvent se convertir, alors l'accent sera mis sur des choses complètement différentes ; nous chercherons la meilleure façon d'amener les non-chrétiens à l'église et de les y maintenir. Il est donc important d'avoir une idée claire de ce qu'est le but de l'église.

Que l'église soit un lieu où les non-chrétiens peuvent entendre l'Évangile est une idée relativement nouvelle. Nous n'avons pas besoin de revenir loin dans le passé pour trouver une toute autre idée de la vocation de l'église. À cette époque, l'église était l'endroit où les chrétiens pouvaient se réunir pour s'édifier et se former en tant que disciples. Aujourd'hui, les pasteurs et les leaders se focalisent principalement sur le fait d'y faire venir des non-chrétiens, au lieu de chercher Dieu pour trouver la meilleure façon d'équiper les chrétiens déjà présents. Cela donnerait pourtant à l'église un objectif bien différent et plus biblique.

Les premières communautés étaient simplement des réunions de chrétiens. Quand ils étaient ensemble, ils étaient un, en esprit et en vérité. Ils étaient tous nés de nouveau dans la même famille et avaient tous le même désir : Jésus-Christ. C'est uniquement pour cette raison qu'ils pouvaient partager leurs vies et croître ensemble dans le Seigneur. À chaque fois qu'ils se réunissaient, ils partageaient aussi la communion, qui n'était pas juste un peu de pain et de vin. Non, elle faisait partie d'un repas qu'ils prenaient ensemble. Que vous partagiez la communion comme nous le voyons dans la Bible ou bien comme le font la majorité des chrétiens aujourd'hui, la communion est toujours puissante ; ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère.

Ces versets sont souvent lus au moment de la communion :

Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

(1 CORINTHIENS 11:23-26)

Mais cela peut être désastreux si nous nous arrêtons simplement ici, comme beaucoup le font aujourd'hui. Nous devons aussi lire les versets suivants :

C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre sont décédés. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions

pas jugés. Mais par ses jugements, le Seigneur nous corrige, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

(1 CORINTHIENS 11:27-32)

La communion est bien plus qu'un « simple » repas ou qu'un peu de pain et de jus de fruit. C'est un repas qui a un effet spirituel d'une grande puissance et qui peut même devenir négatif s'il est pris indignement. Donc il est important de ne pas laisser n'importe qui la partager comme nous le faisons aujourd'hui. Nous lisons même qu'il peut en résulter un jugement contre quelqu'un. L'église doit rester un lieu réservé à ceux qui ont reçu le Seigneur et qui le suivent.

J'ai récemment entendu un pasteur dire qu'il n'avait plus de problème avec le fait que des non-chrétiens prennent la communion. Il mentionnait le fait que Judas a pris la communion alors qu'il n'avait pas une relation juste avec Dieu. Ce pasteur voulait justifier le fait que, dans son église, les personnes qui ne sont pas nées de nouveau étaient autorisées à prendre part à la communion. Mais Judas n'est vraiment pas un bon exemple à relever : Satan est entré en lui et peu de temps après, il a trahi Jésus et il est mort.

La communion a toujours été réservée aux chrétiens et elle devrait encore l'être aujourd'hui. Ne pas comprendre que l'église et la communion sont destinées aux chrétiens pourrait avoir des conséquences très négatives.

L'idée populaire que l'église est un lieu où les non-chrétiens peuvent venir rencontrer Dieu est une façon de penser nouvelle. Pourquoi ne pas plutôt les inviter chez vous à dîner ? Vous pourrez alors vous-mêmes leur partager l'Évangile, et même les baptiser dans votre baignoire ! Le nouveau converti pourra ainsi avoir une relation naturelle avec la personne qui l'a mené à Christ, plutôt qu'une relation artificielle avec un pasteur qui ne les connaît pas vraiment, comme c'est souvent le cas. C'est sans aucun doute la manière de faire la plus biblique. Par la suite, vous pourrez inviter ces nouveaux chrétiens aux réunions de votre église. Ils ne seront alors

pas surpris de voir les gens parler en langues, par exemple, car cela ne leur sera plus quelque chose d'inconnu. C'est ainsi que les choses se font dans beaucoup d'autres pays, surtout dans les pays où les chrétiens sont persécutés et où l'église se développe beaucoup plus qu'ici, en Occident.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont supprimé le parler en langues des églises, ainsi que d'autres choses controversées, afin de pouvoir accommoder les non-chrétiens. C'est non seulement non-biblique, mais également dangereux.

Quelqu'un m'a demandé si nous prions en langues lors de nos réunions et j'ai répondu par l'affirmative. Cette personne m'a alors expliqué que ce n'était pas biblique puisque Paul dit :

Si donc l'Église entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'il survienne de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

(1 CORINTHIENS 14:23)

Ma réponse a été la suivante : « Il n'y a pas de simples auditeurs ou de non-croyants dans nos réunions ! Toutefois, s'il arrive qu'un incroyant se joigne à nous, nous en tiendrons naturellement compte. Nous saisisons l'occasion pour l'enseigner sur le Saint-Esprit et sur le parler en langues ; il ne serait donc plus ignorant sur le sujet ! Au lieu de cela, notre parler en langues devient pour lui un signe : celui qu'il peut découvrir à travers la Bible. »

Ce que j'essaie d'exprimer, c'est que nous ne devrions pas faire de l'église un outil pour l'évangélisation, alors qu'elle devrait en réalité être un centre de formation de disciples. L'objectif principal de l'église est de faire des disciples, comme Jésus l'a commandé. Étant donné que nous avons, à bien des égards, changé le but de l'église en essayant de l'utiliser pour atteindre les non-chrétiens, les chrétiens de l'église ne sont plus formés à être disciples. Ils ne reçoivent pas la nourriture dont ils ont besoin pour croître et porter du fruit. Dans beaucoup d'églises libres, les gens ne parlent même plus en langues. En conséquence, les nouveaux chrétiens ne sont

pas baptisés dans le Saint-Esprit et ne reçoivent pas le don des langues puisqu'ils n'en voient plus la pratique. Ils peuvent par la suite observer le parler en langues dans un groupe de maison, mais ils n'en comprennent pas l'importance puisqu'ils ne l'ont jamais reçu. C'est aussi le cas dans de nombreuses églises pentecôtistes et, si cela continue, il ne restera plus rien de « pentecôtiste » dans ces églises !

Si nous voulons être efficaces, nous ne devons pas éteindre l'action de l'Esprit de Dieu parmi nous car sans lui, nous ne pouvons rien faire.

Quand les chrétiens se rassemblent, ils doivent d'abord s'appliquer à rechercher Dieu afin d'être remplis et équipés pour vivre comme des disciples au quotidien. Être un disciple signifie aussi répandre l'Évangile afin que l'Église puisse grandir. Cet aspect est souvent négligé lorsque l'église se focalise sur le fait d'atteindre les non-chrétiens. Il y a de nombreux risques dans le fait d'utiliser l'église comme un outil pour l'évangélisation plutôt que comme un centre de formation de disciples, tel que la Bible l'enseigne.

Que l'église soit tout d'abord un lieu où les non-chrétiens peuvent rencontrer Jésus n'est pas une idée biblique. Ceci a ouvert la voie à une forme d' « église conciliante² ». Comme cette expression l'indique, cette forme d'église est conçue pour bien accueillir les nouveaux venus. L'accent n'est plus mis sur la préparation et la formation des chrétiens, et nous transformons ainsi encore d'autres choses dans le but de satisfaire les personnes en quête de foi (non-chrétiens), ce qui est à la fois mauvais et dangereux.

Je comprends pourquoi de nombreux pasteurs et leaders ont choisi cette voie. Ils aspirent à voir les gens venir à Christ et ont du mal à discerner comment y parvenir autrement. Ils voient rarement les chrétiens faire les choses dont j'ai parlé précédemment, comme inviter des individus dans leurs maisons et les conduire à Christ. Nous soulignons cette lacune dans l'église depuis des années, mais nous ne le faisons toujours pas.

2. Traduit de « seeker-friendly church », soit l'équivalent d'une église dont le style est adapté à des gens en recherche (voir chapitre suivant). (NdT)

Par conséquent, le pasteur tâche de trouver d'autres solutions. Il est beaucoup plus facile pour les chrétiens de faire venir quelqu'un à l'église pour un concert ou pour un programme convivial, plutôt que de l'inviter chez soi et lui partager l'Évangile. Cette idée même effraye beaucoup de chrétiens.

En fin de compte, nous trouvons juste une excuse pour ne pas faire ce que nous devrions faire, et c'est la raison essentielle de l'absence de croissance dans l'église. Au départ, l'église était un centre de formation de disciples mais elle est devenue un outil pour l'évangélisation. Il en résulte que les chrétiens ne deviennent plus des disciples et ont donc du mal à atteindre les autres avec l'Évangile. L'église n'a pas été formée à cela et elle est terrifiée à la seule pensée d'avoir à atteindre le monde.

Du fait de ce changement d'objectif, nous avons perdu la capacité de faire des disciples. Par conséquent, les pasteurs sont désespérés car l'église ne grandit plus. Mais au lieu de retourner au modèle biblique, les leaders se perdent sur une voie complètement différente. Ils créent des églises conciliantes envers les gens en recherche et transforment beaucoup de choses pour gagner les non-chrétiens. Mais cela ne résout pas le problème, bien au contraire !

Je constate avec une grande tristesse que la plupart des églises libres vont dans cette direction. Elles se concentrent sur les mauvaises choses et travaillent dur pour être de plus en plus accueillantes vis-à-vis des individus en quête de foi. Il est fort possible qu'en agissant ainsi, le nombre de personnes aux réunions augmente, mais ces églises ne produiront pas de bons fruits durables sur le long terme.

Souvenez-vous : pour savoir si une communauté est en bonne santé, nous ne devrions pas nous fier au nombre de membres. Nous devrions plutôt chercher à savoir si les chrétiens deviennent vraiment des disciples de Jésus. Cela ne peut pas être fait en deux heures le dimanche matin. Nous avons une meilleure idée de la façon dont les membres obéissent à Jésus en observant ce qu'ils font le vendredi ou le samedi soir. Le but de l'église est de faire des disciples qui produisent de bons fruits dans leur vie quotidienne ; c'est ainsi que nous aidons les communautés à grandir.

CHAPITRE 11

L'ÉGLISE « CONCILIANTE »



J'ai entendu récemment qu'une église avait ôté la croix de son mur car celle-ci avait provoqué certains visiteurs. Je crois que cela décrit assez bien ce qui motive une église « conciliante ». Nous avons ôté de l'Évangile ce qui peut en déranger certains, dans l'espoir qu'en rendant l'Évangile plus acceptable, les non-chrétiens viennent à nos réunions. Cela a pour conséquence que les chrétiens ne reçoivent plus la nourriture spirituelle nécessaire à leur croissance. Mais si l'on supprime la croix et tout ce qui offense l'homme pécheur, que va-t-il donc rester de l'Évangile ?

L'Église soutient qu'elle ne change pas le message évangélique, et que c'est uniquement « l'emballage » qui doit être revu. Mais dans les faits, nous enveloppons tellement le message que le sel en perd sa saveur et que bientôt, il ne contiendra même plus l'Évangile. Personnellement, je ne crois pas qu'il faille changer l'emballage mais plutôt le supprimer complètement ! Au lieu de perdre du temps à discuter de ce qui doit être modifié pour attirer les non-chrétiens, nous devons plutôt équiper les chrétiens pour leur permettre d'avancer et de vivre la vie chrétienne jour après jour. Je crois que cela résoudrait le problème une bonne fois pour toutes ! Encore une fois, tout cela pourrait avoir lieu si nous commençons simplement à nous réunir comme les premiers chrétiens le faisaient.

L'Évangile de Jésus-Christ est non seulement la puissance de Dieu pour le salut, mais aussi une pierre d'achoppement. Jésus l'a dit à maintes reprises.

Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ?

(LUC 9:23-25)

De nos jours, il n'est pas très populaire de dire qu'il faut renoncer à soi-même. C'était également le cas du temps de Jésus ; à plusieurs reprises, des personnes sont reparties tristes ou offensées. Cependant, Jésus n'a pas fait demi-tour pour les rattraper, en tordant la vérité ou en essayant d'emballer différemment son message. L'une des églises « conciliantes » les plus importantes et les plus populaires aux États-Unis a fait une enquête auprès de ses membres. Voici ce qui en est ressorti :

- 47% des membres ne croyaient pas qu'ils étaient sauvés par grâce.
- 57% des membres ne croyaient pas à l'autorité de la Bible.
- 56% des membres ne croyaient pas que Jésus est le seul chemin qui conduit à Dieu.

Est-ce cela que nous voulons voir dans nos églises ? Je rencontre sans cesse des « chrétiens » qui n'ont aucune idée de ce qu'est vraiment l'Évangile. Ils sont allés à l'église pendant des années mais ils ne vivent pas du tout comme des disciples de Jésus.

Malheureusement, dans cette enquête, on n'a pas cherché à savoir combien de membres de cette église étaient vraiment disciples de Jésus, lui obéissant chaque jour, car, en réalité, l'essentiel du sujet est là. Et je pense, au vu de ces chiffres, que le nombre aurait été très faible. L'enquête montre ce qui se produit lorsque nous changeons la mission de l'église en la transformant en un outil d'évangélisation plutôt qu'en un centre de formation de disciples.

Pour rendre l'Évangile attractif, nous en retirons ce qui peut apporter le salut et changer réellement les individus. Ainsi, de nombreuses personnes vivent dans l'illusion et sont perdues.

Il y a quelque temps, une dame de Copenhague m'a contacté. Elle venait d'écouter sur internet notre enseignement sur le baptême et voulait se faire baptiser. Elle avait fréquenté une église tournée vers les gens en recherche pendant de nombreuses années, mais elle n'avait jamais vraiment compris le baptême jusqu'à ce qu'elle entende cet enseignement. Le fait que cette dame n'avait toujours pas compris la signification du baptême me préoccupait, surtout que d'après la Bible, il est la porte d'entrée dans la vie nouvelle en Christ. Aujourd'hui, le baptême a été remplacé par la prière du salut, alors que nous n'en trouvons aucune trace claire dans la Bible. À l'époque, tous ceux qui acceptaient Jésus comme leur Seigneur étaient baptisés sur-le-champ, peu importe s'il y avait trois mille baptêmes en une seule journée ou si c'était au milieu de la nuit.

« Mais le brigand sur la croix n'a pas été baptisé ! » diront certains. C'est exact, mais le baptême de Jésus n'existait pas encore à ce moment-là. Lorsque ce voleur se trouvait sur la croix, l'Ancienne Alliance était toujours en vigueur ; Jésus était sur la croix à côté de lui. Le baptême de Jésus symbolise sa mort et sa résurrection, et celles-ci n'étaient pas encore effectives alors qu'il était crucifié aux côtés du brigand. C'est aussi pour cette raison que nous ne trouvons personne baptisé du baptême de Jésus dans les évangiles. Par contre, après la crucifixion et la résurrection de Jésus, nous ne voyons personne non plus venir à la foi sans être baptisé à cet instant. Je sais très bien que baptiser immédiatement après la conversion est difficile de nos jours, à cause des programmes d'église dans lesquels les baptêmes n'ont lieu en général que tous les trois à six mois, mais nous avons besoin de construire notre pratique sur la Bible et non pas sur nos propres traditions. Cela montre encore une fois à quel point nous nous sommes écartés des premières pratiques de l'Église.

Après avoir écouté notre enseignement sur le baptême, cette dame voulait vraiment en savoir plus et elle a assisté à l'une de nos réunions. Après mon discours, elle s'est mise à pleurer, disant qu'elle n'avait jamais entendu quelque chose comme cela auparavant. C'est alarmant car je n'avais fait que prêcher l'Évangile ! J'ai pris ses mains et nous avons prié ensemble. L'Esprit de Dieu est venu sur nous puissamment et elle a

immédiatement commencé à parler en langues, alors que nous pleurions tous les deux. Elle a ouvert les yeux et m'a regardé tranquillement en me demandant : « Qu'est-ce qui m'arrive ? » Je lui ai expliqué qu'elle devait simplement continuer, qu'elle parlait en langues car l'Esprit Saint était descendu sur elle. Elle a alors refermé les yeux et a continué à parler en langues. Le lendemain matin, elle est revenue pour être baptisée. Quelques années auparavant, sa fille s'était coupé la main sur une vitre et ressentait encore d'énormes douleurs. Elle avait prié pour elle de nombreuses fois, sans succès. Quand elle est rentrée ce soir-là, une fois de plus sa fille est venue lui dire qu'elle souffrait. Cette dame a alors posé sa main sur elle et a prié et, cette fois, c'était comme si la prière venait de son cœur et non de sa tête. Immédiatement la douleur de sa fille a disparu.

Par la suite, Lene et moi avons rendu visite à cette dame et à sa famille. Lorsque j'ai rencontré sa fille de 13 ans, je lui ai demandé si elle avait été baptisée dans le Saint-Esprit ; ce n'était pas le cas. On ne parle pas vraiment de ces choses dans les églises « conciliantes » telle que celle dans laquelle elles étaient investies. Bien sûr, sa fille était encore jeune, mais elle désirait vraiment être baptisée dans le Saint-Esprit. Pour Dieu, une fille de treize ans est « assez mature », alors sa mère et moi sommes allés dans sa chambre et avons prié. Le Saint-Esprit est descendu sur elle et elle a commencé à parler en langues tandis qu'elle nous expliquait qu'elle ne s'était jamais sentie aussi bien. Oui, Dieu agit tout aussi puissamment dans la chambre d'une adolescente que dans une église. Plus tard, cette jeune fille a été baptisée par sa mère dans leur baignoire. Depuis, elles ont cessé de fréquenter leur église et ont commencé leur propre groupe de maison, ce qui est sans nul doute beaucoup plus épanouissant.

Elles avaient fréquenté l'une de ces églises dont l'objectif est d'être une grande assemblée. Mais nous ne devons pas nous laisser duper par le nombre de membres d'une église.

Les églises tournées vers les gens en recherche parviennent à attirer du monde et il y a évidemment des personnes qui y rencontrent Dieu, je ne mets pas cela en question. Cependant, j'espère que beaucoup en

partiront après un temps afin de se rapprocher du Seigneur car dans la plupart de ces églises, ils ne reçoivent pas la nourriture spirituelle dont ils ont besoin pour grandir. Le concept même rend difficile la formation de disciples.

Le problème ne se situe pas nécessairement dans le fait de mettre autant l'accent sur ceux qui sont en quête de foi. Avoir des égards pour ces personnes est une bonne chose et personnellement, je cherche à atteindre les non-chrétiens de différentes manières – par exemple en utilisant un langage qu'ils comprennent. Le vrai problème réside plutôt dans le fait que l'église est devenue un outil d'évangélisation plutôt qu'un lieu de formation de disciples et d'encouragement mutuel. Or, l'église doit être le lieu où les chrétiens reçoivent tout ce dont ils ont besoin pour aller travailler hardiment dans le champ de la moisson.

Aujourd'hui, cependant, la plupart des chrétiens ne sont pas équipés pour aller partager l'Évangile et ils attendent tout du pasteur. Cela crée un fossé encore plus grand entre les « professionnels » actifs dans le ministère, et la majorité des autres personnes qui sont simplement assises dans l'église. Le monde entre dans les églises tournées vers les gens en recherche, alors que l'Église est appelée à être sainte, mise à part pour Dieu, et à équiper ses membres pour pouvoir évangéliser le monde.

Il y a plusieurs années, lors d'une conférence chrétienne d'été, les organisateurs ont créé une sorte de discothèque pour les jeunes avec des jeux de lumière et une machine à fumée. Ils ont expliqué vouloir commencer avec un peu d'adoration pour les amener à un bon état d'esprit et qu'après la louange, les jeunes pourraient faire la fête et danser sur de la musique non-chrétienne. Nous voyons encore une tentative de l'église d'être un lieu où les non-chrétiens peuvent se sentir chez eux. Comme nous l'avons déjà vu à maintes reprises, nous n'aurons comme résultat que de jeunes chrétiens rétrogrades et tièdes.

En raison de mes nombreux voyages, je suis devenu de plus en plus conscient de ce danger au cours de ces dernières années. Je rencontre beaucoup de chrétiens de différentes églises et ce que j'observe m'inquiète.

Je suis très préoccupé de ce que deviendra la prochaine génération de chrétiens si nous continuons dans cette voie.

Voici ce que la Bible dit au sujet du péché :

Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

(2 TIMOTHÉE 2:22)

Nous devrions fuir les tentations plutôt que de nous les faire servir sur un plateau d'argent. Être crédible et pertinent vis-à-vis des non-chrétiens, ce n'est pas ressembler au monde dans lequel ils vivent. C'est nous séparer du monde et apporter quelque chose que celui-ci ne peut leur offrir. L'église est un lieu où les chrétiens se réunissent pour s'édifier les uns les autres ; ils peuvent alors ensuite manifester la vie du Christ dans le monde. C'est quelque chose que nous ne devrions pas changer.

Nous pouvons, bien sûr, inviter un non-chrétien à nos réunions, mais il est plus efficace de l'accueillir dans un petit groupe dans lequel il sera plus facile de discerner ses besoins. Cela ne doit pas nécessairement minimiser l'équipement ni la formation des disciples, bien au contraire !

J'ai peur que beaucoup ne prennent pas en considération le problème avant qu'il ne soit trop tard. Au Danemark, certains sont tellement focalisés sur les méga-églises des États-Unis qu'ils ne peuvent juger honnêtement les fruits qu'elles produisent. Cependant, Jésus a dit que nous devrions juger un arbre par la qualité du fruit produit, et non seulement par la quantité.

Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits, Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.

(MATTHIEU 7:15-18)

Si les églises « conciliantes » ont un tel succès aux États-Unis et au Danemark, c'est parce que nous ne vivons pas dans l'opposition et la persécution que connaissent les chrétiens d'autres pays. Il en résulte malheureusement que nous ne voyons pas les choses telles qu'elles le sont vraiment. Dans l'Évangile selon Marc, au chapitre 4, Jésus utilise une parabole très importante.

Puis Jésus leur dit : Vous ne comprenez pas cette parabole ? Alors comment comprendrez-vous toutes les autres paraboles ?

(MARC 4:13 – BFC)

La parabole du semeur est la clé pour comprendre toutes les autres paraboles. Je pense en particulier aux paraboles de l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 25 : la parabole des dix vierges, celle des dix talents et celle du jugement des nations. Elles traitent toutes du jugement de Dieu et nous alertent sur le fait que beaucoup croiront à tort avoir eu Jésus comme Sauveur.

Dans la parabole du jugement des nations, nous pouvons voir que Jésus séparera les brebis des boucs, et non les brebis des loups, comme on pourrait s'y attendre (Matthieu 25:32-33). Il y est question des personnes de l'église qui ont « confessé » Jésus comme leur Seigneur.

La parabole du semeur décrit les différents types de sol sur lequel la graine tombe et on y trouve celui-ci :

Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas une terre profonde ; mais quand le soleil se leva, elle fut brûlée et sécha faute de racines.

(MARC 4:5-6)

Ici, quelque chose pousse après que la graine soit semée. Au départ, tout se déroule bien et nous ne voyons rien d'anormal. Quelqu'un entend la Parole, va à l'église et devient un « chrétien » qui « vit » avec Dieu. Il semble que la plante pousse bien, mais dès que le soleil est haut dans

le ciel, quelque chose de mauvais se produit. Plus loin, Jésus explique ce que le soleil représente :

Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie, mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes ; ce sont les hommes d'un moment ; et dès que survient la tribulation ou la persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute.

(MARC 4:16-17)

Le soleil représente l'adversité et la persécution qui révèlent le véritable état du cœur. Au Danemark ou aux États-Unis, nous ne traversons pas les mêmes épreuves, ni la même persécution que les chrétiens d'autres nations. Nous pouvons penser que nous croissons correctement, mais cela pourrait ne pas durer, tout simplement parce que la Parole de Dieu n'a pas vraiment pris racine.

Qu'arriverait-il si soudainement nous vivions la même persécution qu'en Chine ? Je pense qu'il deviendrait évident que les églises « conciliantes » sont juste un ensemble de programmes et de procédures. Ces églises se videraient en très peu de temps, car beaucoup renieraient leur foi dès l'instant où être chrétien n'aurait plus rien d'amusant.

Lorsque la semence est tombée dans le sol pierreux, le message a été reçu avec joie, comme nous le lisons dans la parabole. Le message résonnait si agréablement qu'il a été accepté avec enthousiasme. Toutefois, il n'a jamais été question d'abandonner le péché, ni de renoncer à soi-même en portant sa croix. Ces personnes sont venues à l'église fidèlement et ont entendu la Parole, mais l'Évangile n'a jamais vraiment pris racine en eux. Tout cela ne sera pas visible avant que le soleil ne soit à son point le plus haut et que tout ne soit révélé. Nous devrions donc apprendre des églises persécutées et écouter ce qu'elles ont à nous enseigner. Il est clair que nous ne nous trouvons pas en face d'églises dans lesquelles le discours est bien emballé et où les chrétiens sont attirés par le divertissement. Nous savons que dans l'église persécutée, ce sont les groupes de maisons qui équipent les chrétiens à devenir des disciples de Jésus et nous constatons que ces

groupes se développent beaucoup plus rapidement que les méga-églises « conciliantes ». Nous n'en entendons pas parler car ce n'est simplement pas diffusé sur les chaînes de télévision chrétiennes.

Certains soutiennent que les chrétiens de ces pays-là se réunissent en groupes de maison car, du fait de la persécution, ils n'ont pas les moyens d'avoir de « vraies » églises. Mais il n'en est rien. L'église primitive que nous voyons dans la Bible a également eu ses périodes de paix. Toutefois, même pendant ces périodes, elle n'a rien changé à son mode de rassemblement. Non, nous ne retrouvons que des groupes de maisons.

Rappelez-vous que la question n'est pas de savoir si ce que nous construisons peut subsister sur le moment, mais si cela subsistera durant l'éternité. Je crois que la persécution n'est qu'une question de temps et que nos églises seront obligées de changer pour survivre. Alors pourquoi ne pas apporter les bons changements dès maintenant et construire sur le Rocher, afin que la maison puisse tenir le coup lorsque les vagues viendront se briser sur elle ?

CHAPITRE 12

QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE ?



Le mot « église » apparaît plusieurs fois dans la Bible. Par exemple dans la première Épître aux Corinthiens :

Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants...

(1 CORINTHIENS 12:28 – S21)

Dans ce chapitre, nous allons regarder de plus près le sens du mot « église ». Le fait d'avoir différentes interprétations du même mot peut parfois créer de la confusion. Je suis alors souvent obligé d'utiliser ce mot d'une manière très précise, pour ne pas laisser place à l'interprétation de chacun. C'est ce que j'ai fait dans les chapitres précédents lorsque j'ai parlé de l'église en tant que bâtiment. Maintenant je voudrais étudier le sens réel du mot « église ».

Le mot que nous utilisons pour « église » a été traduit du grec *ekklēsia*. Très souvent, la première chose qui nous vient à l'esprit lorsqu'on entend le mot « église », c'est un bâtiment. Mais en réalité, le mot *ekklēsia* n'a aucun rapport avec un bâtiment ou une religion. Ce mot veut simplement dire « assemblée » ou « rassemblement ».

Dans les Actes, au chapitre 19, il est question des inquiétudes de certaines personnes à Éphèse. Paul vient de prêcher l'Évangile et, en colère, celles-ci se mettent à crier : « *Grande est l'Artémis des Éphésiens !* ». Au verset 32, nous lisons ceci :

Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre, car la confusion régnait dans l'assemblée, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils s'étaient réunis.

(ACTES 19:32)

Nous lisons dans ce passage que la confusion régnait dans l'assemblée ; ici, le mot « assemblée » se réfère aux non-chrétiens qui adoraient la déesse Artémis. Ce qui est intéressant, c'est que le mot utilisé pour « assemblée » est le mot grec *ekklēsia*. Nous pourrions donc en réalité traduire ce verset ainsi : « Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre, car la confusion régnait dans l'église, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils s'étaient réunis. »

Mais cela n'aurait aucun sens car nous sommes ici en présence d'un groupe d'adorateurs d'Artémis. Lorsque nous avons entendu le mot « église », nous nous en sommes immédiatement fait une image et, dans ce contexte, cette image est complètement fautive ! Ce passage illustre bien le fait que le mot du Nouveau Testament traduit par « église » ne fait pas toujours référence à une réunion chrétienne ni à un bâtiment, mais qu'il évoque simplement un rassemblement.

Ainsi le mot grec *ekklēsia* (qui est principalement traduit par « église » dans la Bible) n'a rien à voir avec un bâtiment ou une réunion religieuse. *Ekklēsia* signifie simplement « rassemblement de personnes ». Ces personnes peuvent être réunies dans la rue, dans une maison ou ailleurs. Dans la Bible, ces rassemblements sont souvent des assemblées de chrétiens et le mot correspondant a été traduit par « église ». Malheureusement, le vrai sens du mot est alors faussé car pour nous, l'église représente plus qu'un simple rassemblement de chrétiens. Vous ne pensez sûrement pas être en église lorsque, par exemple, vous dînez et partagez avec des amis chrétiens, n'est-ce pas ? Cependant, vous êtes en fait bien plus proche du véritable sens du mot « église » que lorsque vous dites : « Je vais à l'église pour chercher quelque chose ». Dans ce cas, le bâtiment n'a rien à voir avec un rassemblement de personnes parce qu'il est vide. Mais le fait est que l'on pense plutôt à un bâtiment lorsqu'on entend le mot « église », alors

que cela revient à appeler un groupe de personnes « maison ». Ces deux choses n'ont rien en commun.

Toutefois, selon le Nouveau Testament, il n'y a pas de bâtiment qui soit saint ! Si nous nous réunissons quelque part, ce n'est pas le lieu qui est saint. Ce sont nous, les chrétiens, qui sommes saints ! Lorsque nous quittons cet endroit nous sommes toujours saints et le bâtiment, lui, reste un bâtiment. Dieu ne vit pas dans un bâtiment en pierres. Non, il vit en nous, qui vivons avec lui. Nous sommes le temple de Dieu ici-bas. Par conséquent, le lieu où nous nous retrouvons n'a aucune importance. Un rassemblement dans un McDonald's est tout aussi saint qu'un rassemblement à l'église Saint-Pierre.

Peu importe que nous nous réunissions à deux ou à deux mille, Jésus est au milieu de nous dans les deux cas. Une réunion dans un bâtiment appelé « église » n'est pas plus importante qu'une réunion dans la rue ou dans une maison. C'est même plutôt le contraire, car c'est exactement ce que les premiers chrétiens faisaient : ils se rencontraient dans les rues et dans les foyers. Le lieu où vous vous réunissez a très peu d'importance car le mot « église » signifie simplement « un rassemblement » de chrétiens. Partout où un groupe de chrétiens se réunit, nous avons, ou sommes, l'Église.

C'est vers l'an 300 que le mot « église » est entré en usage – nous ne savons pas trop pourquoi. Il viendrait du mot grec *kuriakos* qui signifie « ce qui appartient au Seigneur » ou « du Seigneur ». Ce mot ne se trouve que dans deux passages de la Bible qui sont sans rapport avec l'église/assemblée. Dans ces deux passages, *kuriakos* est traduit par « du Seigneur ».

Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix, forte comme le son d'une trompette...

(APOCALYPSE 1:10)

Donc, lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur...

(1 CORINTHIENS 11:20)

Nous ne trouvons donc pas le mot « église » dans la langue originale de la Bible. Au lieu de cela, nous trouvons régulièrement le terme « assemblée » (*ekklēsia*).

Alors pourquoi a-t-on utilisé le mot « église » au lieu de « rassemblement » s'il ne se trouve pas dans la Bible ? Probablement à cause du culte de l'empereur Constantin au dieu soleil. À une époque, il était même grand prêtre du culte solaire (le culte Sol Invictus). Si vous recherchez le mot « église » (« kirke » en danois) dans l'encyclopédie Wikipédia, vous trouverez ceci : « *Kirke (ou Circé) est une sorcière de la mythologie grecque. Elle est la fille du dieu soleil Hélios et de la déesse Persée.* »

Cela pourrait expliquer pourquoi le mot « église » est entré en usage à cette époque, bien que nous n'en ayons pas la certitude. Ce que nous savons, par contre, c'est que lorsque la Bible utilise le mot « église », il est traduit du mot *ekklēsia*, qui signifie tout simplement « assemblée ». Il est donc question d'un rassemblement, et ce rassemblement n'a rien à voir avec le bâtiment d'église, les services du dimanche, et tout le reste.

Après avoir compris cela, beaucoup de choses de la Bible commenceront à prendre une signification complètement nouvelle pour nous. Très souvent, nous interprétons à notre manière et nous déformons ainsi beaucoup de passages de l'Écriture. Utiliser le mot « assemblée » plutôt que « église » pourrait nous aider à faire la rupture avec notre mauvaise compréhension. Essayez donc ! Oubliez tout ce qui concerne les bâtiments, les cultes et tout ce qui est associé à l'église. Ensuite, lisez le Nouveau Testament et mettez le mot « assemblée » à chaque fois qu'il est écrit « église », et vous comprendrez mieux mes propos.

Nous avons vu précédemment que Dieu a accordé des dons, ou plutôt des ministères, à l'Église. En lisant ceci, la plupart des gens pensent que Dieu a donné ces ministères pour un bâtiment ou un réseau d'églises. Non, il les a donnés à l'assemblée des croyants. Tout d'abord, les premiers chrétiens n'avaient pas d'organisation particulière. Ensuite, ils ne disposaient pas de bâtiments appelés « églises ». Donc lorsque nous lisons que Dieu a donné

des ministères à l'Église, cela signifie qu'il les a donnés à l'assemblée des croyants de manière générale, quel que soit leur lieu de rassemblement.

Relisons à présent 1 Corinthiens 12:28 avec une meilleure compréhension :

Dieu a établi dans les assemblées de croyants, réunies dans les maisons et dans les rues³ premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants...

Lorsque nous commençons à saisir la signification exacte de certains mots, la Bible prend un tout autre sens. Nous comprenons alors comment vivaient réellement ces premiers chrétiens, et cela nous donne la liberté de vivre et de servir Dieu chaque jour. Dieu sort de la boîte dans laquelle nous l'avions placé et le christianisme redevient ce qu'il était dans le Nouveau Testament.

L'église était une assemblée de croyants qui se réunissaient à la fois en petits et en grands groupes. Leurs réunions n'avaient rien de commun avec toutes les barrières construites aujourd'hui. Il n'y avait aucune dénomination d'église telle que pentecôtiste, baptiste ou luthérienne. Ce sont des murs que nous avons mis en place et que Dieu détruira dans les derniers jours. Le retour au christianisme du Nouveau Testament n'aura pas lieu parce qu'on rassemblera toutes les dénominations religieuses en un seul énorme système, mais parce que les murs tomberont et que les chrétiens recommenceront à se réunir dans les maisons et dans les rues, sans grandes appellations, sans programmes, ni dénominations. Nous serons simplement conduits par l'Esprit et tiendrons compte de ce que la Bible nous enseigne. Les premiers chrétiens n'étaient pas membres d'une organisation religieuse, ils étaient simplement des représentants de Jésus-Christ.

La séparation existant actuellement entre les églises et les croyants est la source de nombreux problèmes, tel que le fait de ne plus recevoir les uns des autres les choses que Dieu veut nous révéler. Dieu m'a donné une vision de cela il y a quelque temps.

3. La partie en gras est un remplacement de l'auteur. (NdT)

La Bible dit que nous connaissons partiellement, mais qu'un jour, nous connaîtrons Dieu complètement (1 Corinthiens 13:12). Le fait de connaître en partie équivaut à avoir chacun nos propres morceaux de Christ. Vous et moi avons chacun quelques morceaux de lui, parce que Dieu donne différemment à chacun de nous.

Aujourd'hui, chacun de nous s'assoit dans son église ou dans son groupe, chacun avec son petit bout de Jésus. Mais que se passerait-il si nous nous réunissions tous dans nos foyers avec nos différents morceaux ? Comme avec un puzzle, nous mettrions toutes nos pièces en commun pour avoir une vision plus globale de la nature de Christ. Aujourd'hui, quand les chrétiens se réunissent pour les cultes, le Christ est limité à ce que le pasteur sait de lui, car dans ce système, seul le pasteur peut partager. Pourtant, la Bible dit que lorsque nous nous réunissons, tout le monde a quelque chose à partager. Cela ne peut fonctionner que dans les petits rassemblements. J'ai de bons amis dans différentes dénominations qui aiment vraiment Jésus et qui sont mes frères dans le Seigneur. Nous pouvons nous rencontrer librement pour partager la Parole, même s'il y a quelques sujets sur lesquels nous voyons encore les choses un peu différemment. Nous nous ajustons un peu les uns aux autres chaque fois que nous nous rencontrons. C'est une grande bénédiction car dans un tel rassemblement, nous découvrons d'autres facettes de Jésus que nous ne pourrions pas voir autrement, et nous pouvons ainsi recevoir de nouvelles révélations. Cela ne pourrait jamais se produire de la même façon dans les églises, où les individus sont mis en garde contre « les autres » et où l'on emprisonne les membres par crainte de les perdre. Si nous voulons devenir un, c'est à un niveau personnel que cela se joue ; cela pourra se produire en faisant tomber les murs qui ont été construits par nos organisations. L'individu doit d'abord être un avec le Christ, pour ensuite pouvoir être un avec l'autre.

Vous êtes l'Église du Christ sur terre. Vous l'êtes vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept ! Vous devriez être autorisé à partager

le Christ avec des personnes d'une autre église parce que vous faites partie du même corps. Lorsque vous vous rassemblez, vous constituez l'Église ; vous pouvez donc partager le Christ et être une bénédiction et un encouragement les uns pour les autres. Voilà comment cela devrait se passer. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Aujourd'hui, beaucoup pensent que nous ne devrions pas « toucher la brebis de l'autre ».

Je crois vraiment en l'unité, mais en une unité construite sur Jésus-Christ, et non pas sur un système d'église, ni sur une structure. Dans les premières assemblées, personne n'était membre d'une organisation. Quand quelqu'un se repentait et qu'il était baptisé, les chrétiens le baptisaient dans le corps du Christ. Il appartenait à Christ et non à une église ou à une quelconque dénomination. De ce fait, il était très simple de se réunir avec quiconque appartenait au Christ. Vous n'étiez pas membre d'une église et donc vous ne dépendiez pas de la vision d'un homme. Par conséquent, il n'y avait ni peur, ni concurrence lorsque les croyants se réunissaient.

Les premières communautés consistaient en de nombreux petits groupes indépendants simplement liés les uns aux autres par l'amour. Il n'y avait pas de dénomination, de concurrence ni de contrôle. Ces groupes pouvaient être formés de deux ou trois personnes, ou pouvaient être plus grands, de vingt à trente personnes, et il y avait souvent des échanges entre eux. Lorsque de nouvelles personnes arrivaient, soit de nouveaux groupes étaient formés, soit les groupes se scindaient. Ils étaient souvent ensemble, comme une petite famille en croissance. Leur intérêt n'était pas porté vers un local, ni sur le nombre de personnes dans le groupe. Ce qui importait, c'était de se rencontrer et de partager le Christ de façon à ce que chacun puisse apporter ses « petites pièces » dans la communauté. Ils mangeaient souvent ensemble, et la communion faisait régulièrement partie de ces fêtes d'Amour.

Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

(MATTHIEU 18:20)

Comme ils se réunissaient en petits groupes, ils devenaient naturellement une famille et partageaient leur quotidien. Au cours de mes dix-sept années de vie chrétienne, je suis allé dans différentes églises, mais je dois dire que c'est seulement dans les dernières années que j'ai vécu l'église comme une famille. Je peux vraiment dire que j'aime les gens avec lesquels je me réunis. C'est l'amour et le Christ qui nous unissent, non un bâtiment ou une organisation. C'est quelque chose que je souhaite à chacun de connaître.

CHAPITRE 13

VOUS ÊTES L'ÉGLISE



L'église n'est ni un bâtiment, ni un lieu que l'on visite. *Vous* êtes l'Église ! *Vous* êtes le corps de Christ sur la terre, où que vous soyez et où que vous alliez. La plupart des chrétiens ont déjà entendu cela, mais peu d'entre eux vivent ainsi.

L'un des problèmes posés par les bâtiments d'église, c'est que nous avons facilement tendance à les considérer comme des lieux plus saints que d'autres. Ils ont un effet sur notre comportement, et nous réduisons la vie chrétienne à quelque chose que nous « faisons », à un moment et à un endroit précis. Je ne dis pas que ce soit toujours le cas, mais le risque est là. On voit des individus se comporter, à la maison ou ailleurs, comme ils ne le feraient jamais dans l'église. Leur vie quotidienne est différente de leur vie d'église – de celle du dimanche matin en particulier –, car l'église est considérée comme le lieu où Dieu se trouve et où, par conséquent, nous devons bien nous comporter.

Cependant, cela n'a jamais été l'intention de Dieu et c'est d'ailleurs exactement ce à quoi Jésus a mis fin dans la Nouvelle Alliance :

Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront

le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

(JEAN 4:20-24)

Jésus est venu pour établir une nouvelle et meilleure alliance. Il est venu se construire une « maison » à partir de vous et moi. Dieu veut vivre en nous, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Rien de tout ce qui se passe à l'église le dimanche ne peut se produire chaque jour à la maison. Si nous comprenons cela et que nous commençons à inclure sérieusement Dieu dans notre vie quotidienne, nos vies ne seront plus jamais les mêmes. Beaucoup se trompent eux-mêmes en pensant que tout va pour le mieux tant qu'ils vont à l'église le dimanche.

La vie avec Dieu est censée inclure chaque jour de notre vie ; ce n'est donc pas quelque chose que l'on fait à un moment précis et dans un lieu particulier. Elle se vit partout, et non à un seul endroit spécifique. Il y a, bien sûr, des occasions où nous donnons à Dieu toute notre attention. Mais même lorsque nous sommes occupés par d'autres choses, Dieu ne disparaît jamais.

Est-il possible d'expérimenter Dieu dans notre quotidien de la même manière qu'à l'église le dimanche ? Bien évidemment ! Nous réduisons souvent la vie avec Dieu à quelque chose qui a sa place uniquement dans un lieu particulier (le bâtiment d'église), quand une personne spéciale (le pasteur) fait ce que lui seul peut faire (communion et sermon), à un moment défini (le culte du dimanche matin).

Des recherches aux États-Unis ont montré que seuls 10% de ceux qui vont régulièrement à l'église parlent de Dieu chaque jour à leurs enfants ou à d'autres. Cela pourrait suggérer que les 90% restants ne vivent pas avec Dieu au quotidien. Cela devrait nous déranger puisque nous savons que depuis le début de la création, Dieu veut intégrer la foi dans la famille et dans le quotidien. Beaucoup de chrétiens semblent cependant remplacer cela par leur présence hebdomadaire à l'église.

Nous voyons la même chose se produire avec le principe de l'école du dimanche. Les premières écoles du dimanche sont apparues à la fin du XVIIIème siècle en Europe. Lorsqu'elles sont arrivées aux États-Unis au début du XIXème siècle, de nombreuses grandes églises s'y sont opposées. Personne ne souhaitait d'école biblique dans son église. C'est à peine croyable pour beaucoup d'entre nous ; pourquoi n'étaient-elles pas d'accord avec ce concept d'école du dimanche dans leurs églises ? Il n'y a pourtant rien de mal à avoir une école du dimanche, n'est-ce pas ? En fait, elles craignaient que l'école du dimanche ne se substitue à ceux à qui Dieu avait donné la responsabilité d'enseigner les enfants dans la foi, comme les parents, en particulier les pères de famille qui sont les prêtres dans le foyer.

En observant les églises actuelles, nous devons en conclure que ces églises américaines ne s'étaient pas trompées. Les écoles du dimanche viennent souvent remplacer la responsabilité des parents quant à l'enseignement de leurs enfants dans la foi. Nous avons dit précédemment que seulement 10% de ceux qui vont à l'église parlent de Dieu à leurs enfants chaque jour. Cela signifie que peu de chrétiens enseignent la Parole de Dieu à leurs enfants !

En fait, beaucoup comptent sur l'école du dimanche pour le faire. Nous avons remis la responsabilité à un système que nous ne trouvons même pas dans la Bible. L'école du dimanche n'est pas une mauvaise chose en soi, mais elle ne devrait jamais nous dégager de la responsabilité que Dieu nous a donnée en tant que parents.

De la même manière, l'église est souvent devenue un substitut à notre propre vie personnelle avec Dieu. Beaucoup pensent : « C'est le travail du prêtre d'entendre Dieu et de m'enseigner, et c'est la responsabilité de l'église de voir comment je marche avec Dieu. » La responsabilité de notre vie personnelle avec Dieu a été reléguée à un système auquel elle n'appartient pas. Je tiens encore une fois à souligner que cela ne se passe pas toujours ainsi, mais nous devons rester vigilants.

Si nous changeons notre regard sur ce qu'est l'église, nous nous rendons compte que nous sommes le seul vrai bâtiment d'église que Dieu possède. Selon la Bible, *nous* sommes le temple (l'église) de Dieu sur cette terre.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

(1 CORINTHIENS 3:16)

Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.

(1 CORINTHIENS 6:19-20)

Nous sommes le temple de Dieu – et son seul temple. Nous devons donc honorer Dieu avec nos corps et cela s'applique sept jours sur sept. Nous sommes également tous prêtres :

... et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père, à lui la gloire et le pouvoir à tout jamais ! Amen !

(APOCALYPSE 1:5-6 – NBS)

Telle est notre position sous la Nouvelle Alliance. Aujourd'hui, nous sommes le temple de Dieu et nous sommes tous prêtres. Ou, pour être plus précis : vous êtes l'Église de Dieu et vous êtes aussi un prêtre qui a un accès personnel à Dieu. La seule chose qui soit sainte dans une église ou dans une réunion d'église, c'est vous et les autres. Si vous êtes né de nouveau, vous avez accès au saint des saints grâce au sang précieux de Jésus. Nous n'avons pas besoin, comme nous le lisons dans l'Ancien Testament, d'avoir un grand prêtre comme intermédiaire entre Dieu et l'homme. Nous ne sommes pas obligés d'aller dans une église spécifique ou d'être en présence d'un « vrai » prêtre pour avoir un culte. Nous sommes tous prêtres et pouvons tous entendre Dieu nous parler. Nous pouvons baptiser, partager la communion, prier pour les malades, etc. Vous êtes l'Église. Vous êtes le

prêtre. Le culte vous concerne également. Dans la Bible danoise, vous ne trouverez le mot « service » que dans deux passages, dont celui-ci :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent.

(ROMAINS 12:1 – DRB)

Un service (ou culte) n'est pas seulement une série de rituels comme nous le voyons aujourd'hui. Ce verset explique très bien ce qu'est le service. Ce n'est pas nécessairement une réunion spéciale à un moment précis et dans un endroit spécifique, mais c'est un mode de vie par lequel nous offrons à Dieu nos corps (son temple) afin qu'il puisse vivre en nous et par nous. Nous nous offrons nous-mêmes en sacrifice pour qu'il puisse faire sa demeure en nous et nous utiliser pour son propre dessein.

Nous avons réduit l'Église à un bâtiment ou à un lieu, mais en réalité, l'Église est une personne : vous ! Quant au pasteur, il est devenu quelqu'un qui a la responsabilité de faire certaines choses à votre place alors que vous devriez les faire vous-mêmes, puisque vous êtes aujourd'hui prêtre devant Dieu. De la même façon, nous définissons un service comme étant un événement se déroulant à un endroit donné et à un jour précis – souvent le dimanche matin. Cependant, le vrai service a lieu lorsque chacun de nous utilise son propre corps pour adorer Dieu, ce qui peut avoir lieu n'importe où et dès lors que deux ou trois chrétiens sont réunis. La vie puissante et spirituelle que les premiers chrétiens vivaient était étroitement liée à leur compréhension de ces choses. En prenant vous aussi conscience de cela, vous expérimenterez une plus grande liberté avec Dieu.

CHAPITRE 14

LE CULTE



En observant les différents types de cultes qui existent aujourd'hui, nous constatons qu'ils sont presque tous identiques. L'Église catholique place la communion au centre du service. Elle affirme que le pain et le vin ne sont pas seulement des symboles, mais qu'ils deviennent réellement le corps physique et le sang de Jésus pendant l'eucharistie. Cette idée remonte à Grégoire Ier, dit le Grand (540-604 apr. J.-C.). Luther ayant lutté contre cette idée, le culte luthérien met plutôt l'accent sur le prédicateur. Les bases de la tradition des Églises protestantes et luthériennes ont ainsi été établies. Aujourd'hui encore, les éléments essentiels du service de culte dans la plupart des églises sont la communion, la chaire et le prédicateur. Un autre grand changement apporté par la tradition protestante et luthérienne est l'idée de faire chanter toute l'assemblée pendant le service, ce qui ne se faisait pas dans l'Église catholique à cette époque. Mis à part cela, il n'y a pas de grande différence entre ce que Grégoire Ier a présenté au VI^{ème} siècle et ce que Luther a apporté au cours du XVI^{ème} siècle.

Lorsque nous comparons l'ensemble des églises libres actuelles, nous ne trouvons pas non plus de grandes différences dans la façon de conduire les réunions. Il y a bien sûr quelques différences sur la manière de présenter les choses, mais la structure est vraiment similaire à celle apparue à cette époque.

Dans une église libre ordinaire, vous commencez par un accueil, puis la prière, et ensuite quelques chants. Vous continuez par les annonces et la

collecte, deux chants de plus, puis vient le prédicateur. Quand le sermon (qui est un message à sens unique) est terminé, il y a un temps pour la prière. Dans certaines églises, la communion a lieu juste après le sermon. Enfin, la matinée se termine avec un temps convivial autour d'un café. Cette configuration me rappelle beaucoup celle des cultes dans les églises plus traditionnelles, dirigés essentiellement par les pasteurs/prédicateurs. Le reste de la congrégation peut participer en chantant mais reste spectateur. Si quelqu'un vous demande le lundi si vous avez eu un bon culte, vous allez intuitivement juger la prédication, le sermon et peut-être la louange. Mais laissons la Bible s'exprimer sur « le culte ».

Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

(1 CORINTHIENS 14:26)

La liste présentée ici n'est pas la partie la plus importante, car elle pourrait certainement être plus longue. Ce qui est important ici, c'est que Paul dit d'abord : « Lorsque vous vous assemblez, chacun de vous peut contribuer à l'édification. » Paul enseigne que chacun de nous peut apporter quelque chose pour édifier, construire ou encourager l'autre, mais dans un culte d'église libre ordinaire, seules trois ou quatre personnes le font ; les autres gardent leur « morceau » de Christ. Plus l'église est grande, plus les gens restent passifs. Certains argumenteront que si chacun se mettait à parler, le culte deviendrait interminable ; je suis d'accord avec cela. La raison est qu'il y a trop de monde dans nos rassemblements aujourd'hui. Nous voyons dans la Bible que les premiers chrétiens se rassemblaient en groupes de maison et que, dans ces petits groupes, chacun pouvait s'exprimer pour partager une parole ou un chant sans que cela ne prenne trop de temps.

Dans le Nouveau Testament, le verset que nous venons de citer est la seule référence à la structure des réunions d'église. Nous n'y trouvons pas de description de services de culte avec un programme comprenant : bienvenue, chants, offrandes et prédication. Il n'y a pas non plus de référence biblique confirmant l'idée que seuls quelques-uns partagent,

tandis que le reste de la salle demeure assis à écouter. Au chapitre 20 du livre des Actes, nous lisons que Paul parla toute la soirée mais je ne crois pas que ce fut un long sermon ininterrompu. Je crois qu'il parla longuement car les autres personnes prirent également part à la discussion.

Si nous regardons au texte original, nous trouvons deux mots différents traduits de la même façon (*logos* et *dialogomai*). Le premier signifie « parole » ou « discours ». Le second ne fait pas référence au fait de prendre la parole, mais plutôt d'engager un dialogue ou une conversation. Donc Paul a dû parler une partie du temps, et un dialogue a pu s'établir par la suite. Le groupe entier devait poser des questions sur le sujet abordé par Paul. Cela n'est pas comparable à nos réunions où nous laissons le prédicateur parler quarante-cinq minutes, puis rentrons à la maison.

Les premiers chrétiens se réunissaient d'une façon complètement différente de la nôtre. Tout d'abord, ils n'avaient pas de bâtiment d'église. Ensuite, le culte n'était pas programmé chaque dimanche. Et pour finir, toute l'organisation des réunions que nous avons aujourd'hui n'existait pas. Au lieu de tout cela, ils se rencontraient dans leurs maisons et parlaient du Christ. Ils mangeaient ensemble et partageaient la communion pendant les repas. Après cela, chacun avait l'opportunité de partager pour édifier les autres. Certains pouvaient apporter une vision ou un chant, et d'autres un passage de la Parole de Dieu ou une expérience vécue. Cette manière de se réunir avait plusieurs conséquences. Tout d'abord, chacun recevait une plus grande image de Christ, car elle n'était pas limitée à la révélation d'un pasteur ou de quelques autres participants. Ensuite, personne ne ressortait frustré car tous pouvaient partager une expérience personnelle. Par ailleurs, cela signifie que les chrétiens pouvaient progresser d'une façon totalement différente.

Dans les églises libres, nous observons différentes catégories de personnes. Il y a un petit groupe qui est activement impliqué dans le service et qui est satisfait ; ces personnes ont trouvé leur place dans l'église pour servir Dieu. Elles se sentent utiles et grandissent grâce à cela. Malheureusement ce groupe est très restreint, contrairement à l'autre

groupe qui est considérable. Dans celui-ci, beaucoup sont insatisfaits et frustrés car ils ne se sentent pas utiles et ne peuvent pas progresser dans les choses que Dieu a semées en eux. Ils sont auditeurs passifs depuis des années et la frustration les amène à tout critiquer. Ces gens ont choisi de mettre leurs rêves de côté et acceptent le fait qu'ils ne peuvent ni être utiles, ni grandir ; ils ont été découragés. Leur feu s'éteint progressivement et ils finissent par devenir complaisants, tièdes et rétrogrades. Ils continuent à se rendre à l'église, mais leur cœur a perdu le premier amour et le feu.

Nous avons besoin de voir une réforme structurelle de l'église. Comme je vous l'ai raconté, nous désirions vraiment cela lorsque nous avons organisé notre premier culte. Mais que s'est-il passé ? Nous avons reproduit ce que nous avons quitté. Car la tradition d'église se trouve au plus profond de chacun de nous. Il faut beaucoup de temps pour changer, mais avec l'aide de Dieu, nous pouvons y parvenir.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent. Et ne vous conformez pas à ce siècle ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite.

(ROMAINS 12:1-2 - DRB)

En lisant cela, la plupart des gens pensent qu'il est seulement fait allusion au péché et aux mauvaises pensées. Toutefois, nous pouvons aussi y voir la volonté de ne pas se conformer aux systèmes de ce monde. Nous ne devrions pas suivre les idées qui ne sont pas bibliques et qui n'émanent pas de Christ. Nous devons renouveler notre entendement afin de pouvoir faire la volonté de Dieu, sans suivre les traditions et les systèmes qui reposent sur la philosophie du monde et sur la religion. Laissons notre intelligence être renouvelée afin de pouvoir comprendre comment Dieu veut que son Église fonctionne et comment il désire que nous fassions des disciples.

CHAPITRE 15

LA PUISSANCE DE L'EXEMPLE



Comme je l'ai déjà dit, Jésus nous a appelés à faire des disciples. Je crois qu'il est faux de penser que cela se fera de manière naturelle, ou en faisant venir les croyants aux réunions d'église chaque dimanche. Écouter des enseignements ne fait pas obligatoirement de nous des disciples.

Jésus était charpentier mais il n'a construit aucune église ! Il n'a pas créé d'organisation, ni officié lors de cultes programmés, ni créé d'école biblique pour que le travail puisse se faire ! Non, pour faire des disciples, il s'y est pris d'une façon complètement différente de ce que nous faisons aujourd'hui. Dans le chapitre 4 de l'Évangile selon Matthieu, nous voyons comment il appelle ses premiers disciples :

Au bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; en effet ils étaient pêcheurs. Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent.

(MATTHIEU 4:18-20)

Jésus les a appelés en leur disant : « *Suivez-moi* ». Un disciple de Jésus était, et est toujours, quelqu'un qui le suit. Nous déposons ce que nous faisons afin de le suivre. Alors qu'a fait Jésus pour former ses disciples ? A-t-il construit une église pour les réunir chaque dimanche ? A-t-il créé une école biblique pour leur donner un enseignement chaque matin ?

Dans la Bible en Danois Courant, les versets que nous venons de lire sont expliqués de la façon suivante :

« À cette époque, l'enseignement impliquait souvent de suivre un maître et d'apprendre de son exemple. Un disciple est plus un apprenti qu'un étudiant. Voilà pourquoi, bien souvent, les disciples appelaient Jésus 'maître'. »

Il y a beaucoup de vérités dans cette explication. Dans la culture de l'époque, les choses étaient faites de manière très différente. Être formé voulait dire suivre un maître. Mais le suivre ne voulait pas dire que vous appreniez en restant passif ; cela signifiait que vous vous exerciez à reproduire ce qu'il vous montrait. C'était à la fois un enseignement et un apprentissage par l'exemple.

Aujourd'hui, dans l'église, presque toute l'instruction se fait par l'écoute d'un enseignant. C'est en fait ainsi que toute la société fonctionne. Heureusement, de plus en plus d'écoles commencent à introduire de nouvelles méthodes d'apprentissage. On commence maintenant à impliquer les enfants afin qu'ils ne restent pas seulement dans l'écoute, mais qu'ils soient sollicités de manière plus active. La recherche sur l'efficacité de l'apprentissage nous révèle les résultats suivants :

Nous retenons :

10% de ce que nous lisons,

20% de ce que nous entendons,

30% de ce que nous voyons,

50% de ce que nous entendons et voyons,

70% de ce que nous disons nous-mêmes,

90% de ce que nous faisons nous-mêmes.

Comme vous pouvez le remarquer, il y a une grande différence entre apprendre en restant assis à écouter, comme on le fait dans la plupart des églises, et apprendre avec la méthode qui consiste à s'exprimer, observer et agir.

Les disciples de Jésus étaient formés en le suivant. De cette manière, ils n'apprenaient pas seulement en écoutant ses discours, mais également en le voyant faire. Après qu'ils l'aient observé, Jésus les envoyait faire de même. C'est un aspect important de l'enseignement qui est souvent négligé aujourd'hui.

La façon dont les églises enseignent aujourd'hui a pour effet de créer une certaine distance entre le visiteur lambda et le pasteur (ou prédicateur), et c'est exactement ce que je ressentais quand j'étais jeune chrétien. À cause de cette distance, les chrétiens ne grandissent pas toujours bien dans leur foi.

Lors de mes voyages, je rencontre beaucoup de personnes qui ont de l'estime pour mon ministère. Ils me respectent pour ce qu'ils connaissent de moi à travers mon site internet, ou parce qu'ils m'ont entendu prêcher. Mais c'est différent lorsqu'ils discutent avec moi et que nous nous rencontrons dans différentes situations du quotidien. Les gens qui entendent mes enseignements n'en retiennent que 20%. Mais ceux qui me parlent chaque jour ont un développement très différent, particulièrement lorsque je leur donne l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils viennent d'apprendre.

Ils sont enseignés à travers mes paroles, mais aussi par ce que je leur montre. Ils ne se contentent pas seulement d'écouter, mais ils peuvent aussi apprendre en observant mon mode de vie avec ma femme et mes enfants, la façon dont je me comporte avec les autres, ou bien encore en voyant le temps que je passe avec Dieu. Ils apprennent en allant avec moi et en imitant ce que je fais. L'église est censée être intégrée à la vie quotidienne et pas seulement confinée dans un lieu défini pour deux heures par semaine.

Compte tenu du fait que nous assimilons la plupart des choses en observant les autres, qu'apprend-on alors dans les églises aujourd'hui ? Apprenez-vous à rendre témoignage ? Apprenez-vous à être un bon père ou un bon mari ? Non, car c'est quelque chose qui s'apprend au quotidien et qui ne peut être enseigné pendant deux heures le dimanche matin. Bien

sûr, nous pouvons être instruits par un sermon, mais ce ne sera toujours pas de l'enseignement par l'exemple. Ce que nous pouvons effectivement apprendre dans l'église, c'est comment prêcher, comment chanter des louanges, comment accueillir les autres, ainsi que d'autres activités propres à l'église.

Dieu ne nous a cependant pas appelés à être des chrétiens « professionnels » vivant une vie d'église « professionnelle », mais à faire chaque jour des disciples de toute nation. Nous ne sommes pas censés le servir uniquement dans certains domaines de notre vie. Non, cela touche l'ensemble de notre vie. C'est pourquoi Jésus a appelé les gens à le suivre, afin qu'ils puissent apprendre par l'exemple au travers des défis de la vie.

Une belle image de la façon dont Jésus et les premiers chrétiens vivaient est celle de l'apprenti avec son maître, pratique qui tend à disparaître. L'idée de fond derrière cela, c'est que l'étudiant (l'apprenti) apprend d'un maître expérimenté en l'imitant, jusqu'à ce qu'il devienne lui-même expérimenté et compétent. Et comment y parvenait-il ? Tout d'abord en voyant la méthode utilisée par son maître. En étant enseigné ainsi, l'apprenti n'apprenait pas seulement en observant mais aussi en écoutant et en pratiquant.

Après un certain temps, l'apprenti commencera à essayer de se débrouiller par lui-même. Le maître restera cependant à ses côtés pour voir comment il s'y prend et pour l'aider quand cela sera nécessaire jusqu'à ce que, finalement, l'élève soit entièrement instruit et capable d'avancer seul. Il devrait en être de même pour la vie chrétienne. Nous suivons des chrétiens mûrs et apprenons par leur exemple puis, après une courte période, nous sommes prêts à entrer en action et à former les autres.

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

(LUC 6:40)

Dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 9, nous voyons une autre méthode utilisée par Jésus pour former ses disciples. Il leur donne un ordre avec quelques instructions pratiques. Il dit notamment :

Ne prenez rien pour le voyage, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques. Dans quelque maison que vous entriez, restez-y, et c'est de là que vous partirez.

(LUC 9:3-4)

Tout ce que Jésus leur dit ici a pour but de leur apprendre une chose spécifique. Plus loin nous lisons :

Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. Et il leur dit : Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a un sac, et que celui qui n'a pas d'épée vende son vêtement et en achète une. Car, je vous le dis, ce qui est écrit doit s'accomplir en moi : Il a été compté parmi les malfaiteurs. Et ce qui me concerne touche à sa fin.

(LUC 22:35-37)

Jésus les a envoyés à ce moment-là pour une raison précise : leur apprendre à faire confiance à Dieu. Plus tard, quand Jésus leur dit : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » (Jean 20:21), ses disciples comprennent ce que cela signifie. Ils ont vu de quelle façon le Père l'a envoyé. Jésus est resté seulement trois ans avec ses disciples, mais cela leur a suffi pour aller changer le monde.

Aujourd'hui, certains chrétiens peuvent passer quinze ou vingt ans assis sur des bancs d'église sans voir aucun changement majeur dans leur vie. Pourquoi ? Ne serait-ce pas dû au fait que nous avons bâti un système d'église incapable de former les individus par l'exemple ? Ou peut-être est-ce parce que l'on ne retient que 20% de ce que l'on entend ?

Imaginez un jeune homme qui veut devenir électricien. Bien sûr, il commence par suivre des cours et lire des livres. Mais au bout de quatre ans, il n'a toujours rien fait par lui-même. Il a juste écouté et lu, sans pouvoir mettre ses connaissances en pratique. Il a lu tous les livres et il sait tout sur le sujet. Mais désormais, le temps est venu pour lui de montrer ce qu'il a appris pendant ces quatre années. Que va-t-il arriver d'après vous ? Oui,

il va probablement avoir peur, devenir nerveux, manquer d'assurance, et il aura des difficultés à se souvenir de ce qu'il a lu et entendu. Il se dira : « Que suis-je supposé faire maintenant ? Cela ne se passe pas de la façon dont j'ai été enseigné. Et si quelque chose tournait mal ? » Il rebrousse probablement chemin car il réalisera l'importance du fossé entre la théorie et la pratique.

Heureusement, cela n'arrivera probablement jamais à un électricien car en tant qu'étudiant, il s'exercera sans cesse et sa formation sera pratique. Après un certain temps à l'école, il fera un stage pendant lequel il travaillera à côté de quelqu'un qui a plus d'expérience, jusqu'à ce qu'il soit enfin prêt à aller travailler par lui-même.

Il n'y a que dans les églises que nous n'apprenons pas de cette façon. Nous n'y faisons qu'écouter et lire, sans jamais acquérir l'expérience de la mise en pratique. C'est pourquoi l'église est remplie de crainte et ne va jamais au contact du monde réel pour obéir aux commandements de Jésus. Nous avons la connaissance de ces choses-là, mais il semble que nous ne parvenons pas à les mettre en pratique.

Prenons l'exemple de quelqu'un qui veut vraiment entendre parler de Dieu. Si je demande à un chrétien qui va régulièrement à l'église depuis dix ans : « Explique l'Évangile à cette personne et, si elle se repent, baptise-la d'eau et du Saint-Esprit, puis fais-en un disciple », que va-t-il se passer ? Je pense que le chrétien ne saura pas quoi faire, mais que le vrai disciple de Jésus sera heureux de faire de cette personne un disciple parce que cela fait partie de la mission que Jésus nous a confiée.

Aujourd'hui, il y a un esprit de peur immense qui siège entre l'église et le monde. Nous ne pouvons lui résister qu'en commençant à faire des disciples au quotidien comme Jésus nous l'a enseigné.

Pensez à ces chrétiens qui vont à l'église depuis dix ou quinze ans. Demandez-vous s'ils sont capables de faire tout ce que je vous ai décrit. Si la réponse est non, vous savez qu'ils ne le feront pas non plus les dix

années suivantes. Nous sommes souvent très crédules et pensons que les choses changeront d'elles-mêmes si nous poursuivons encore un peu sur le même chemin. Mais je suis convaincu que si le changement ne se produit pas maintenant, il n'aura pas lieu non plus à l'avenir.

Après avoir réalisé que nous apprenons surtout par l'exemple, nous comprendrons qu'il est vraiment important de faire attention à nos fréquentations. Ce ne sont pas les prédications qui nous forment le plus ; en réalité, nous sommes beaucoup plus influencés par les gens que nous rencontrons à l'église ou dans le quotidien. C'est comme l'histoire du petit caneton qui ouvre ses yeux pour la première fois. La première chose qu'il voit, c'est sa mère. De la même manière, lorsque vous êtes né de nouveau et que vos yeux spirituels s'ouvrent, le christianisme que vous voyez autour de vous paraîtra « vrai » et « normal ». Cela pourra bien évidemment changer, mais ce n'est pas si facile.

Si vous faites partie d'une communauté dans laquelle beaucoup vivent dans le péché, vous risquez de commencer à vivre comme eux. Si, au contraire, vous fréquentez une communauté où les gens sont passionnés pour le Seigneur et le servent en paroles et en actes, vous serez probablement, de la même manière, passionné pour lui. C'est un fait : nous apprenons de ce que nous observons autour de nous et avons tendance à nous adapter à notre environnement.

Il est donc important d'établir des relations avec des disciples qui brûlent pour Jésus. Dans les premières communautés, vous ne pouviez pas débarquer et intégrer un groupe. On attendait des preuves de votre repentance et de votre marche devant le Seigneur. La Bible montre clairement que la même chose devrait s'appliquer aujourd'hui. Nous devons éliminer le mal du milieu de nous, car un peu de levain fait lever toute la pâte (1 Corinthiens 5:6).

Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, tout en se nommant frère, serait débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou accapareur, et même de ne pas

manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas de ceux du dedans que vous êtes juges ? Ceux du dehors, Dieu les jugera. Expulsez le méchant du milieu de vous.
(1 CORINTHIENS 5:11-13)

C'est extrêmement important. Je suis toujours étonné de voir le développement des nouveaux chrétiens qui font partie d'un groupe où les gens aiment Jésus de tout leur cœur. J'ai vu des personnes, dont la personnalité ne laissait pas entrevoir cela, aller dans les rues pour évangéliser et prier pour les malades. S'étant joints à un groupe où beaucoup pratiquent ces choses, il était devenu naturel pour eux de faire de même. Ce que nous lisons des débuts du « christianisme » deviendra la norme. Nous devons donc commencer par créer des communautés dans lesquelles nous servons réellement Jésus en paroles et en actes. De cette façon, nous apprendrons à partir de ce que nous observerons autour de nous et pourrons ainsi réellement influencer les personnes que nous côtoyons.

CHAPITRE 16

LES DEUX MIROIRS



La Bible parle de deux miroirs, ou plutôt de deux façons différentes de regarder dans un miroir. Nous lisons l'une d'elle dans la deuxième Épître aux Corinthiens :

Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

(2 CORINTHIENS 3:18)

Dans ce verset, la Parole de Dieu est comparée à un miroir. En la lisant, nous sommes transformés en l'image même que nous contemplons. Nous trouvons cependant une autre façon de regarder dans un miroir dans l'Épître de Jacques :

Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même.

(JACQUES 1:22-25)

Dans cet autre passage, la Parole de Dieu est de nouveau assimilée à un miroir. Mais, contrairement au premier exemple dans lequel la personne est transformée de gloire en gloire, celle-ci regarde et s'en va en oubliant ce qu'elle a vu dans le miroir. Quelle différence y a-t-il entre ces deux

personnes ? Pourquoi l'une d'elles est-elle changée après avoir entendu la Parole, alors que l'autre ne l'est pas ? La réponse se trouve dans le verset 25 :

Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même.
(JACQUES 1:25)

Ces versets illustrent clairement l'un des principaux problèmes auxquels l'Église est confrontée aujourd'hui : nos églises sont construites autour de l'idée que l'enseignement en lui-même peut changer les individus ! Cependant, celui-ci est impuissant si nous ne mettons pas en pratique ce que nous avons entendu. Nous ne sommes pas bénis et transformés par ce que nous entendons, mais par ce que nous faisons de ce que nous avons entendu ! Beaucoup de chrétiens viennent écouter des enseignements à l'église chaque dimanche, année après année, sans qu'il y ait de changement significatif dans leur vie. Ils en sont venus à croire que leur vie commencera à changer par le simple fait de venir à l'église pour écouter les bons enseignements. C'est un mensonge ! Jacques dit que nous nous trompons nous-mêmes si nous ne mettons pas en pratique ce que nous entendons. Nous nous trompons nous-mêmes si ce que nous entendons ne nous transforme pas véritablement. Nous allons fidèlement à l'église chaque dimanche, mais nous oublions aussitôt ce que nous venons d'entendre. Quand on nous demande une semaine plus tard si c'était un bon culte, même si nous répondons par l'affirmative, nous ne sommes pas capables de nous souvenir de quoi le prédicateur a parlé.

Pour que nous puissions être bénis et que nos vies soient vraiment changées, il ne suffit pas d'écouter la Parole. Si nous croyons que l'enseignement seul va pouvoir nous transformer, alors nous nous trompons. Quand nous écoutons un enseignement sans le mettre en œuvre, nous sommes comme celui qui se regarde dans un miroir, mais qui a immédiatement oublié à quoi il ressemble. Nous entendons un message, mais nous l'oublions aussitôt que nous sommes partis.

Si je n'avais pas quitté l'église dans laquelle j'étais, je ne serais probablement pas arrivé là où j'en suis aujourd'hui. Je ne dis pas que je n'y étais pas bien enseigné, au contraire, mais l'ensemble du système ne m'a pas facilement permis de passer à la pratique. Nous écoutons tout ce que nous sommes supposés faire, mais dès que la porte de l'église est franchie, nous ne savons plus comment y parvenir car nous nous retrouvons seuls dans le vaste monde. Nous sommes comme l'apprenti qui n'a fait qu'aller à l'école sans jamais mettre en pratique ce qu'il a appris. Voilà pourquoi nous devons revenir à la façon dont Jésus faisait les choses : « *Suivez-moi* », « Venez voir ce que je fais et faites de même pendant que je suis à vos côtés. »

J'ai toujours pensé que les chrétiens devraient se ressaisir et vivre la vie chrétienne au quotidien, mais j'ai réalisé que ce serait difficile tant que nous ferons l'église de cette façon. Depuis que nous avons commencé à travailler avec des petits groupes de maison, nous avons vu des personnes grandir comme jamais auparavant. Les nouveaux convertis grandissaient rapidement pour en arriver au niveau de ceux qui avaient fréquenté les églises depuis longtemps. J'en ai vu certains, après seulement quelques mois de conversion, mener des gens à Christ, les baptiser et prier pour eux afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; ils grandissaient vite grâce à l'exemple des autres. Combien de chrétiens connaissons-nous qui, après dix ou quinze ans, ne peuvent toujours pas partager la Parole, baptiser ou prier pour le baptême du Saint-Esprit ? Combien ont encore besoin du lait des autres (Hébreux 5:11-14), ne pouvant pas se nourrir eux-mêmes ?

Si nous voulons grandir et voir les autres grandir, nous devons changer la façon dont nous gérons l'église, sinon nous continuerons à avoir des services de cultes identiques pendant les dix, quinze prochaines années sans voir aucun changement. Nous voulons construire notre vie sur le Rocher. Nous ne pouvons pas juste écouter la Parole ; il faut ensuite agir comme Jésus le dit dans la parabole des deux bâtisseurs : le sage et l'insensé. Notez que dans cette parabole, ce qui les différencie ne se situe pas dans ce qu'ils entendent, mais dans ce qu'ils font.

Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande.

(MATTHIEU 7:24-27)

La Bible confirme ce que la recherche a démontré. Nous changeons et apprenons bien mieux par le biais de ce que nous faisons. Il est bon de rappeler que nous retenons :

- 10% de ce que nous lisons,
- 20% de ce que nous entendons,
- 30% de ce que nous voyons,
- 50% de ce que nous entendons et voyons,
- 70% de ce que nous disons nous-mêmes,
- 90% de ce que nous faisons nous-mêmes.

J'espère que vous tirerez quelque chose de la lecture de ce livre. Toutefois, je doute que vous reteniez autant que moi. Selon les chercheurs, ceux qui m'écoutent ne mémoriseront que 20% de ce j'ai dit. Cependant, pour moi qui enseigne c'est différent. Je prie quant à ce que je dois partager. Je le médite et, lorsque cela fait partie de moi, je commence à en parler. Je retiendrai donc beaucoup plus de choses que les auditeurs. Tous ceux qui enseignent comprennent ce à quoi je fais allusion. Cela demande beaucoup plus de parler soi-même d'un sujet, plutôt que de juste écouter quelqu'un d'autre en parler.

Nous devons donc créer une « plate-forme » où tout le monde a la possibilité de partager quelque chose ; pas uniquement dans l'intérêt des auditeurs, mais aussi pour le bien des orateurs.

Lorsque je veux encourager un chrétien à lire sa Bible et à avoir de nouvelles révélations, je lui demande de préparer un message pour la réunion suivante. Il va alors chercher Dieu, creuser la Parole, lire et étudier afin d'avoir quelque chose à partager. Lorsqu'il aura trouvé son sujet, il le méditera jusqu'au moment venu. Si le lendemain, je questionnais ceux qui l'ont écouté, ils auraient peut-être du mal à se souvenir de quelque chose. Mais si c'est lui que je questionnais, il serait en mesure de redonner l'intégralité de son message. C'est l'une des raisons pour lesquelles les petits rassemblements sont bénéfiques : *chacun* a la possibilité de partager quelque chose, à l'instar des premières communautés.

CHAPITRE 17

ÉQUIPÉS POUR LE MINISTÈRE



Après que Jésus fut élevé au ciel, les chrétiens ont continué leur mission selon ce qu'il leur avait enseigné. Les dons de Jésus ont été répartis dans l'Église afin qu'aujourd'hui encore, nous puissions fonctionner comme le corps de Christ sur terre.

C'est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes : des uns il a fait des apôtres, d'autres des prophètes, d'autres encore des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants. C'est ainsi qu'il a rendu le peuple de Dieu apte à accomplir son service, pour faire croître le corps du Christ. De cette façon, nous parviendrons tous ensemble à l'unité de la foi dans la connaissance du Fils de Dieu ; nous deviendrons des adultes dont le développement atteindra à la stature parfaite du Christ. Alors, nous ne serons plus des enfants, emportés par les vagues ou le tourbillon de toutes sortes de doctrines, trompés par des hommes recourant à la ruse pour entraîner les autres dans l'erreur.

(EPHÉSIENS 4:11-14 - BFC)

Ici nous voyons les différentes fonctions que Jésus nous a confiées. Nous appelons ces fonctions (apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants) le quintuple ministère. Le but de ce quintuple ministère est d'équiper les saints pour les rendre aptes au service, comme nous venons de le lire dans ce passage.

La mission d'un évangéliste n'est pas seulement d'aller dans la rue et de prêcher l'Évangile. Non, sa tâche principale est d'équiper les croyants pour le service et l'évangélisation. C'est la même chose pour l'enseignement : la tâche d'un enseignant n'est pas seulement d'enseigner les croyants, elle est aussi de les former à partager eux-mêmes la Parole. Il est important de comprendre cela, sans quoi l'Église ne se développera pas comme elle le devrait.

Beaucoup de chrétiens ont une mauvaise compréhension de la mission d'évangéliste, pensant que ceux-ci doivent sortir et prêcher l'Évangile à la place des autres chrétiens ; ou que les enseignants nous dispensent de lire la Bible par nous-mêmes ; ou encore que les prophètes doivent prophétiser afin que nous n'ayons plus à rechercher l'écoute de Dieu. Mais ce n'est pas du tout ce que le Nouveau Testament nous enseigne.

C'est vrai, tous ne sont pas appelés à être évangélistes, enseignants ou prophètes, mais chaque chrétien doit apprendre à partager Christ, à enseigner les autres, à prophétiser, etc. Le quintuple ministère a été placé dans l'Église pour équiper les saints en vue d'entrer dans le service. Servir signifie d'abord et avant tout que nous sommes envoyés en tant que représentants du Christ (2 Corinthiens 5:20). Lorsque nous sommes disciples de Jésus, nous vivons avec lui tous les jours.

Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants, ensuite viennent les miracles, puis les dons de guérisons, les aptitudes à secourir, à diriger, à parler diverses langues.

(1 CORINTHIENS 12:28 – S21)

Nous avons là, de nouveau, une liste concernant les services que Dieu a placés dans l'Église. Permettez-moi de donner un exemple de la façon dont cela peut fonctionner aujourd'hui :

Sommes-nous tous évangélistes ? Non.

Chacun peut-il évangéliser et partager Jésus avec d'autres ? Oui !

Tout le monde a-t-il le don de guérison ? Non.

Chacun peut-il, selon la Bible, prier pour les malades afin qu'ils soient guéris ? Oui !

Prenons mon cas. Je travaille comme évangéliste et j'ai le don de guérir les malades. Mais Dieu ne m'a pas donné ce don pour que tout le monde me regarde prêcher l'Évangile et guérir les malades sur une estrade. Cela peut faire partie de mon travail, mais ce n'est pas ma mission première. Je dois être utile à la communauté en équipant les saints avec les dons que Dieu m'a donnés. Dans les groupes de maison auxquels j'ai participé, environ 90% des personnes partagent Jésus quotidiennement. Pour le don de guérison, c'est la même chose : la quasi-totalité a déjà prié pour un malade qui a été guéri.

Ces pourcentages sont beaucoup plus élevés que dans la majorité des communautés. En réalité, la seule différence vient du fait que, dans ces groupes, nous nous appliquons plus souvent à l'usage des dons donnés par Dieu. Nous utilisons ces dons pour faire des disciples par l'autorité de l'exemple, comme Jésus le faisait, et pour équiper les saints afin qu'ils puissent eux-mêmes servir, ce qui implique notamment partager Jésus et guérir les malades. J'ai préparé un enseignement appelé « Guérir les malades en une heure ». C'est une courte leçon sur ce que dit la Bible quant à la guérison, d'un aspect très pratique.

Il y a plusieurs années, j'ai été sollicité pour tenir un atelier dans un camp biblique. J'avais le désir de venir avec un témoignage vivant pour démontrer qu'il suffit d'une heure pour « apprendre » à guérir les malades. La veille, j'ai donc contacté un jeune chrétien, converti depuis un mois seulement, pour lui demander s'il était prêt à prier pour la guérison des malades et s'il pouvait me consacrer une heure. Il a accepté. Il était 15h36. Je lui dis qu'à 16h36, il aurait partagé l'Évangile et vu une personne guérie suite à ses prières.

Nous avons alors pris la voiture et sommes allés en ville. Sur le chemin, je lui ai donné quelques petits conseils concernant la prière pour les malades. Une fois arrivés sur place, je lui ai dit : « Suis-moi ! » J'ai entamé la

conversation avec des passants dans la rue ; ce jeune pouvait voir ma façon de procéder. À un moment donné, nous avons rencontré une femme qui avait des douleurs dans le dos, j'ai prié pour elle et elle a été instantanément guérie. Après cela, j'ai dit au jeune chrétien : « Maintenant, c'est ton tour, viens avec moi ! » Nous nous sommes promenés tandis que je le rassurais en lui disant qu'il n'y avait rien d'autre à faire que ce qu'il avait vu. Nous avons aperçu un homme, et j'ai senti que nous devions l'aborder. Nous nous sommes avancés tandis que je réexpliquais à ce chrétien ce qu'il devait dire. À son tour, il a posé les mains sur cet homme et a prié. Instantanément, le genou de l'homme a été guéri et tous les deux étaient très excités de ce qui venait de se passer.

Au bout d'une heure, quatre personnes avaient été guéries et nous avions partagé l'Évangile avec un plus grand nombre. Le jeune chrétien avait prié pour deux d'entre elles et j'avais prié pour les deux autres. Il était extrêmement enthousiaste et faisait le tour du camp pour raconter aux autres ce qui venait de se produire, alors que je lui avais pourtant demandé de ne rien dire pendant quelques heures. Cela m'a fait penser aux disciples de Jésus qui ne pouvaient garder le silence sur ce qu'ils avaient vécu :

Alors ils les appelèrent et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? À vous d'en juger, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.
(ACTES 4:18-20)

Ce jeune chrétien a appris une leçon qu'il n'oubliera jamais. Il n'y a rien d'aussi motivant et formateur que de voir Dieu travailler à travers nous ! Rappelez-vous : nous nous souvenons bien mieux de ce que nous faisons nous-mêmes que de ce que nous écoutons.

Si nous déployons ces méthodes d'enseignement dans nos assemblées, les croyants progresseront de manière significative. Imaginez que nous assistions à la mise en pratique du quintuple ministère de cette façon-là ; il n'y aurait alors plus de limite quant aux résultats. La communauté croîtrait comme jamais, dans l'équilibre, les différents dons opérant en harmonie.

Beaucoup de chrétiens ne sont pas capables de faire ce que ce jeune a appris en une heure, même après avoir fréquenté une église pendant dix ans. Ils entendent qu'ils doivent évangéliser et guérir les malades, mais le font-ils vraiment ? Non, car entre être assis à l'église et aller au-devant des gens pour témoigner, il y a un grand pas à faire. Ils sont remplis de crainte et je ne peux les en blâmer ; ils ont besoin que quelqu'un les forme. Vous ne devenez pas disciple en restant assis à écouter des enseignements. Vous devenez disciple lorsque quelqu'un vous prend par la main et vous dit : « Suis-moi ! » Il s'agit d'être ensemble et de partager la vie. Il s'agit d'être enseigné par des disciples mûrs dans la foi et avec qui vous pouvez passer du temps. Un disciple est quelqu'un qui fait d'autres disciples. En tant que disciples, nous devrions apprendre de ceux qui sont plus matures comment vivre la vie chrétienne au quotidien ; apprendre le rôle de mari, de femme, de parent, apprendre à prendre soin de son foyer et de son prochain, etc. Ce principe s'applique à tous les domaines de notre vie et pas seulement à l'évangélisation et à la guérison. Nous devons commencer à constituer des assemblées bibliques, des communautés qui forment des disciples, car c'est ce que Jésus attend de nous.

Revenons à ce camp biblique. Quatre personnes ont été guéries en une journée et ce jeune chrétien en gardera un souvenir impérissable. Il n'y a rien d'aussi merveilleux que d'être utilisé par Dieu. C'est une expérience que nous avons sans cesse besoin de goûter pour rester animés et vivants. Quand ce jeune homme a prié pour la dernière personne, je l'ai laissé se débrouiller entièrement seul et je me suis éloigné, afin qu'il comprenne que la guérison n'était pas liée à ma présence et qu'il pourrait continuer seul.

Beaucoup n'aimeront pas le fait que je prétende enseigner comment guérir car, diront-ils, il n'y a que Dieu qui puisse guérir. Je suis d'accord : Dieu seul peut guérir ! Cependant, il faut savoir qu'il a donné ce don afin que nous, chrétiens, puissions continuer son œuvre sur terre. Cela peut paraître étrange à certains que j'aie fait cela uniquement pour illustrer mon discours du lendemain, j'en ai conscience. Mais malgré les apparences, Dieu était présent. Il nous a clairement fait connaître sa volonté :

... guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

(LUC 10:9)

Dieu nous a prouvé son implication le soir même. Je me suis rendu à une réunion au cours de laquelle la personne chargée de diriger la louange a demandé la prière pour son fils Jeppe, qui ne vivait pas pour Dieu. Toute l'assemblée a commencé à prier pour lui et je me suis soudain rappelé avoir prié pour la guérison d'un dénommé Jeppe dans la journée. Je lui ai alors demandé si son fils avait un problème au gros orteil, ce qu'elle m'a confirmé, stupéfaite. « Plus maintenant ! » ai-je répondu. Je lui ai alors raconté que le jeune avait prié pour lui et qu'il avait été guéri. Nous avons donc appris que notre petite « expérience » était la réponse aux prières d'autres personnes.

Pour voir les personnes croître et servir le Seigneur au quotidien, nous devons utiliser les dons que Dieu a accordés à l'Église. Par l'autorité de l'exemple, nous pouvons apprendre en seulement une heure ce que beaucoup n'osent toujours pas faire après dix ou quinze ans dans l'église. Désirons-nous utiliser ces dons et revenir à l'apprentissage par la pratique, afin que la peur disparaisse pour de bon ?

Osons mettre notre culture et nos habitudes de côté. Nous verrons alors des assemblées pleines de chrétiens vivant librement comme des disciples de Jésus-Christ au quotidien.

Il y a de nombreux dons et ministères dans l'Église et je ne prétends pas que tout le monde est appelé à faire la même chose que moi. Mais au même titre que d'autres, je suis appelé à équiper d'autres croyants.

Voir un jeune converti vivre plus de choses en une journée que beaucoup d'autres chrétiens en plusieurs années, cela donne à réfléchir. Nous devons nous appliquer à faire bon usage de nos dons. L'Église ne se prépare pas en courant après les conférences ou les prophéties. Non, le quintuple ministère doit équiper les croyants afin que chacun puisse servir, non seulement en utilisant ses dons, mais aussi en formant les

autres à le faire. De plus, nous ne pouvons pas nous aider mutuellement à grandir en tant que disciples en nous réunissant seulement deux heures par semaine. Pour qu'un chrétien puisse apprendre à vivre une vie dévouée à Dieu et à sa Parole, nous devons passer du temps avec lui et le former par la pratique.

Que Dieu suscite des modèles dans nos pays, afin que l'Église puisse se développer dans la bonne direction.

CHAPITRE 18

LES CINQ MINISTÈRES



Que se passerait-il si un nouveau-né dans la foi était formé en suivant d'autres disciples au quotidien, et grâce au quintuple ministère que Dieu a placé dans l'église ? Il grandirait à une vitesse record, comme au temps des premières églises qui étaient des petits groupes de maisons autonomes. Ces groupes étaient connectés entre eux par le quintuple ministère, destinés à être des ministères itinérants. Les nouveaux chrétiens étaient surtout enseignés par les autres disciples de leur groupe, mais parfois, ils étaient visités par les missionnaires itinérants qui contribuaient aussi à leur équipement.

C'est ce que Paul dit à l'assemblée de Rome :

En effet, je désire beaucoup vous voir, afin de vous apporter un don de l'Esprit Saint pour que vous en soyez fortifiés. Plus encore, je désire être parmi vous pour que nous recevions ensemble un encouragement, moi par votre foi et vous par la mienne.

(ROMAINS 1:11-12 – BFC)

Paul a rendu visite à plusieurs assemblées pour leur donner les dons de l'Esprit et les fortifier. Le quintuple ministère était principalement composé de ministères itinérants. Le terme « pasteur » (Éphésiens 4:11) ne faisait pas référence au pasteur d'une église particulière, comme aujourd'hui. Un pasteur était quelqu'un qui voyageait et visitait les groupes autonomes dans un but bien particulier. Il offrait ce qu'il avait à donner à ces croyants afin qu'ils puissent mieux s'occuper de leurs semblables.

Les petites communautés que nous voyons dans la Bible étaient conduites par ceux que la Bible appelle « anciens », « surveillants » ou « évêques ». Mais aujourd'hui, nous avons nos propres définitions de ces mots. Si je dis « pasteur », vous pensez aussitôt à une personne qui dirige une église et organise des réunions de culte dans un bâtiment. Cette notion ne se trouve pas dans la Bible.

Dans la Bible, il n'y a aucune description claire des cinq ministères. Nous trouvons plus d'informations à leur sujet dans les récits historiques, mais l'idée que nous en avons provient surtout de notre culture d'église.

Je me souviens du jour où quelqu'un m'a déconseillé d'implanter une nouvelle église car je n'étais pas pasteur mais évangéliste, et qu'un évangéliste n'était pas appelé à cela. Je l'ai cru et cela m'a préoccupé pendant un long moment. Mais à Copenhague, j'ai rencontré sept personnes de sept pays différents travaillant dans un ministère appelé *D.A.W.N.*, pour *Disciple A Whole Nation*. Le but principal de ce ministère est de mobiliser tout le corps de Christ et d'équiper vingt mille collaborateurs pour former deux millions d'églises, de sorte qu'elles puissent à leur tour implanter vingt millions d'églises nouvelles d'ici 2020. Lorsque l'un d'eux m'a demandé quel était mon ministère, j'ai baissé le regard et j'ai répondu que j'étais probablement un évangéliste. À ma grande surprise, il m'a répondu : « Fantastique ! Nous avons un grand besoin d'évangélistes pour implanter des églises, car les pasteurs ne sont pas vraiment appelés à cela. »

Sa réponse a été un choc pour moi. À ce moment-là, je n'avais pas le moral car certaines personnes prétendaient que j'étais rebelle car je voulais démarrer une communauté. Au Danemark, nous vivons dans une petite bulle. Nous agissons sans chercher à savoir si notre façon de faire est juste. De plus, si quelqu'un fait les choses différemment, il est traité de rebelle et rappelé à l'ordre. Les groupes de maison sont le mouvement qui croît le plus vite dans le monde, mais beaucoup d'églises au Danemark ne le réalisent pas et nagent à contre-courant. Ce que j'essaie de dire ici, c'est que nous ne devrions pas autant nous focaliser sur le ministère de chaque personne ; faisons ce qui nous est donné et oublions les titres.

À ma conversion, il y a 15 ans, j'avais juste une chose à cœur : atteindre les non-chrétiens. Les chrétiens autour de moi ne disaient rien à ce moment-là, mais mon cœur et mes objectifs changeaient à mesure que mon ministère grandissait. Aujourd'hui, je ne me vois plus comme un évangéliste mais plutôt comme un apôtre, ce que de nombreuses personnes ont par ailleurs confirmé.

La question de l'appel et du ministère est une chose dans laquelle nous mûrissons et qui peut changer au fil du temps. Vous pouvez avoir un ministère pendant un certain temps, puis un autre plus tard. Comme je l'ai dit auparavant, nous définissons les différents ministères en fonction de la culture de notre église et non pas d'après ce que nous dit la Bible. Permettez-moi de vous illustrer cela par un exemple.

Que vous évoque le terme « apôtre » ? Beaucoup imagineront quelqu'un d'important, occupant peut-être la plus haute position dans l'église. Si tel est le cas, vous avez probablement du mal à accepter le fait que je me considère apôtre et vous vous dites peut-être : « Comment peut-il dire une chose pareille ? Pour qui se prend-il ? » J'essaie de vous sensibiliser au fait que nous définissons les termes principalement en fonction de notre culture, et non pas d'après la Parole. En outre, cela montre que nous souffrons tous de la pression des pairs et ce faisant, nous faisons obstacle à l'épanouissement de chacun. J'y reviendrai.

Dans l'Épître aux Éphésiens, les cinq ministères sont-ils classés par ordre d'importance, ou pour indiquer une certaine hiérarchie ? Si c'est par ordre d'importance, alors le ministère le plus élevé est celui d'apôtre, puis viennent ceux de prophète, d'évangéliste, de pasteur et enfin d'enseignant. Mais si ces fonctions sont citées dans un ordre hiérarchique, alors pourquoi le ministère d'enseignant apparaît-il en troisième position dans l'Épître aux Corinthiens ? Et où se situent alors les autres ministères dans la hiérarchie ?

Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants, ensuite viennent les

miracles, puis les dons de guérisons, les aptitudes à secourir, à diriger, à parler diverses langues.

(1 CORINTHIENS 12:28 – S21)

Où se situent les évangélistes et les pasteurs ? Pourquoi les enseignants reculent-ils soudain de deux places ? En réalité, nous ne devrions pas nous focaliser sur les questions d'importance ou de hiérarchie, l'essentiel étant d'être simplement des frères et des sœurs.

Mais qu'est-ce que Paul dit réellement au sujet des apôtres ?

Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes glorieux, et nous sommes déshonorés ! Jusqu'à cette heure, nous sommes exposés à la faim, à la soif, au dénuement, aux coups, à une vie errante ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; insultés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous consolons ; nous sommes devenus les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.

(1 CORINTHIENS 4:9-13)

Voici l'image que Paul donne des apôtres ; une image pas vraiment conforme à l'idée que nous nous en faisons. Un apôtre aujourd'hui n'est pas méprisé, bien au contraire. Il apparaît souvent comme la cerise sur le gâteau, arrivant en grande pompe au milieu de la réunion. Le terme « apôtre » signifie en fait « envoyé », mais connaissez-vous son origine ?

À l'époque de Paul, une grande partie de la population était composée d'esclaves ou d'anciens esclaves. Un tiers de la population en possédait et un autre tiers l'étaient eux-mêmes. Un maître utilisait ses esclaves pour de nombreuses tâches et l'une d'elles consistait à livrer des messages. Aujourd'hui, nous utilisons le bureau de poste et les ordinateurs mais à cette époque, c'était à l'esclave de transmettre les messages de son maître et cela n'était pas sans risque. Pour cette raison, des soldats étaient

souvent envoyés avec le messager, afin de veiller à ce que celui-ci arrive à bon port avec le message et qu'il revienne sain et sauf. Parfois, il n'y avait pas d'escorte disponible ou c'était tout simplement trop coûteux. Dans ce cas, le maître envoyait l'esclave qui était le moins important pour lui, le plus méprisé, celui dont on pouvait se passer si quelque chose arrivait. Le terme utilisé pour cet esclave était « apôtre ».

Je réalise que ce n'est pas vraiment l'image que nous nous faisons des apôtres, mais c'est bien ce que Paul écrit à leur sujet. En revanche, je ne dis pas qu'ils ont moins de responsabilité que les autres ministres, bien au contraire !

*Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes,
Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle.*

(ÉPHÉSIENS 2:20)

Dans ce verset, nous voyons que ce sont principalement les apôtres et les prophètes qui jettent les bases de la communauté. Ils donnent la direction de Dieu, ce qui leur confère naturellement une plus grande responsabilité. Les enseignants, quant à eux, seront jugés plus sévèrement en raison de la responsabilité qu'ils ont de négliger personne.

Ne soyez pas nombreux à vouloir devenir des enseignants car, vous le savez, mes frères et sœurs, nous serons jugés plus sévèrement.

(JACQUES 3:1 – S21)

Différentes responsabilités ont été données aux ministères et il est important de le reconnaître. Mais avoir une plus grande responsabilité ne signifie pas pour autant être au-dessus des autres. Rappelez-vous que nous sommes tous frères et sœurs, et qu'aucun de ces ministères ne devrait dominer sur le reste du corps. Les cinq ministères ne disposent pas d'une hiérarchie, mais se tiennent côte à côte. Ils ne sont pas destinés à faire régner certaines personnes sur d'autres comme nous le voyons si souvent aujourd'hui. Ils ont pour vocation de servir, d'équiper les croyants et de jeter les bases sur lesquelles les croyants pourront bâtir.

Lorsque vous visitez une maison, vous ne dites pas : « Oh ! Quelles belles fondations ! » Votre attention n'est portée que sur la maison elle-même et vous ne remarquez même pas les fondations. Il en va de même avec ces ministères ; ils sont là comme fondements, et non pour recevoir tous les honneurs.

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâti dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

(1 CORINTHIENS 3:10)

Le rôle de ces ministères est de servir et d'équiper les croyants afin qu'ils puissent servir à leur tour ; tel devrait être l'objectif de chaque communauté. Les ministres dans leurs fonctions ne devraient pas faire le travail à la place des saints, mais devraient les équiper afin qu'ils puissent eux-mêmes travailler pour le Seigneur.

Alors sentez-vous libres et faites ce que le Seigneur vous a appelé à faire !

CHAPITRE 19

LE LEADERSHIP



Une grande difficulté pour les communautés aujourd'hui est de savoir comment avoir une structure du leadership telle que dans l'Église primitive. Dans la plupart des endroits, nous avons souvent affaire à une organisation pyramidale avec un leader au sommet. Mais si vous regardez dans le Nouveau Testament, vous verrez que l'Église avait une structure horizontale.

J'avais du mal à discerner cela au début. Je venais d'une communauté avec une structure pyramidale et je pensais que c'était la seule façon de faire. Maintenant, je peux voir que la Bible ne parle que d'une structure horizontale, non seulement dans le leadership, mais aussi dans toute la communauté. La structure pyramidale que l'on retrouve communément aujourd'hui est en fait basée sur l'Ancien Testament et nous ne la retrouvons plus dans le Nouveau Testament, car c'est exactement ce que Jésus a aboli.

Jetons un œil à quelques paroles et actes de Jésus qui vont directement à l'encontre de ce que nous observons actuellement. Dans l'Évangile selon Jean, nous pouvons voir Jésus laver les pieds de ses disciples. Il fait cela pour leur enseigner une leçon qu'ils n'oublieront jamais : une leçon sur le leadership.

Après leur avoir lavé les pieds et avoir repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez : le Maître et le Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous

ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.

(JEAN 13:12-17)

Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds de ses disciples ? Parce qu'ils étaient sales ! En ces temps-là, vous vous allongiez pour manger, de sorte que votre visage se retrouvait près des pieds de votre voisin. Il fallait donc se les laver avant de manger, et cette tâche était généralement réservée aux esclaves. Jésus a lavé les pieds de ses disciples pour montrer qu'il prenait la fonction d'esclave, en leur prescrivant de faire de même. Plus tard, il les a même avertis :

Mais vous, ne vous faites pas appeler 'Rabbi' ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs, car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, et qui s'abaissera sera élevé.

(MATTHIEU 23:8-12)

Alors devons-nous laver les pieds les uns des autres comme certains le font aujourd'hui ? Non, Jésus n'a pas fait cela pour instituer une nouvelle tradition religieuse, mais pour nous faire comprendre que chacun d'entre nous doit servir les autres. Nous sommes tous frères et sœurs, et cela vaut aussi pour les leaders. De nos jours, il n'est pas utile de se laver réciproquement les pieds, parce que cela ne fait pas partie de notre culture. Nous ne nous allongeons pas à table, et nos pieds ne sont pas sales et poussiéreux. Nous devrions cependant trouver des façons de servir les autres. Au lieu de laver les pieds, nous pourrions, par exemple, laver les voitures des autres si elles sont sales.

Jésus est venu pour servir et il n'a pas présenté une structure pyramidale avec au sommet un « homme de Dieu » que tout le monde devrait « servir ». Cette méthode est vouée à l'échec car l'orgueil précède la chute. Aucun être humain n'est appelé à siéger seul au sommet d'une pyramide.

Cette idée de « l'homme de Dieu » telle que nous la voyons pratiquée dans beaucoup d'assemblées ne suit pas la pensée du Nouveau Testament. Pour trouver cette idée dans la Bible, vous devez, encore une fois, revenir à l'Ancien Testament. Je ne dis pas qu'il n'est pas bon que quelqu'un dirige, ou qu'on ne doit pas reconnaître et honorer certains ministères dans la communauté, mais il doit y avoir un équilibre sain.

Dans le chapitre 2 de l'Apocalypse, Dieu s'adresse à l'Église de Pergame et tout ce qu'il lui dit n'est pas très positif :

Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ; ce que je hais. Repens-toi donc ; sinon je viendrai bientôt à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

(APOCALYPSE 2:15-16 – OST)

Ailleurs, nous lisons que Jésus déteste les enseignements et les œuvres des Nicolaïtes. Qu'est-ce que la doctrine des Nicolaïtes ? Le mot « Nicolaïtes » vient des deux mots grecs *nikos* et *laos*, et signifie « victoire sur le peuple » ou « règne sur le peuple ». Du mot *laos*, nous obtenons le mot « laïque ». Donc Jésus hait le fait que certains règnent sur les laïques. Le fait que des leaders ou des pasteurs dominant et prennent des décisions pour les autres est contraire à ce que nous lisons dans la Bible. C'est un enseignement que Jésus a clairement en horreur. L'idée que seuls les prêtres, les pasteurs et les dirigeants peuvent baptiser, partager la communion ou la Parole de Dieu n'est pas dans le Nouveau Testament. Selon Jésus, il n'y a pas de « laïques » ou de « professionnels », nous sommes tous frères et sœurs et avons tous le même accès à Dieu grâce au sacrifice de Jésus. En d'autres termes, tout le monde a la même permission d'entendre sa voix, de baptiser les autres, et ainsi de suite. Il est temps d'en finir avec les enseignements des Nicolaïtes, avec l'idée que les prêtres se situent plus

haut dans la hiérarchie que les laïques. Je le répète : Il y a clairement des ministères et des leaders dans la communauté, mais ils sont là pour poser les fondements, non pour être au sommet d'une hiérarchie. Leur rôle est de montrer le chemin et non de gouverner et décider.

J'ai souvent vu des leaders se placer au-dessus des autres dans leur communauté. Ceux-ci enseignent l'obéissance aux leaders afin de maintenir les croyants à leur place ; ils oublient que, même s'ils sont leaders, ils sont d'abord et avant tout des frères et sœurs. Chaque personne d'une communauté a le même accès à Dieu et peut entendre sa voix autant que les leaders.

Récemment, une jeune femme m'a demandé conseil. Elle avait été impliquée dans des missions de courte durée et avait connu de merveilleux moments. De nouveau, elle se sentait appelée par Jésus à poursuivre le ministère interculturel. Le leader de sa communauté lui a affirmé qu'elle n'était pas prête, et qu'elle devait l'écouter car « Dieu parle toujours aux leaders sur de tels sujets ». Je connaissais bien cette fille et je savais qu'elle était mature. Par conséquent, je pouvais confirmer que si Dieu l'avait appelée, elle devait y aller. L'idée que Dieu doit toujours passer par un leader est un mensonge. Certains verront sûrement cela comme une rébellion, mais je crois fermement à ce principe.

« Comment peux-tu dire une telle chose alors que son leader lui a dit le contraire ? » me demanderez-vous peut-être. Je le fais car c'est elle qui sera responsable de ses choix par rapport à ce qu'elle a reçu de Dieu. Un leader peut donner des conseils et guider, mais il n'a pas pouvoir de décision sur la vie d'une autre personne.

Je constate que dans certaines églises, les leaders usent de la peur pour contrôler leurs membres. Ils citent sans arrêt des exemples terribles de personnes qui n'ont pas obéi à leurs leaders et qui en ont porté les conséquences. Ils sous-entendent que cela pourrait très bien leur arriver s'ils n'écoutent pas leur leader. Pour ma part, je dois dire que si j'en suis là aujourd'hui, c'est uniquement dû au fait que je n'ai pas toujours obéi à mes leaders. La question pour moi était de savoir à qui je voulais obéir : à mes leaders ou à Dieu ?

J'ai souvent vu ce verset cité à mauvais escient de façon à pouvoir mieux contrôler les chrétiens :

Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage.

(HÉBREUX 13:17)

Si vous regardez de plus près le texte original, ce verset dit quelque chose comme ceci : « Écoutez ceux qui vous guident et soyez convaincus par eux... » Il s'agit d'être convaincus par ce qu'ils vous disent, pas de suivre aveuglément chaque ordre en dépit de ce que Dieu vous a révélé.

Cependant, si je voyais un chrétien vivre consciemment dans le péché et ne pas écouter son leader, je lui lirais ce verset en lui disant de prendre en compte ce que dit son leader et d'être convaincu par la Parole de Dieu. De même, si un leader disait à un chrétien mature : « Tu ne devrais pas partir comme missionnaire » ou « Je crois que tu devrais vendre ta voiture et me donner l'argent », je dirais à ce chrétien : « Ne l'écoute pas, car ce qu'il dit n'est pas biblique ! »

Voyez-vous comment il est possible d'abuser de certains versets en les détournant de leur contexte ? Imaginez que je sois un leader et que j'aie rendu visite à des personnes de ma communauté. Aurais-je le droit de décider à leur place où ils doivent placer leur piano ? Et s'ils ne m'écoutent pas, pourrais-je leur rétorquer que je suis leur leader et qu'ils doivent donc m'obéir ? Sûrement pas ! Quand je les précède et les guide à l'aide de la Parole, je suis effectivement leur leader, mais cela ne me donne pas le droit ni le pouvoir de décider de leur vie. Je ne peux que les guider en me basant sur la vérité de la Parole et les laisser être convaincus.

Dans son ouvrage *Paul's Idea of Community*, Robert Banks montre la façon dont Paul a exercé son autorité. Il n'a jamais dominé les individus ou décidé à leur place. Il n'a même pas pris de décisions pour les communautés qu'il avait lui-même constituées. Il les a guidées comme un père et les

a motivées, mais il n'a jamais dominé sur elles comme nous voyons des leaders le faire aujourd'hui. Sa relation avec les autres apôtres montre qu'il n'était pas non plus en position inférieure par rapport à eux. Il n'avait, par exemple, pas peur de corriger l'apôtre Pierre quand celui-ci faisait une erreur, bien que Pierre eût marché avec Jésus. Toutefois, il l'a toujours fait en utilisant la Parole, qui est la plus haute autorité. Un leader ne doit pas dominer mais plutôt collaborer, comme le dit Paul :

...non que nous dominions sur votre foi, mais nous voulons collaborer à votre joie, puisque vous êtes fermes dans la foi.

(2 CORINTHIENS 1:24)

L'auteur de l'Épître aux Hébreux décrit clairement le leadership :

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Considérez quel est le bilan de leur vie et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité.

(HÉBREUX 13:7-8 – S21)

Voici ce que dit Pierre aux chefs de la communauté :

Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau ; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire.

(1 PIERRE 5:2-4)

Le leadership ne consiste pas à faire vous-même la loi dans la vie des autres. Le leadership consiste à servir d'exemple. Ce n'est pas dominer sur les autres, c'est aller au-devant des autres. Un leader montre la voie et laisse les autres décider par eux-mêmes s'ils veulent le suivre ou non. Lorsque ceux que Dieu a placés comme leaders comprennent cela, ils font également l'expérience d'une plus grande liberté.

Réaliser que nous ne sommes pas responsables de la vie des autres est libérateur. En tant que leader, il suffit de s'engager et de montrer la voie ; après cela, c'est aux autres de suivre.

J'ai découvert qu'on donnait dans certaines églises libres un enseignement presque démoniaque que j'appelle « la couverture spirituelle ». On vous enseigne que vous avez besoin d'un leader spirituel pour être protégé, mais aussi pour expérimenter l'onction de Dieu sur votre vie. Les leaders qui enseignent ces choses ont aussi un référent ou une autorité spirituelle, mais ceux-ci sont généralement à l'étranger ou loin d'eux. Il est beaucoup plus facile « d'obéir » à une personne lointaine qu'à vos frères proches de vous.

Ce problème a longtemps été un vrai défi pour moi. J'arrivais d'une église libre et cette façon de penser était profondément enracinée en moi. Je m'étais fréquemment trouvé devant ce choix difficile : Dois-je obéir à mes leaders ou suivre ce que Dieu m'a dit ? C'est lors de l'un de ces moments que j'ai rencontré Steve Hill pour la première fois ; il prêchait sur ce sujet et son enseignement m'a vraiment aidé à vivre une libération dans ce domaine.

Steve Hill m'a montré ce qu'est un dirigeant chrétien et un père dans la foi. Pour la première fois, je pouvais reconnaître du fond du cœur ce qu'est un vrai leader. J'ai soudain réalisé que je rencontrais ces problèmes non à cause de moi, ni à cause d'une quelconque rébellion, mais parce que j'étais coincé dans un système de contrôle qui n'était pas bâti sur la structure que nous voyons dans le Nouveau Testament. Cette « couverture spirituelle » emprisonne les chrétiens et les empêche de s'engager dans l'appel et le ministère qu'ils ont reçus du Seigneur.

L'obéissance est importante. La Bible parle beaucoup d'obéissance et de soumission, elle parle même de se soumettre les uns aux autres :

... soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ.

(ÉPHÉSIENS 5:21)

Nous devons donc effectivement nous soumettre les uns aux autres, et pas à un leader lointain qui ne connaît pas notre quotidien. Nous avons besoin d'une structure horizontale qui pourra rendre les gens libres d'entendre Dieu par eux-mêmes et de prendre leur vie en main. La structure traditionnelle des églises limite leur développement et les prive d'un engagement personnel.

Nous sommes tous frères et sœurs ; les pasteurs ou les leaders ne sont pas les chefs de la communauté. La Tête, c'est Jésus-Christ. Il veut parler à chacun de nous. Lorsque les premiers groupes de chrétiens se réunissaient, ils recherchaient Jésus et le laissaient parler à travers eux. Nous ne parlons pas de créer l'anarchie ou le chaos, ce que beaucoup craignent. Il y a un Seigneur qui dirige l'Église et c'est Jésus-Christ.

Je sais très bien que certaines assemblées ne seront pas en mesure de sortir d'une structure pyramidale sans que cela dégénère, car une grande partie des membres de la communauté n'ont pas été réellement régénérés. Ils vivent encore dominés par leur ego et suivent leurs propres convoitises, au lieu de rechercher la volonté de Dieu. Mais si vous vous êtes donnés totalement au Christ, alors cette idée d'une structure horizontale n'est pas un problème, bien au contraire !

Il y a, bien sûr, des leaders dans l'Église de Dieu, mais ils ne sont pas appelés à dominer les individus et à prendre des décisions à leur place. En tant que leader, vous êtes toujours le frère des autres dans la communauté. Vous vous tenez côte-à-côte, et non au-dessus d'eux. Vous passez devant afin que d'autres puissent vous suivre.

Je crois qu'il est très important que nous commençons à voir et à fonctionner selon une structure divine. Je suis convaincu que Dieu va susciter de sains et bons leaders, qui, en tant que pères spirituels, pourront établir de bonnes fondations afin que l'Église grandisse en Christ.

CHAPITRE 20

LE SAINT-ESPRIT



Je me souviens très nettement d'une période de ma vie pendant laquelle j'étais terriblement sous pression. J'étais pasteur dans une assemblée et je croyais que la responsabilité quant aux personnes reposait sur moi. Si elles vivaient des moments difficiles, c'était probablement parce que j'étais un mauvais leader et si tout allait bien, alors j'étais un bon leader !

Heureusement, Dieu m'a libéré de cette pensée et m'a appris quelques leçons que je n'oublierai jamais. Avant ces enseignements, je n'arrivais même pas à gérer un petit groupe de nouveaux convertis mais après, même conduire un million de nouveaux croyants n'aurait pas été un souci pour moi. En effet, Dieu m'a enseigné deux points très importants qui ont tout changé pour moi.

Le premier concerne la façon dont nous voyons le leadership. Je suis clairement un leader, mais je ne veux pas orienter ou contrôler la vie des personnes. Je peux seulement poser un fondement, puis il revient à chaque personne de bâtir dessus.

Jésus était le meilleur leader dans l'Histoire, et pourtant Judas a choisi de le trahir. Cela signifie que nous ne pas pourrons échapper à la même expérience. J'ai appris à ne pas donner trop d'importance au fait d'être leader et à lâcher prise. Bien qu'étant le meilleur leader qui ait jamais existé, Jésus a quand même dit à ses disciples qu'il était dans leur intérêt qu'il les quitte :

Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

(JEAN 16:7)

S'il était préférable que Jésus les quitte, lui, le meilleur leader de tous, comment pouvons-nous alors croire que nous sommes irremplaçables ? Peut-être parce que nous ne faisons pas suffisamment confiance au Saint-Esprit ? Cela nous conduit à un autre point important.

Un jour, mon ami Steve Hill m'a demandé quel était le rôle de l'Esprit Saint. Je lui ai répondu qu'il était là pour nous rappeler ce que Jésus avait dit et nous convaincre de péché, de justice et de jugement. « Est-il doué pour cela ? » a-t-il continué. Je ne savais quoi répondre si ce n'est qu'il est vraiment compétent pour le faire. Il m'a alors demandé mon avis sur la répartition du travail : « Sommes-nous responsables à 40% et le Saint-Esprit à 60%, ou le contraire ? »

Cela m'a vraiment fait réfléchir. Personne ne peut mieux faire ces choses que le Saint-Esprit. C'est précisément pour cette raison que Jésus a dit qu'il était préférable qu'il s'en aille. Ce jour-là, j'ai découvert un peu plus l'Esprit Saint et cela m'a vraiment affranchi dans mon rôle de leader.

Je comprends pourquoi tant de leaders et de pasteurs souffrent de stress dans notre système d'église actuel : tout dépend d'eux ! Si l'église grandit, le pasteur est bon ; si elle stagne et que les gens ont des problèmes, c'est sa responsabilité. Il est impossible de vivre ainsi sur le long terme et cela n'a jamais été le plan de Dieu. Nous devons revenir à une structure horizontale dans laquelle Jésus est la Tête et où le Saint-Esprit est libre de travailler en chacun de nous.

Je peux témoigner de beaucoup de choses qui se sont produites quand j'ai lâché prise. J'ai vu des âmes sauvées grandir comme jamais auparavant. Tous ont pris leurs responsabilités lorsque nous avons compris que je n'étais pas responsable de leur personne et que c'est au Saint-Esprit de les enseigner ; ils ont alors été davantage à l'écoute et changés. Aujourd'hui

le nombre n'est plus un problème car le Saint-Esprit est assez grand pour s'occuper des besoins de chacun.

Lisons un passage radical de 1 Jean, que beaucoup ont du mal à saisir :

Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous instruisse ; mais comme son onction vous instruit sur tout, qu'elle est vraie et qu'elle n'est pas mensonge, demeurez en lui comme elle vous y a instruits.

(1 JEAN 2:27 – NBS)

Je ne dis pas que tout enseignement est inutile. Quand nous lisons ce verset, nous devons réaliser qu'il y a quelque chose que nous avons oublié. Pensez-y : il est dit en fait que nous n'avons pas besoin de quelqu'un pour nous enseigner car nous avons maintenant le Saint-Esprit ! Nous retrouvons la même idée exprimée différemment dans l'Épître aux Hébreux lorsqu'il est question de la nouvelle alliance :

Or voici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leur intelligence, je les inscrirai dans leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Personne n'instruira plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : « Connais le Seigneur ! » En effet, tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux.

(HÉBREUX 8:10-12)

Il est ici question d'une toute nouvelle alliance. Aujourd'hui, nous avons tous accès à Dieu par Jésus-Christ. Nous pouvons tous connaître Dieu et être guidés par lui. Comme nous l'avons lu ici, il a envoyé son Esprit Saint pour nous conduire et nous montrer qui il est.

Alors, pourquoi n'avons-nous pas davantage confiance dans ce domaine ? Pourquoi croyons-nous encore que les croyants ont besoin d'un intermédiaire pour connaître la volonté de Dieu et pour vivre la vie à laquelle il les appelle ? Peut-être est-ce parce que nous avons des églises dans lesquelles beaucoup ne sont même pas sauvés. Beaucoup

ont été touchés par Dieu, prient et vont à l'église fidèlement, mais ils ne sont jamais vraiment passés par le salut ; alors nous établissons des « baby-sitters » pour s'occuper d'eux.

Puisqu'ils ne sont pas vraiment passés par le salut, nous ne verrons pas le Saint-Esprit agir en eux de la même manière que dans les personnes qui sont réellement sauvées. Nous prenons alors le rôle du Saint-Esprit. Nous essayons de les amener à vivre comme de vrais disciples de Jésus mais en fait, nous ne les aidons pas, bien au contraire. Nous devrions plutôt leur montrer qu'ils n'ont pas encore été régénérés. Quand ils se convertissent véritablement et font l'expérience de la nouvelle naissance dont Jésus parle, alors l'Esprit Saint prend le relais et travaille en eux. Ils sont alors conduits par l'Esprit et non plus par la chair, comme dit dans l'Épître aux Romains. C'est le sceau d'un vrai chrétien.

Encore une fois, il s'agit de prêcher l'Évangile aussi radicalement et aussi simplement que possible, sans chercher à l'enrober. Ainsi nous verrons les gens se repentir et être sauvés. Le Saint-Esprit viendra ensuite travailler en eux, exactement comme nous pouvons le lire dans la Bible.

Ce n'est pas Dieu qui a changé ; c'est nous qui avons tellement altéré l'Évangile qu'il y a aujourd'hui beaucoup de personnes dans les églises qui ne sont pas vraiment sauvées. Je vois des pasteurs passer des heures, des semaines, voire des mois à donner des conseils, alors que beaucoup de problèmes seraient résolus automatiquement si les gens étaient repentants et se convertissaient. Nous devrions les conduire au salut plutôt que les conseiller sur toutes sortes de questions en essayant de faire le travail de l'Esprit Saint.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement [...] il vous conduira dans toute la vérité...

(JEAN 16:8,13)

Quand je me suis converti le 5 avril 1995, je venais d'un monde complètement étranger à l'église. J'avais expérimenté le péché comme beaucoup de jeunes dans le monde mais, à partir de ce jour, le Saint-Esprit

a travaillé en moi. Il m'a enseigné à travers la Parole et j'ai commencé à me détourner de mon ancienne vie. Depuis, je n'ai jamais senti la nécessité que quelqu'un me surveille. Personne n'a eu besoin de me rappeler que je ne dois plus vivre dans le péché. Personne n'a eu à me dire de lire ma Bible ou d'assister aux réunions. Tout cela n'était pas nécessaire car j'étais réellement sauvé. Le Saint-Esprit me montrait ce que j'avais besoin de changer et comment je devais vivre. C'est la raison pour laquelle il est ici.

Je vois que cela se passe de la même façon lorsque d'autres se tournent radicalement vers lui. Ils n'ont alors besoin de personne pour leur dire comment marcher car le Saint-Esprit le fait. Au début, il y avait des moments où j'étais tenté de pécher ou de suivre mes anciens amis, mais je ne pouvais pas me résigner à lâcher Dieu. J'étais comme l'un des disciples après que plusieurs aient abandonné Jésus :

Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, le Saint de Dieu.

(JEAN 6:67-69)

Dans les Actes, au chapitre 8, nous pouvons voir Philippe baptiser l'eunuque éthiopien. Puis Dieu enlève Philippe et l'eunuque reste seul. Il est complètement nouveau dans la foi et la seule chose qu'il a, c'est un texte de l'Ancien Testament. Cependant il n'est pas vraiment seul, car il a un guide pour la vie : le Saint-Esprit !

Si nous prêchons l'Évangile comme Jésus le souhaitait et si nous laissons l'Esprit Saint agir, alors il vient et convainc les individus de péché afin qu'ils se repentent. Par la suite, il les enseigne et continue la bonne œuvre qu'il a commencée en eux. (Philippiens 1:6)

Les premières communautés ont vu la façon dont le Saint-Esprit était présent au milieu de son peuple. Il tenait une place importante dans la vie des chrétiens, et ceux-ci pouvaient dire des choses telles que : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé...* » (Actes 15:28 – PDV). Ce n'était pas

seulement eux qui prenaient les décisions, ils laissaient l'Esprit Saint prendre sa place légitime.

C'est une des raisons pour lesquelles ces communautés étaient si différentes de ce que nous pouvons voir aujourd'hui. Les groupes fonctionnaient selon une structure horizontale, sans chaos ni tumulte, car la présence de Jésus était puissamment représentée par l'Esprit Saint. Nul autre que Jésus n'était le chef de la communauté et cela était évident pour tout le monde.

Aujourd'hui, l'Église est remplie d'individus marchant par la chair. C'est pourquoi, dans beaucoup d'endroits, cette structure de l'Église du Nouveau Testament ne peut pas fonctionner. Ces comportements charnels nous ont poussés à développer, en substitution des choses authentiques, les structures que nous connaissons aujourd'hui. C'est exactement pareil pour notre façon d'organiser nos réunions. Pensez à toute l'énergie que l'on déploie pour créer la sensation de proximité du Saint-Esprit. Quand il est réellement présent, nous n'avons pas besoin de lumière tamisée ou de musique émotionnelle. Au contraire, tout cela semble même plutôt indiquer que nous ne goûtons pas sa présence telle que présentée dans la Bible.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'être trompés par cette nouvelle structure et ce style (ce joli emballage), en pensant que c'est la bonne façon de faire les choses. Si nous bâtissons des églises avec des gens charnels, elles ne subsisteront que jusqu'au jour où nous nous tiendrons véritablement face à Dieu.

« Mais si on supprime tout ça, plus personne ne viendra ! » diront certains. Oui, mais c'est peut-être une plus grande raison de laisser de côté ces choses, car nous découvrirons alors ce que Dieu a vraiment construit. Rappelez-vous que c'est Jésus qui bâtit son Église, pas nous ! Nous sommes des pierres vivantes et Jésus construit son Église comme il le veut !

Aujourd'hui, nous assistons à ce que beaucoup appellent la règle des 80/20, qui vient de l'idée que dans une communauté traditionnelle, 20% des

croyants font tout le travail, tandis que les autres 80% viennent juste profiter des réunions. C'était aussi le cas en Chine, juste avant l'arrivée des communistes au pouvoir en 1949. Les saints ont alors subi une grande persécution et tous les missionnaires ont été expulsés du pays. Toutes les églises ont été fermées et 80% de ceux qui les fréquentaient ont chuté. Après la persécution, seuls 20% ont gardé la foi : ceux qui auparavant étaient actifs. En réalité, les 80% n'ont pas vraiment chuté, car ils n'avaient jamais vraiment été sauvés. S'ils étaient vraiment passés par le salut, ils auraient été prêts à payer le prix. Lorsque la communauté n'a plus été constituée que de quelques vrais disciples, elle a alors pu se vouer entièrement au Seigneur. Ce fut le début d'un grand réveil qui perdure encore aujourd'hui et durant lequel des millions de personnes se sont tournées vers Dieu. Mais tout cela se déroule dans des petits groupes de maison, donc personne ne peut savoir exactement de combien de millions de nouveaux croyants il est question.

Le Saint-Esprit est le même aujourd'hui ! Malheureusement, il a été remplacé par un système qui maintient les chrétiens dans une foi erronée. Un système, une hiérarchie ne pourront jamais remplacer le Saint-Esprit dans la vie de quelqu'un. Un système ne fait que créer une fausse image de la vérité ; une hiérarchie donne une illusion d'ordre. En réalité, beaucoup vivent dans la rébellion contre Dieu. Les systèmes en place peuvent nous faire croire que les individus sont régénérés alors qu'ils ne le sont pas vraiment. La hiérarchie peut être une zone de confort pour des gens fiers qui aiment dominer sur les autres.

L'Esprit Saint est aussi là pour nous rappeler les paroles de Jésus et nous guider dans la vérité.

Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.

(JEAN 14:26)

Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de

tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir.

(JEAN 16:13)

Je pourrais continuer avec une longue liste de toutes les tâches et fonctions du Saint-Esprit : il est une aide, un réconfort, un témoin, celui qui nous donne la puissance, etc. On nous rappelle souvent l'importance d'assurer le suivi des personnes. Mais, dans la Bible, nous ne voyons pas cela tel que nous le faisons aujourd'hui. Nous entendons qu'il est nécessaire de suivre les gens nouvellement convertis car ils sont comme des bébés. Nous savons tous que les nouveau-nés ne peuvent survivre sans leurs parents ! Ils ont besoin d'eux ! Cette logique est ensuite appliquée aux jeunes chrétiens : sans parents spirituels, ils mourront.

C'est vrai, les bébés ont besoin de leurs parents, et c'est aussi le cas des personnes qui sont nées de nouveau spirituellement. Cependant, nous oublions que nous ne sommes pas ceux qui leur ont donné naissance. C'est Dieu qui leur a donné la vie et il prendra soin d'eux ! Il est leur Père et il ne les a pas laissés orphelins : il leur a donné le Saint-Esprit.

Je ne dis pas qu'il faut laisser les « nouveau-nés » se débrouiller sans veiller sur eux. Nous devons faire des disciples. Il y a une grande différence cependant entre entraîner les gens à nous suivre et passer notre temps à assurer leur suivi. Jésus a dit : « Suis-moi » et il a continué à avancer. Si ces personnes reçoivent le témoignage intérieur qu'elles sont vraiment nées-de-nouveau, elles montreront aussi automatiquement des signes extérieurs. Par exemple, elles rechercheront la communion chrétienne. Nous pourrions marcher devant elles sans avoir constamment besoin de nous retourner pour vérifier qu'elles sont toujours avec nous. Souvenons-nous qu'il est important que quelqu'un les précède. Vous ne pouvez pas suivre une voiture à l'arrêt. Elle doit avancer pour que vous puissiez la suivre.

Nous devons nous aider les uns les autres, mais Jésus n'a pas à nous suivre. C'est nous qui devons le suivre.

Alors oui, je pense que nous pouvons facilement abandonner toutes les choses extérieures et garder une structure horizontale sans voir les individus chuter – à partir du moment où ils sont vraiment régénérés et ont reçu le Saint-Esprit. Ceux qui fréquentent une communauté dont la structure est horizontale porteront du fruit et grandiront dans la foi. Il y aura la liberté et l'espace pour que chacun puisse s'engager et faire exactement ce que Dieu a placé dans son cœur.

CHAPITRE 21

UNE MULTITUDE DE NOUVELLES ÉGLISES



Nous avons comparé l'Église primitive à l'Église d'aujourd'hui. Nous avons vu combien il est important d'établir une bonne structure. Nous avons compris que nous avons tous reçu l'appel à faire des disciples, et que cela se fait essentiellement à travers l'exemple. Nous nous sommes intéressés au quintuple ministère et à l'importance de l'œuvre du Saint-Esprit. Maintenant, nous allons examiner une autre raison pour laquelle les petits groupes de maison sont importants.

Les petits groupes de maison sont beaucoup plus faciles et plus rapides à mettre en place que les églises traditionnelles. Lorsque vous démarrez une église classique, vous avez souvent besoin d'un local et d'autres personnes pour vous aider. Tout ce dont vous avez besoin pour commencer un groupe de maison, c'est d'une maison pour vous accueillir.

D.A.W.N. affirme que la meilleure façon d'accomplir la Grande Mission est d'implanter un nouveau groupe pour 500 à 1000 habitants car c'est la meilleure façon d'atteindre efficacement les gens. Ce ministère a chiffré la sphère d'influence d'un groupe de taille moyenne, puis a projeté le résultat sur une population entière afin de déterminer le nombre de groupes nécessaires pour atteindre une nation entière, comme Jésus nous dit de faire.

Sur la base de cette vision, le Danemark, par exemple, a besoin de beaucoup de nouveaux groupes. Selon *D.A.W.N.*, une ville danoise avec 30 000

habitants devrait avoir 30 à 45 communautés. Mais de nos jours, une ville de cette taille a éventuellement une église pentecôtiste, une église libre, une église missionnaire, une église baptiste et quelques églises d'État. On peut dire qu'en moyenne, une ville de cette taille a un maximum de 5-6 communautés vivantes. Selon la vision de ce ministère, il en manquerait entre 25 et 40 pour accomplir la mission que Jésus nous a donnée.

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

(MATTHIEU 28:18-20)

Jésus nous a ordonné de faire des disciples de toutes les nations. Il ne nous demande pas de faire seulement quelques disciples de chaque nation, mais des nations entières. Lorsque nous commencerons vraiment à comprendre ce que Jésus nous a commandé, nous aurons une vision de la vraie mission de l'Église tout à fait différente de celle que la majorité d'entre nous a actuellement.

Si Jésus avait seulement dit de faire quelques disciples de chaque nation, alors ce serait déjà un succès pour une église d'arriver à un effectif de trois cents membres. Et ce serait un bon rythme d'implanter une nouvelle église tous les dix ans. Cependant, une église de trois cents membres qui commence un nouveau groupe tous les dix ans ne sera jamais en mesure d'accomplir la mission que Jésus nous a effectivement donnée.

Lorsque nous comprenons vraiment ces paroles de Jésus, nous réalisons que nous visons souvent dans la mauvaise direction et que nous manquons la cible. En prenant conscience que Jésus parlait effectivement de faire des disciples de nations entières, nous serons obligés de travailler d'une manière très différente d'aujourd'hui. Par exemple, notre objectif sera d'envoyer dès que possible des hommes et des femmes pour implanter de nouvelles communautés. La « course aux membres » entre communautés

prendra fin, et nous pourrons travailler ensemble pour atteindre cet objectif commun.

Tous les chiffres montrent que c'est au cours des deux premières années qui suivent son implantation qu'une communauté grandit le plus vite. Ensuite, la croissance diminue et souvent même s'arrête après que le groupe ait atteint une certaine taille. Cela correspond à ma propre expérience. Lorsque nous implantions une nouvelle église, certains pasteurs de la ville nous disaient que notre croissance était due au fait que nous étions un groupe nouveau, et que cela ne durerait pas. Si cela s'avère exact, alors pourquoi ne pas envoyer les gens planter de nouveaux groupes, au lieu d'essayer de rassembler de plus en plus de personnes au même endroit pendant des années ?

C'est un fait, les nouvelles communautés croissent beaucoup plus vite que les autres. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela, mais l'une d'elles est probablement que Dieu les porte sur son cœur.

J'ai récemment entendu parler d'une église en Australie qui n'avait pas grandi depuis de nombreuses années. Un jour, une division a eu lieu et l'église s'est scindée en quatre groupes plus petits. Au début, la situation paraissait dramatique, mais Satan a finalement perdu la bataille ; tout à coup, les quatre « nouveaux » groupes ont commencé à se développer. Au bout de deux ans, ils étaient tout aussi grands que le groupe d'origine. C'est un cas vraiment intéressant et c'est un phénomène qui se produit souvent.

Beaucoup de ceux qui travaillent sur les statistiques de l'église disent que la division peut parfois être le moyen choisi par Dieu pour avancer. Ils font référence au fait que la première mission des chrétiens était d'aller prêcher l'Évangile, mais comme ils ne le faisaient pas, Dieu a suscité un homme appelé Saul. Cet homme a persécuté l'Église afin qu'elle se disperse. Par la suite, il y a eu, de toutes parts, une grande croissance. Je ne suggère, ni ne souhaite pas que cela soit nécessaire car la division est toujours douloureuse et engendre de grandes souffrances.

Selon *Operation World*, il y a un total de 200 000 villes en Europe sans une seule communauté vivante. Malheureusement les ouvriers sont souvent rares, surtout parce qu'ils sont trop occupés par les activités de l'église et la maintenance de leurs bâtiments.

Si une communauté n'a pas grandi depuis un long moment, n'est-il pas nécessaire d'y opérer quelques changements ? Elle pourrait par exemple envoyer les chrétiens planter de nouveaux groupes. Il est alors certain que quelque chose se produirait.

Ma femme et moi sommes passés par une transition dans une communauté qui comptait cinquante adultes. Nous avons quitté le groupe pour en commencer un autre. Au bout de quelques années, à notre groupe initial de deux ont été ajoutés dix nouveaux chrétiens, ce qui représentait plus que la croissance de la première communauté. Mais disons que cette première communauté s'était aussi accrue de dix membres. Qu'est-ce que cela nous révèle ? Que la croissance n'est pas nécessairement proportionnelle à la taille du groupe, ce que toutes les statistiques confirment.

Imaginez une communauté de quarante-huit membres dans laquelle chacun ferait la même chose que nous : sortir du groupe pour en commencer un nouveau. Nous ne parlons pas de faire une grande église avec un bâtiment, des centaines de membres, des groupes de louange, des règles et des cultes tous les dimanches. Non, nous parlons d'un petit rassemblement de maison avec l'objectif que l'Évangile atteigne au moins dix personnes dans les deux premières années. Gardez à l'esprit que cela est tout à fait possible, puisque c'est au début que les groupes se développent le mieux.

Je sais que cela peut sembler irréaliste pour la plupart des chrétiens. Ils sont allés à l'église pendant de nombreuses années sans voir de croissance, et maintenant ils sont tout à coup supposés atteindre dix personnes en seulement deux ans. Nous devons toutefois comprendre que, lorsque nous agissons selon sa Parole, Dieu bénit. Dans le livre des Actes, nous voyons qu'il y avait une croissance car Dieu ajoutait quotidiennement des âmes

à l'Église (Actes 2:47). Il fera la même chose aujourd'hui si nous sommes obéissants. Ce type de croissance n'est pas impossible si vous recevez les bons enseignements et l'aide pratique. Cela arrive très fréquemment dans d'autres pays.

Imaginons que ces quarante-huit membres s'en aillent quatre par quatre. Ils commenceraient alors douze nouveaux groupes de maison. Imaginons encore que ces douze petits groupes de maison ne se développent pas autant que nous l'espérons et que leur croissance est moitié moindre. Ces nouveaux groupes gagneraient malgré tout soixante nouvelles âmes à Jésus dans les deux premières années.

Où trouvons-nous une telle croissance ? Nulle part, à ma connaissance. Imaginez que chacun de ces petits groupes décide d'organiser une fois par an un événement extérieur. La ville connaîtrait donc un total de douze événements chaque année.

Quelle communauté pourrait organiser autant d'événements dans l'année ? En réalité, les nouveaux groupes sont un moyen formidable pour atteindre un nombre encore plus grand de non-chrétiens. Une multitude de petites communautés ont un plus grand potentiel de croissance qu'une poignée de grandes églises.

Quelle conclusion pouvons-nous tirer de cela ? Plutôt que de rassembler les chrétiens dans une église chaque dimanche sans les laisser faire quoi que ce soit, nous devrions utiliser ce temps pour en faire des disciples afin qu'ils puissent rapidement « quitter la maison » et démarrer leur propre groupe. C'est ainsi que cela se passe dans la famille naturelle : les enfants quittent la maison et fondent leurs propres familles. Après avoir formé ses disciples pendant une courte période, Jésus les envoya en leur disant :

Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison ! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangez et buvez ce qui s'y trouve ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez,

et où l'on vous recevra, mangez ce qu'on vous présentera, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

(LUC 10:5-9)

Jésus a donné aux premiers chrétiens les fondements pour faire des disciples. Il s'agissait de trouver un « enfant/homme de paix » et de commencer un groupe chez cette personne. Voilà comment ils ont commencé ! Un homme de paix est une personne que Dieu a déjà appelée, quelqu'un qui est prêt à se repentir afin que lui et son foyer puissent recevoir la bénédiction. Dans Actes 16, nous voyons ce que Paul et Silas ont expérimenté. Nous lisons que le geôlier et toute sa famille ont été sauvés et un groupe de plus est né. C'est également ainsi que Pierre a commencé un nouveau rassemblement dans la maison de Corneille.

Alors qu'aujourd'hui cela peut prendre plusieurs années pour commencer une communauté traditionnelle, il est possible, en un seul jour, de mettre en place un groupe de maison. La seule chose dont vous avez besoin, c'est d'un homme de paix. Vous commencez à vous réunir chez lui, vous invitez des amis, et vous voyez le groupe se développer. C'est de cette manière que des milliers de groupes démarrent à travers le monde aujourd'hui : cela ne doit pas nécessairement être difficile.

Actuellement, beaucoup de chrétiens sont prisonniers d'un système et les pasteurs peinent à les envoyer. Peu de nouveaux groupes naissent au Danemark. Au lieu de cela, nous voyons de plus en plus de communautés fusionner et devenir immenses. Malheureusement, cela produit toujours plus de chrétiens passifs qui ne sont pas formés en tant que disciples. Tous les chiffres montrent que lorsque deux groupes fusionnent, ils ont toujours la même taille après quelques années. Fusionner deux églises ne produit pas nécessairement la croissance, mais seulement de plus gros chiffres.

Je connais personnellement plusieurs communautés qui ont fusionné et c'est exactement ce qu'il s'est passé. Après quelques années, ils n'étaient

pas plus nombreux qu'avant leur fusion. La seule différence était qu'il y avait dans cette ville un groupe de moins pour atteindre les païens. Voilà pourquoi c'est une mauvaise idée. Bien sûr il y a quelques exceptions, et nous entendons souvent parler de ces réussites. Je conseillerais cependant d'observer les statistiques et d'en tirer un enseignement !

Lorsque nous avons commencé nos différents groupes, nous avons connu une croissance, surtout au début. Puis, après ce temps de croissance il y eut un arrêt, tout comme certains pasteurs (et les statistiques) l'avaient prédit. C'est ce qui arrive quand un groupe arrive à un effectif de trente à cinquante personnes. Quand les pasteurs nous ont dit que cela pouvait arriver, nous avons pensé que cela ne se passerait pas de cette manière pour nous et que nous continuerions à croître. Mais ils avaient raison. Nous ne savions pas pourquoi cela se passait de cette façon, ni que faire pour l'éviter, mais aujourd'hui nous comprenons.

Au cours de ces dernières années, nous avons appris comment continuer à croître. Ce qu'il faut, c'est entretenir la formation de nouveaux groupes en permanence et partout. Si le groupe ne fonctionne pas, il suffit de l'arrêter. La fermeture d'un groupe n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Ce n'est pas une défaite si les individus se rencontrent tout simplement ailleurs. Nous avons démarré des groupes qui ont dû fermer. Cela a permis aux croyants de rejoindre d'autres endroits, et de voir une croissance. Nous ne devrions pas avoir peur de cela. Il ne s'agit pas de rassembler les chrétiens dans un lieu précis, mais de les envoyer. Au lieu d'aspirer à une grande communauté, nous pouvons nous-mêmes mettre en place des groupes, ou bien aider d'autres personnes à démarrer l'une des multiples petites parties de l'Église du Christ.

Les gens qui travaillent avec ce concept se séparent souvent en petits groupes quand ils deviennent « trop nombreux ». Pour notre part, nous avons essayé mais cela n'a pas fonctionné. Diviser un groupe est quelque chose de difficile car vous coupez souvent de bonnes relations. Il est donc plus facile de créer de nouvelles cellules plutôt que de scinder celles existantes. Dans l'une des nôtres, il y avait une famille d'une ville voisine

qui venait de se convertir. Lorsque cette famille nous a rejoints dans notre salon, nous devînmes trop nombreux. Nous aurions dû envoyer des frères et sœurs chez eux pour les aider à démarrer un groupe dans leur propre maison. Malheureusement, nous ne nous en rendions pas compte à l'époque, car nous étions trop occupés à rechercher la croissance. Si nous l'avions fait, il y aurait eu deux groupes au lieu d'un, et nous aurions toujours pu nous réunir une ou deux fois par mois pour louer Dieu ensemble.

Je suis convaincu que c'est exactement ce que Dieu veut. Nous allons voir beaucoup plus de cellules autonomes dans différentes villes, qui se réuniront chaque semaine ou une fois par mois pour partager et louer Dieu. De cette façon, nous pourrions être des petits groupes indépendants et, en parallèle, avoir de grands rassemblements, qui sont aussi importants.

C'est sans aucun doute la voie que l'église doit suivre au Danemark, comme dans d'autres pays. Au cours des dernières années, nous avons baptisé plus de cent personnes dans les différents groupes que nous avons aidés à démarrer, ainsi qu'au travers de relations que nous avons pu construire. Je ne connais pas un autre groupe qui ait connu le même développement avec si peu de personnes. La raison de cette croissance est que « l'église » et la mission ne sont pas limitées à un endroit précis ni à quelques personnes. Elles se propagent comme des ondulations sur l'eau. Les nouveaux croyants commencent à leur tour des groupes dans leurs maisons, conduisant leurs familles et leurs amis à Dieu. Ce sont ces nouveaux croyants qui baptisent les croyants les plus jeunes, parce qu'ils les ont conduits au salut. Cela peut vraiment se transformer en une révolution irrépressible qui se répandrait partout. Nous devons commencer à faire à nouveau des disciples, comme Jésus nous l'a commandé.

Je n'appellerais pas le développement que nous avons connu dans ces nouveaux groupes « un réveil ». Cependant, même les petites choses que nous expérimentons avec Dieu peuvent devenir immenses si elles continuent de grandir.

Au travers des derniers groupes que nous avons créés, nous avons vu une dizaine de personnes sauvées en deux ans, ce qui en soi ne semble pas beaucoup. Mais en réalité, en termes de croissance, le pourcentage est important. Imaginez une communauté de cinquante personnes qui se développe avec une croissance de seulement 100% par an. Au bout d'un an, dans cette communauté, il y aurait 100 personnes, l'année suivante 200, puis 400, 800, 1600, 3200, etc. En 15 ans, ce seul groupe aurait 1,6 millions de membres et serait la plus grande communauté du monde. Actuellement, le plus grand développement d'églises dans le monde se trouve sans doute en Chine. Là-bas, les communautés consistent en petits rassemblements autonomes et c'est probablement la raison pour laquelle la croissance est si importante. Ces nouveaux chrétiens ont également été formés pour suivre Jésus en tant que disciples et grandissent rapidement, car ces petits rassemblements sont favorables au discipulat et à la croissance personnelle.

La plupart des églises danoises de 200 à 300 membres ont en fait un très faible taux de croissance par rapport à leur taille. La voie à suivre doit être d'implanter un grand nombre de petites communautés.

Nous avons tendance à regarder l'expérience de certains pasteurs des États-Unis qui atteignent 10 000 membres en seulement quinze ou vingt ans. Ceci est excellent, bien sûr. Mais en réalité, cette augmentation n'est pas si importante, surtout si vous comptez uniquement les nouveaux chrétiens. En effet, une grande partie des nouveaux membres viennent d'autres assemblées. La croissance est tout de même excellente, mais elle ne peut être comparée à ce que nous voyons dans d'autres régions du monde. En Chine, nous assistons à un tout autre type de croissance. Des petites communautés atteignent plusieurs centaines de milliers de membres dans une même période de quinze à vingt ans, et les taux de croissance augmentent au fil du temps. Mais vous n'en entendez simplement pas beaucoup parler.

Imaginez que 1000 chrétiens commencent 500 petits groupes au Danemark. Avec la croissance que nous avons eue, ces 500 communautés

feraient 5000 nouveaux chrétiens en seulement deux ans. Waouh, ce serait grand !

Pensez à ce qui se passerait si ces 5000 chrétiens devenaient des disciples et faisaient à leur tour la même chose. On atteindrait le nombre de 50 000 nouveaux chrétiens en quelques années. Si cela continuait, alors vingt ans plus tard il y aurait 5 millions de nouveaux chrétiens au Danemark. Le seul terme approprié pour cela, c'est *le réveil* !

Mais d'accord, disons que notre hypothèse n'est pas très réaliste. Admettons qu'il n'y ait que 10% de croissance. Cela représente tout de même plusieurs centaines de milliers de nouveaux chrétiens en quelques années. Au lieu d'attendre que quelque chose de grand se passe, commençons par faire de petites choses simples. Commençons par faire ce que la Bible nous demande !

CHAPITRE 22

DES RASSEMBLEMENTS ORDINAIRES



Tout au long du livre, j'ai délibérément utilisé l'expression « groupe de maison », mais ces mots ne traduisent pas vraiment ma pensée. En effet, de nombreux groupes de maison ressemblent aux églises traditionnelles. Ils ont un programme bien établi et un leader, qui est presque toujours le seul à prêcher et qui est responsable des baptêmes. En d'autres termes, ce sont des versions réduites d'églises traditionnelles, mais dans des maisons.

Personnellement, si je devais choisir entre un tel groupe de maison et une église libre traditionnelle, je choiserais probablement cette dernière. Il ne suffit pas de se réunir dans une maison plutôt que dans un bâtiment d'église, il faut aussi tenir compte de tout ce que j'ai évoqué dans ce livre. Nous devons faire des disciples de Jésus et obéir ainsi à son commandement ; pour cela, nous n'avons même pas besoin d'une maison. Nous pouvons nous rencontrer dans un café, sur la plage, ou en tout autre lieu – oui, même dans un bâtiment d'église. Mais cela demande parfois un petit effort supplémentaire car certains ont tendance à devenir très religieux quand ils entrent dans un bâtiment d'église ! Dans la mesure du possible, j'aimerais donc essayer d'éviter d'utiliser le mot « communauté » car, de la même façon que le mot « église », il tend à créer des attentes liées à notre culture d'église. Il sera toutefois difficile pour moi de ne pas du tout utiliser ces termes car vous auriez du mal à comprendre ma pensée. Personnellement, je pense que l'expression « rassemblements ordinaires »

décrit mieux ce que Dieu veut initier. Il s'agit de se retrouver à plusieurs et avec Dieu. Il s'agit d'être des disciples qui font d'autres disciples obéissant à notre Seigneur en paroles et en actes, tout cela le plus simplement possible, afin de pouvoir se multiplier et se développer naturellement. Nous devons mettre de côté la culture d'église qui nous empêche de construire l'Église que Dieu veut que nous devenions. Cela se ferait plus facilement si nous commençons par ne plus utiliser les termes « église » ou « communauté ».

Si je proposais aux membres d'une église traditionnelle de démarrer un nouveau groupe, la plupart d'entre eux refuseraient. Leur idée de ce que cela implique les effraie. Ils ont vu les problèmes que rencontre un leader d'église traditionnelle. Pensez aux finances nécessaires, aux règles, à la planification, à la politique de l'église, etc. Démarrer une église traditionnelle demande beaucoup d'efforts et c'est sans doute pour cette raison que nous en voyons rarement être implantées. C'est aussi la raison pour laquelle de plus en plus se retrouvent sans pasteur.

Je n'ai jamais désiré être pasteur dans une quelconque communauté. Mais aujourd'hui, je pourrais en implanter une par jour si Dieu me le demandait. Ce n'est pas aussi compliqué que nous le pensons. Nul besoin de règles, de site internet ou de programme. Vous n'avez pas à porter toute la responsabilité car, dans une structure horizontale, tout le monde s'entraide et travaille conjointement pour nourrir le troupeau. La seule chose que vous ayez à faire, c'est de vous réunir avec d'autres et de vous focaliser ensemble sur la façon dont vous pouvez être des disciples qui obéissent à Jésus et à ce qu'il nous a commandé. Vous pouvez par exemple commencer par partager sur Jésus autour d'un repas.

Lorsque des amis vous visitent et que vous parlez de Jésus, l'un de vous dirige-t-il la soirée ? Mettez-vous en place un programme ? Pas du tout ! Pourquoi en faire quelque chose de compliqué alors que c'est tout autant l'église qu'une réunion d'église le dimanche. Jésus explique le seul critère qui est nécessaire : « *Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Matthieu 18:20).

Invitez les gens à la maison pour un repas ! Mangez ensemble et souvenez-vous de Jésus dans le partage de la communion ! Après le repas, chacun peut partager un peu sur ce qu'il a vécu au cours des derniers jours. Vous pouvez ensuite prier ensemble et écouter ce que Dieu a à vous dire. Puis quelques-uns peuvent partager quelque chose de la Bible et vous en discutez ensemble. C'est juste un exemple de la façon dont les réunions pourraient se dérouler. Assurez-vous que ces choses ne se fassent pas de la même façon à chaque fois, car cela peut facilement devenir à nouveau un rituel.

En vérité, la plupart des chrétiens ont déjà fait cela avec leurs amis et leurs proches, mais ils ne l'ont jamais perçu comme une église. Ils pensent simplement qu'ils ont passé un bon moment durant lequel ils ont été bénis, même plus que s'ils étaient allés à un culte « normal ». Nous ne considérons pas cela comme « la véritable église » donc nous ne la pratiquons pas sur une base régulière et ne lui accordons pas la même priorité.

Pourquoi ne pas continuer à nous réunir ainsi, en invitant parfois des non-chrétiens chez vous plutôt qu'à l'église ? En faisant cela, nous verrons la croissance ! Pourquoi rendre cela si compliqué ?

« D'accord, mais nous avons besoin d'un pasteur pour commencer un groupe » penseront certains. Non ! Où est-ce dit dans la Bible ? Dans les premières communautés, vous trouviez un homme de paix et vous restiez avec lui. Vous alliez chez lui, mangiez ensemble, partagiez la communion et des moments de vie. Vous priiez ensemble et partagiez la Parole. Vous étiez avec Christ et vous obéissiez à Jésus. Les nouveaux disciples posaient des questions et apprenaient de ceux qui étaient plus matures. Vous ne cherchiez pas à savoir qui devait être ancien ou pasteur car vous étiez réunis comme en famille. Après un certain temps, il était devenu évident pour tous de désigner l'ancien ou l'hôte du rassemblement – celui qui passe devant en maintenant la cohésion. Mais cette personne ne contrôlait pas tout. Après l'imposition des mains, il était nommé ancien.

Nommer un ancien ne signifiait pas déléguer l'autorité à une certaine personne, comme nous le faisons aujourd'hui. Dans les premières communautés,

c'était plutôt la confirmation du don et de l'appel qui était déjà clairs pour chacun dans le groupe. Ce n'était pas quelque chose qui se faisait le premier jour mais au bout d'un certain temps, quand il était devenu évident pour tous de savoir qui était l'ancien. Voici ce que dit Paul dit à Tite :

Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville...

(TITE 1:5)

Ces « anciens établis » étaient reconnus par les autres et ainsi, ils pouvaient commencer à servir dans les groupes indépendants. Il s'agit de garder la simplicité de la Bible. Vous n'avez pas besoin de règles, de programmes, de bâtiments, de sites internet, et ainsi de suite. En ce qui concerne les finances, apportez simplement ce que vous avez sur le cœur. Vous pouvez donner pour aider les uns et les autres, pour la diffusion de l'Évangile et pour les ministères itinérants qui vous visitent.

Les premières communautés n'avaient pas non plus d'appellation. Voici ce que Paul écrit à propos d'une certaine communauté :

Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui est dans sa maison.

(COLOSSIENS 4:15)

Donc les expressions « l'Église réunie dans l'appartement de X » ou « l'assemblée dans la maison de X » sont suffisantes. Bien sûr nous pouvons spontanément nous attribuer un nom, mais encore une fois : restons dans la simplicité !

Les premières communautés étaient petites, autonomes, et avaient une structure très simple. Elles étaient connectées à un réseau de ministres itinérants qui les visitaient de temps en temps pour partager leurs dons et équiper les saints.

Hans P. Pedersen, dans son livre *2000 ans avec le Saint-Esprit*³, écrit ceci :

« Les communautés étaient autonomes, mais constituaient un rassemblement spirituel idéal. Elles étaient liées les unes aux autres,

ce qui leur permettait de s'entraider et d'être unies par de nombreux objectifs communs. Elles étaient particulièrement soudées grâce aux prédicateurs itinérants qui les équipaient de dons charismatiques et aspiraient à les nourrir spirituellement et à les voir grandir. Les autres leaders étaient des apôtres, des prophètes, des enseignants, des pasteurs et des évangélistes qui travaillaient dans ces groupes de façon plus ou moins longue. Aucune organisation réelle n'existait entre les groupes. Les premiers chrétiens n'étaient pas paralysés par des institutions ou emprisonnés dans une organisation, mais se laissaient principalement diriger par le Saint-Esprit. Les groupes étaient donc enseignés, édifiés et informés des événements à l'avance par le Saint-Esprit. »

Paul écrivait ses épîtres avec l'intention qu'elles soient aussi lues dans les autres assemblées.

Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée.

(COLOSSIENS 4:16)

Restez donc dans la simplicité ! Commencez à vous réunir et les choses prendront forme par la suite, suivant la direction de l'Esprit. Nous oublions vite quelle est la véritable vocation de l'église. Nous avons tendance à nous focaliser davantage sur la façon de *faire* l'église que sur la formation de disciples. Concentrons-nous sur cet objectif et laissons Jésus bâtir son Église.

Lorsqu'on me demande quelle est, d'après moi, la meilleure façon de faire l'église, j'ai l'habitude de répondre : « Prenez les six prochains mois pour faire des disciples. Votre seul objectif doit être de faire des disciples de Jésus. Faites votre possible pour voir les chrétiens grandir dans leur relation avec Dieu et pour voir de nouvelles personnes venir à Christ et grandir dans leur foi. En ayant cette intention, vous serez automatiquement guidés. Quand vous aurez fait cela pendant six mois, vous regarderez en

3. Hans P. Pedersen, 2000 år med Helligånden, Proskrift, 1999

arrière et vous vous direz : “Ce que nous avons fait ces derniers mois, c’est l’église !”, même si cela pourrait ne pas ressembler à l’image que vous aviez de l’église au départ. »

C’est une bonne façon de commencer. En Occident, nous avons tendance à trop mettre l’accent sur les détails et nous oublions le but réel de tout ce que nous faisons. Les détails deviennent alors une finalité en eux-mêmes. Dans les chapitres suivants, nous verrons comment se lancer et comment les premiers chrétiens se réunissaient. Mais ne perdez pas de vue que le but est de faire des disciples !

CHAPITRE 23

REPAS, COMMUNION ET PRIÈRE



Dans le livre des Actes, nous voyons quatre activités pratiquées avec ferveur par les premiers chrétiens :

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières.

(ACTES 2:42 – NBS)

Nous voyons que les rassemblements étaient quelque chose que les premiers chrétiens entretenaient de façon constante. Ils n'étaient pas seulement des membres qui, pendant un certain temps, appartenaient à la même congrégation ; non, les chrétiens formaient une famille. Ils se réunissaient quotidiennement, et vendaient leurs biens afin de s'entraider lorsque nécessaire.

Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

(ACTES 2:45)

La communion fraternelle est importante. Nous avons tous besoin d'amis et de personnes proches. Avoir une plus grande église ne signifie pas nécessairement avoir plus d'amis. C'est même généralement plus difficile de trouver des amis proches dans une grande église. Nous connaissons nos prénoms et nous nous saluons lors des réunions, mais la relation s'arrête souvent à ce niveau. C'est une autre raison pour laquelle nous avons

besoin de petits rassemblements dans lesquels nous pouvons vraiment apprendre à nous connaître les uns les autres. Les petits rassemblements sont comme des petites familles.

Dans l'église primitive, les chrétiens ne se réunissaient pas seulement dans leurs maisons. Ils se rencontraient également en ville, plus précisément autour du Temple, qui était pour eux comme une place publique. Ils y rencontraient leurs frères et sœurs et, ensemble, partageaient Jésus-Christ avec ceux qui ne le connaissaient pas encore. Ils servaient d'exemples pour les nouveaux chrétiens et s'encourageaient les uns les autres de manière pratique.

Tout comme nous avons besoin de petites réunions, il est aussi important que nous nous retrouvions lors de grands rassemblements afin de nous rendre compte que nous faisons partie de quelque chose de plus grand. Il est bon d'avoir des relations avec d'autres communautés et de partager un moment ensemble de temps en temps.

Nous voyons que Dieu ajoutait chaque jour ceux qui étaient sauvés. Ces nouveaux convertis étaient notamment abordés sur la place du Temple, et par la suite, ils intégraient les petits rassemblements.

Chaque jour, d'un seul cœur, ils se réunissent fidèlement dans le temple. Ils partagent le pain dans leurs maisons, ils mangent leur nourriture avec joie et avec un cœur simple. Ils chantent la louange de Dieu, et tout le peuple les aime. Et chaque jour, le Seigneur ajoute à leur communauté ceux qui sont sauvés.

(ACTES 2:46-47 – PDV)

Une autre chose tenait une place importante dans la pratique de la première Église : le partage du pain. Cette fraction du pain se faisait au cours d'un repas pris en commun, dans la joie. Dans la Bible en Danois Courant, l'expression « fraction du pain » a été traduite par « temps de repas commun » et elle est expliquée ainsi :

« Le texte suivant parle de la “fraction du pain”. C’était un moment du repas commun entre chrétiens dans les maisons, mais aussi une célébration de la communion. »

Chaque culture reprend l’idée de communier en mangeant. Lorsque nous partageons un repas, nous apprenons à nous connaître ; nous nous détendons et la conversation devient naturelle. Rien ne permet autant à une amitié de grandir que la communion fraternelle.

Puis nous lisons que les apôtres accordaient beaucoup d’importance à la prière. La prière est le moyen de faire bouger les choses. Sans la prière il ne se passe rien. Elle revêt également une importance toute particulière car elle permet de livrer notre intimité avec Dieu aux autres. Lorsque nous prions à haute voix, nous dévoilons ce qui est dans nos cœurs, et ainsi apprenons à nous connaître.

Il y a quelques années, Lene et moi avons suivi une formation. Dans cette école, il y avait plusieurs russes. Tous parlaient anglais, mais très peu priaient en anglais. Quand la formation s’est terminée trois mois plus tard, j’ai réalisé l’importance de la prière pour apprendre à nous connaître ; j’avais développé une vraie relation uniquement avec les russes qui priaient en anglais. C’était comme s’ils avaient mis à nu leurs cœurs et leurs profonds désirs dans leurs prières, désirs que je pouvais comprendre et auxquels je pouvais m’associer. Voilà pourquoi la prière commune tient un rôle important dans un rassemblement : elle nous aide à connaître les autres et à comprendre ce qui est dans leur cœur.

Prier, ce n’est pas seulement parler à Dieu, c’est aussi écouter Dieu. La prière est supposée être une communication à double sens. Dans la prière nous parlons à Dieu, nous le cherchons, nous sommes paisibles devant lui, et il nous parle. La prière change les choses. Il n’y aura pas de réveil sans la prière.

Ces trois choses, tout comme l’enseignement des apôtres que nous aborderons au chapitre suivant, représentaient l’essentiel des activités des premiers chrétiens dans les réunions. L’Église était semblable à une famille.

Les chrétiens partageaient la communion, cherchaient Dieu ensemble, et s'attachaient aux enseignements des apôtres. Il n'y avait aucun bâtiment, aucune adhésion, ni aucune organisation qui les unissaient.

Dans ce chapitre, nous avons étudié les composants de base pour la construction de petites communautés. Mais il y a, bien sûr, d'autres aspects en jeu et chaque rassemblement trouve sa propre identité et son propre objectif.

Dans certains rassemblements, l'accent sera mis sur l'évangélisation ; d'autres se concentreront davantage sur l'aspect fraternel et la recherche de Dieu. C'est pour cette raison que les ministères itinérants sont très importants. Ils aident les groupes à développer ces différents aspects, afin de gagner en force et en équilibre. Chaque rassemblement ordinaire devrait œuvrer dans trois directions : vers le haut, vers l'intérieur et vers l'extérieur. Vers Dieu, les uns vers les autres, et vers les païens. Dans ce but, Dieu a donné les cinq ministères itinérants pour équiper les communautés dans ces différents aspects.

CHAPITRE 24

L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES



Tout au long de ce livre, j'ai mis l'accent sur l'importance d'avoir la structure adéquate pour nos communautés, ce qui nous permettra de faire efficacement des disciples de Jésus. Cependant, la bonne structure seule ne suffit pas pour atteindre cet objectif.

Je suis convaincu que nous nous trouvons face à une troisième, et probablement la dernière réforme avant que Jésus ne revienne. Cette réforme portera essentiellement sur la structure au sein des églises, et je sais que Satan tentera de l'arrêter d'une façon ou d'une autre. S'il ne peut endiguer son processus, il essaiera de la falsifier en imitant ce que Dieu fait, afin d'apporter la confusion et de créer une réaction négative envers les choses qui viennent réellement de Dieu.

Une autre tactique de Satan est de semer la confusion et le doute sur ce que Dieu dit. Il le fait parce qu'il sait que sans la Parole de Dieu, nous pouvons facilement nous égarer. Satan a tenté Ève dans le jardin d'Eden avec ces mots : « Dieu a-t-il réellement dit...? » (Genèse 3:1) et il a utilisé la même stratégie lorsqu'il est venu plus tard tenter Jésus dans le désert. Mais cette fois, il a sorti la Parole de son contexte afin de faire dire à Dieu ce qu'il n'avait pas dit.

Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, afin qu'ils te gardent ; et : Ils te

porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. Jésus lui répondit : Il est dit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu.

(LUC 4:9-12)

Satan travaille de la même manière aujourd'hui. Il sème le doute et la confusion en demandant : « Dieu a-t-il vraiment dit... ? » Ou bien il affirme : « Il est écrit... » et déforme la Parole en la tirant hors de son contexte. C'est exactement ce qui se produit autour de nous actuellement.

Paul écrit ceci à l'église de Corinthe :

Je suis jaloux à votre sujet, d'une jalousie qui vient de Dieu : je vous ai promis en mariage à un seul époux, le Christ, et je désire vous présenter à lui comme une vierge pure. Mais, tout comme Ève se laissa égarer par la ruse du serpent, je crains que votre intelligence ne se corrompe et ne vous entraîne loin de l'attachement fidèle et pur au Christ. En effet, vous supportez fort bien que quelqu'un vienne vous annoncer un Jésus différent de celui que nous vous avons annoncé ; vous êtes également prêts à accepter un esprit et un message différents de l'Esprit et de la Bonne Nouvelle que vous avez reçus de nous.

(2 CORINTHIENS 11:2-4 – BFC)

Par la suite, Paul continue à parler des faux apôtres et met en garde afin que nous ne nous détournions pas de la pure et simple dévotion à Christ. Il insiste sur la façon dont nous, son Église, devons être une épouse sainte et pure. Nous devons rester sur nos gardes vis à vis de tout enseignement qui nous détourne de Jésus et de notre consécration pour lui.

La Bible dit clairement que dans les derniers jours, beaucoup abandonneront la foi parce qu'ils écouteront des enseignements séduisants (1 Timothée 4:1). Ce passage parle des temps que nous vivons. Par conséquent, il est important que nous nous attachions à l'enseignement des apôtres, tout comme les premières églises le faisaient. Aujourd'hui nous n'avons plus les premiers apôtres avec nous, mais ce qu'ils ont dit est écrit dans la Bible. Les quatre évangiles de Jésus-Christ et le reste du Nouveau Testament constituent l'enseignement des apôtres.

Dans ce passage, Paul décrit très bien les temps que nous vivons actuellement :

L'Esprit le dit clairement : dans les derniers temps, certains abandonneront la foi pour suivre des esprits trompeurs et des enseignements inspirés par les démons. Ils se laisseront égarer par des gens hypocrites et menteurs, à la conscience marquée au fer rouge.

(1 TIMOTHÉE 4:1-2 – BFC)

Plus tard, il donne cet avertissement à Timothée :

Je t'adjure, devant Dieu et devant le Christ-Jésus qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres ; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables.

(2 TIMOTHÉE 4:1-4)

Nous vivons vraiment dans un temps où beaucoup se donnent des enseignants qu'ils aiment entendre, tout en fermant leurs oreilles à la vérité et à la saine doctrine.

Paul dit plus tard que l'enseignement sain mène à la crainte de Dieu. Dans quelles églises entendons-nous cet enseignement sain qui mène à la crainte de Dieu ? En vérité, le respect d'un Dieu saint et juste est une chose qui manque souvent dans nos communautés. La pensée du monde a lentement infiltré les églises, alors que Dieu dit de nous séparer du monde afin que lui puisse nous accueillir. (2 Corinthiens 6:17)

Actuellement, nous faisons entrer dans nos vies et dans nos assemblées des choses que la Parole de Dieu nous dit de ne pas accepter et beaucoup de chrétiens vivent comme « les gens du monde ». La seule différence, c'est qu'ils vont à l'église le dimanche. Mais ce n'est pas ça le christianisme ! Cela montre tout simplement que beaucoup de ceux qui vont à l'église

aujourd'hui ne sont pas sauvés. Ils doivent entrer dans la vie chrétienne en se détournant de leur ancienne vie et en étant baptisés dans le Christ.

Jésus est venu acquérir pour lui-même un peuple pur et obéissant, zélé pour de bonnes œuvres (Tite 2:14). Aujourd'hui dans l'église, des jeunes couchent ensemble avant le mariage et vivent dans la fornication. Le divorce et le remariage sont perçus comme étant des choses normales. Mais ces faits ne sont que les symptômes d'un problème intérieur, qui montrent que nous nous sommes éloignés de la puissance du Saint-Esprit et de l'enseignement sain qui mène à la crainte de Dieu.

L'orientation nouvelle que Dieu nous donne doit aller de pair avec l'enseignement de la Parole de Dieu, et cette Parole doit être la plus haute autorité pour nos communautés. Nous pouvons aisément fabriquer une belle coupe, mais si ce que nous mettons dedans est mauvais, alors personne ne devrait la boire.

Prêtez attention aux paroles de Jésus sur la fin des temps :

Le mal se répandra à tel point que l'amour d'un grand nombre de personnes se refroidira.

(MATTHIEU 24:12 – BFC)

Avez-vous remarqué que c'est le mal, et non le légalisme, qui se répandra ? Certains parlent tellement de légalisme aujourd'hui qu'ils ont tendance à tomber dans le fossé du côté opposé et à dériver vers l'anarchie, alors même que Jésus nous montre clairement que notre plus gros problème n'est pas le légalisme, mais l'iniquité. Aujourd'hui, dans l'église, une génération entière vit dans le péché et dans la rébellion contre la loi de Dieu, la loi morale, les Dix Commandements.

S'ils étaient réellement nés de nouveau, alors la loi de Dieu devrait être gravée en eux.

Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

(MATTHIEU 7:23)

« ...vous qui commettez l'iniquité ». Vous qui êtes sans lois et qui vivez dans le péché comme le monde. Voilà ce que l'on entend par « iniquité ».

Par conséquent, il est de toute importance de s'attacher à l'enseignement des apôtres tel que nous le trouvons dans Bible.

Voici quelques exemples de ce que l'on peut entendre aujourd'hui :

- Dieu a-t-il vraiment dit qu'il condamnera des gens à l'enfer ?
- Jésus a-t-il vraiment dit que la porte qui mène à la vie est petite et que le chemin est étroit ?
- Jésus a-t-il vraiment dit que les impudiques, les menteurs, les voleurs et les gens avides n'hériteront pas du royaume de Dieu ?
- Jésus a-t-il vraiment dit que nous devrions croire en lui ?
N'est-il pas plutôt question de croire en nous-mêmes ?

Alors soyons sur nos gardes afin de ne pas nous détourner de notre consécration simple et pure à Jésus-Christ et à sa Parole. Nous devons nous en tenir à l'enseignement des apôtres. Nous devons vivre dans la puissance du Saint-Esprit comme de véritables disciples de Jésus-Christ ; c'est le sujet de mon livre *Chrétien, Disciple ou Esclave ?*

Si le contenu n'est pas exact, alors la structure ne peut en aucune manière être appropriée. La Bible doit être la plus haute autorité dans nos réunions. Quand nous sommes rassemblés, tout ce que nous faisons doit être basé sur la Parole de Dieu et sur l'enseignement des apôtres. Chaque fois que nous avons des questions, c'est vers la Bible que nous devons nous tourner. Une communauté fructifie d'une manière saine lorsque la plus haute autorité est donnée à la Parole de Dieu et lorsque cette communauté cède la place au travail du Saint-Esprit. Mais si l'une de ces deux conditions est manquante, ce sera l'échec, quel que soit le type de structure en place.

CHAPITRE 25

QUE LA RÉFORME COMMENCE !



Il y a huit ans, j'ai reçu une parole d'un prophète suédois reconnu, aujourd'hui décédé. Son nom est John Brandström. Sur le coup, j'ai cru que je savais de quoi il était question, mais c'est seulement maintenant que je commence à comprendre cette parole. Voici cette prophétie, qui vous concerne également :

« Un nouveau jour vient où il ne sera plus question de programmes ni de systèmes. Je veux transporter mon Église au-delà de ces choses et la guider par mon Esprit Saint. Laisse-moi bâtir mon Église par le Saint-Esprit ; je donnerai des révélations et tu seras l'un des premiers à vivre cela. »

Oui, c'est un nouveau jour qui se lève pour nous tous. Dieu est vraiment en train de construire *son* Église. Voulez-vous en faire partie ? Osez-vous lâcher les programmes et les systèmes pour laisser le Saint-Esprit agir ? Osez-vous reconnaître la Parole de Dieu comme la plus haute autorité ?

Il en sera de même pour ce livre que pour les autres. Certains accepteront le message et d'autres non. Dans l'Évangile selon Marc, au chapitre 4, il est question des différents types de sols. Il est fait allusion aux différentes réponses à la prédication de la Parole de Dieu. Le résultat sera le même avec ce livre. Voici ce que rendrait un bref compte-rendu du message de l'Évangile selon Marc qui reflèterait le message de ce livre :

Les graines qui tombent sur la route représentent ceux qui lisent ce livre mais ne le comprennent pas ; ils ne peuvent l'accepter. Celles qui tombent sur le sol rocailleux sont ceux qui acceptent immédiatement le message de ce livre, mais il ne prend pas racine en eux et à cause de cela, ils retombent dans l'ancien système, oubliant ce qu'ils ont lu. Celles qui tombent entre les mauvaises herbes représentent ceux qui comprennent le message, mais n'arrivent pas à saisir les conséquences du fait de devoir abandonner ce qui est déjà établi pour aller vers quelque chose de nouveau. Leur environnement et leur crainte de l'opposition étouffent la Parole, de telle sorte qu'elle ne peut rien changer dans leur vie. Et puis il y a ceux qui comprennent le message et l'acceptent. Ils commencent à s'en saisir et entrent dans une liberté de plus en plus grande tandis que Dieu leur donne des révélations. Puis ils commencent à fréquenter un rassemblement ordinaire et en implantent eux-mêmes par la suite. Ils portent alors du fruit, les uns trente, d'autres soixante et d'autres encore cent.

« Mais que va-t-il se passer si tout le monde quitte l'église traditionnelle et se réunit en rassemblements ordinaires ? » me demanderez-vous. C'est une bonne question et il est difficile d'y répondre. D'une part, nous devons respecter l'église traditionnelle et la façon dont elle fait les choses. Après tout, elle a réussi à amener la majorité d'entre nous là où nous en sommes aujourd'hui. D'autre part, nous avons besoin de cette réforme radicale de notre système. Rappelons-nous que c'est le système que nous remettons en question et non pas nos frères et sœurs qui sont pris dans le système. Alors oui, nous devons respecter les individus dans le choix qu'ils font mais en même temps, nous devons faire preuve d'audace et élever nos voix. L'église a besoin de savoir ce que Dieu dit dans sa Parole et de connaître la véritable raison d'être de la communauté. Nous sommes appelés à faire des disciples et non des visiteurs d'église.

Comment le message va-t-il être reçu ? Je suis convaincu que plusieurs assemblées traditionnelles accepteront mes propos et en tireront une leçon profitable, surtout si le leadership se sent concerné. Il est effectivement difficile de changer un tel système du bas vers le haut. Certains se verront contraints de quitter le système, tandis que d'autres tenteront de faire des

compromis, mais sans succès car ce sera comme vouloir conserver le vin nouveau dans des vieilles outres. Nous avons l'espoir qu'il y aura aussi des assemblées traditionnelles qui iront de l'avant et changeront le système tout entier. Peut-être qu'elles se scinderont en petits rassemblements ordinaires et commenceront à se réunir régulièrement sous forme de réseau.

Donc, à vrai dire, c'est une question difficile. Mais une chose est sûre : Dieu veut faire quelque chose de nouveau. Jésus est en train de construire son Église – une épouse pure, radieuse, sainte et prête pour son retour.

Jésus dit dans cette parabole que l'ancien et le neuf ne peuvent cohabiter. Le vin nouveau doit être conservé dans des outres neuves afin que ni le vin, ni les outres ne soient abîmés.

Et il leur dit aussi une parabole : Personne ne met un morceau d'un habit neuf à un vieil habit ; autrement il déchirera le neuf, et aussi la pièce prise du neuf ne s'accordera pas avec le vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement le vin nouveau rompra les outres, et il se répandra, et les outres seront perdues ; mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves, et tous les deux se conservent.

(LUC 5:36-38 – DRB)

Par conséquent, nous devons penser à respecter « l'ancien », tout en laissant la place au « nouveau » que Dieu veut accomplir. Les premières communautés ne pratiquaient pas la plupart des choses que nous associons à l'église aujourd'hui. Tout ce que nous voyons autour de nous est apparu plus tard. Mais comme nous pouvons le lire dans le verset suivant, c'est « l'ancien », l'original, qui est le meilleur. Et une fois que vous y avez goûté, vous ne pouvez revenir à l'autre.

Et il n'y a personne qui ait bu du vieux, qui veuille aussitôt du nouveau ; car il dit : Le vieux est meilleur.

(LUC 5:39 – DRB)

Lorsque vous aurez goûté à ce qu'est vraiment la communauté et expérimenté la liberté qu'apporte la simplicité, vous ne voudrez plus jamais revenir au « système ». Oui, ce sera peut-être difficile, et il y aura

un prix à payer, mais quel que soit ce prix, vous ne voudrez plus revenir en arrière car c'est là que se trouve l'authenticité. Comme nous le voyons, l'ancien et le nouveau seront tous deux conservés, au moins jusqu'à la persécution. Nos églises traditionnelles ne pourront pas fonctionner pendant la persécution alors quand celle-ci arrivera, ce sera la fin de l'église traditionnelle, comme nous le voyons dans certains pays. Mais Dieu aura déjà construit une Église qui pourra tenir ferme et aider les personnes qui s'y joindront.

Est-ce que je pense que cette réforme se déroulera en douceur ? Pas du tout. Je le souhaite autant que possible mais quand les chrétiens commenceront à comprendre ces choses et voudront s'engager dans cette voie, cela entrainera inévitablement des conflits.

J'ai reçu cette parole prophétique il y a quelques mois de cela : « Je vois une carte du Danemark, et je vois que ce pays est sur le point d'être séparé et déchiré. Vous devez renoncer à vous-mêmes si vous voulez payer le prix. »

Oui, nous avons tous besoin de renoncer à nous-mêmes, car il y a un prix à payer et nous serons divisés.

Où vous situez-vous dans tout cela ? C'est le temps qui nous le dira. Peut-être prendrez-vous part à cette réforme et serez-vous l'un de ceux que Dieu appelle ; un de ceux qui participeront à la construction de l'Église de Christ et qui ouvriront la voie pour les autres, afin qu'ils puissent entrer dans le pays fertile et verdoyant. Si c'est le cas, vous devez être prêt à renoncer volontairement à votre vie pour être en mesure de faire ce qui doit être fait. Peut-être commencerez-vous à examiner cette idée de communauté un peu plus profondément. Peut-être commencerez-vous quelque chose. Ou peut-être encore partagerez-vous ceci avec d'autres dans votre assemblée. Peu importe où vous en êtes, ce qui est important, c'est que vous recherchiez Dieu par vous-même. Si vous cherchez Dieu de tout votre cœur, il vous conduira.

J'espère que ce livre sera une bénédiction pour votre vie. Je souhaite que, d'une manière ou d'une autre, il puisse permettre le début d'une réforme dans votre vie.

Jésus veut construire son Église avec son Saint-Esprit, et il veut vous utiliser comme une pierre vivante. Alors donnez-lui la permission de le faire, et que la troisième réforme commence.

Que Dieu vous bénisse.

— *Torben Søndergaard*

Un disciple de Jésus-Christ

www.TheLastReformation.com

www.TorbenSondergaard.com

AUTRES LIVRES PAR TORBEN SØNDERGAARD

LA SAINE DOCTRINE

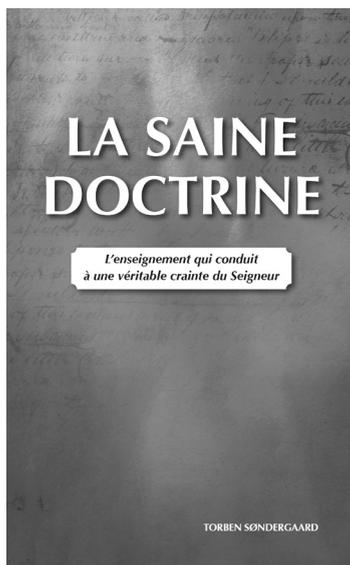
L'ENSEIGNEMENT QUI CONDUIT À UNE
VÉRITABLE CRAINTE DU SEIGNEUR

La Saine Doctrine est un livre à la fois inhabituel et prophétique. Il a été écrit sur un appel de Dieu qui a donné à l'auteur le message, un chapitre après l'autre pendant une période de deux semaines, à la suite de 40 jours de jeûne et de recherche de la face de Dieu.

C'est un témoignage de la façon dont la vérité de la Parole de Dieu a changé la vie de l'auteur et comment elle peut aussi changer la vie des autres.

Après quarante jours de jeûne, Torben a été rempli de nouvelles révélations de Dieu. Il a senti qu'il devait exprimer par écrit certaines des choses que Dieu lui avait données et il s'est mis à écrire. Ce livre est le fruit de ce travail.

Il y a beaucoup d'incompréhension au sujet de la crainte du Seigneur. Certains l'appellent « une crainte respectueuse », d'autres « un respect profond ». Certains croient que Dieu est seulement dans l'attente d'une opportunité pour les punir. D'autres ne s'intéressent pas du tout à la question. Mais qu'en est-il exactement ?



Qu'est-ce que la véritable crainte du Seigneur ?

L'enseignement de Torben dans *La Saine Doctrine* répond à cette question d'une manière qui provoquera les chrétiens et les amènera à désirer honnêtement vivre une vie plus sainte et plus pure, exempte du péché.

Vous pourrez acheter ce livre au format papier sur

www.TheLastReformation.com

CHRÉTIEN, DISCIPLE OU ESCLAVE ?

Qu'est-ce qu'un chrétien ? La réponse à cette question essentielle varie selon les interlocuteurs. Ce livre vous donnera une réponse biblique et vous montrera comment le devenir.

Vous serez conduits dans un voyage à travers la Bible alors que nous verrons les différents mots utilisés pour désigner ceux qui suivent Jésus, tels que « chrétien », « disciple », ou « esclave ». Beaucoup d'entre nous ont déjà entendu les expressions « Je suis chrétien mais à ma manière » ou « Je suis chrétien mais pas tellement pratiquant ». Mais est-il possible d'être chrétien à sa propre manière ?

L'auteur soutient, en accord avec la Bible, que la réponse est négative, tout comme il n'est pas possible d'être un disciple ou un esclave à sa propre façon.

Ce livre est écrit à la fois pour les chrétiens et les non-chrétiens. C'est un livre radical, examinant de près ce que Jésus dit lui-même du chrétien. Les paroles de Jésus sont extrêmement radicales mais c'est uniquement là que nous trouvons la vraie réponse à la question : « Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? »

Vous pourrez acheter ce livre au format papier sur

www.TheLastReformation.com

À PROPOS DE L'AUTEUR :

Torben Søndergaard a grandi dans une famille non-chrétienne et vit actuellement au Danemark avec sa femme Lene et leurs trois enfants.

Le 5 Avril 1995, après avoir assisté à un service dans une église avec un ami, il se tourne vers Dieu et expérimente une puissante rencontre personnelle avec Jésus qui transforme sa vie.

Cinq ans plus tard, Torben commence une période de quarante jours de jeûne durant laquelle son cœur s'ouvre plus à la Parole de Dieu et à l'Évangile. Il commence à comprendre à quel point les chrétiens sont devenus tièdes et éloignés de la vérité. Il comprend que Dieu l'a appelé à parler de sa Parole sans compromis.

Torben a vu beaucoup de personnes saisir le salut, être guéries et libérées de démons. Il a écrit sept livres et il est le fondateur de l'organisation missionnaire *The Last Reformation* (La Dernière Réforme). Il est connu pour son approche directe et concrète de la Bible autant que pour son cheminement personnel avec Dieu. Beaucoup l'ont vu à la télévision danoise, où il est apparu à de nombreuses reprises. D'autres le connaissent par ses vidéos sur YouTube, qui ont été visionnées par des centaines de milliers de personnes.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur les sites web suivants :

TheLastReformation.com // TorbenSondergaard.com

